

Être Anglican

Partie 1 *Apprendre avec Notre Histoire*

*Un guide d'introduction pour
les groupes d'étude*

*L'Éducation Théologique dans
la Communion Anglicane (TEAC)
Bureau de la Communion Anglicane
2022*



Être Anglican

Partie 1

Apprendre avec notre histoire

Première édition. Publié dans

Février 2022

L'Éducation Théologique dans la Communion
Anglicane

Copyright © The Anglican Consultative
Conseil 2022

Cette publication peut être téléchargée, peut
être téléchargé, copié, utilisé et distribué en
dans son intégralité et gratuitement, mais
pas de publicité. l'exploitation commerciale
n'est pas autorisée, y compris la vente ou la
location à titre onéreux.

Des extraits peuvent être utilisés
à des fins éducatives et gratuitement,
à condition que la ligne de crédit suivante soit
utilisée en totalité la ligne de crédit suivante :
[www.anglicancommunion.org/theology/
theological-education/theologicaleducation-
resources/ressources-pour-l-education-
theologique.aspx](http://www.anglicancommunion.org/theology/theological-education/theologicaleducation-resources/ressources-pour-l-education-theologique.aspx)

*Être Anglican : 1ère partie : Apprendre avec
notre histoire est protégé par copyright ©
The Anglican Consultative Conseil 2022 et
est utilisé avec permission.*

The Anglican Consultative Council Saint
Andrew's House
16 Tavistock Crescent
Londres
W11 1AP
Reino Unido

ISBN: 978-1-911007-35-7

Sessions du Cours

1. Pour commencer	8
-------------------------	---

Spiritualité Anglicane

2. Sauvés par la grâce, et non pas par les œuvres	12
---	----

Martin Luther et l'Archevêque Cranmer
Les Articles de la Religion

3. Formés par l'Écriture.....	17
-------------------------------	----

William Tyndale
L'Écriture dans le *Livre de la Prière Commune*

4. Centrés sur les Sacrements.....	22
------------------------------------	----

Sacrements dans le *Livre de la Prière Commune*
Visions de la Haute Église

5. Guidés par la Raison	27
-------------------------------	----

Richard Hooker
L'Ère de la Raison

6. Vécu dans le Cœur.....	32
---------------------------	----

John Wesley et le Réveil Évangélique
Le Mouvement Charismatique

7. Inspirés par l'Imagination	39
-------------------------------------	----

Poètes et Chansons
Chant d'Hymne du Réveil de l'Afrique de l'Est

La Vie dans l'Église Anglicane

8. De la Tradition Catholique	47
Ordres du Ministère, Temps Liturgiques et Hagiologie	
Confessions et Ornaments	
9. Autogestion	53
Épiscopaliens des États-Unis	
Anglicans en Australasie	
10. Du Lieu	58
En Angleterre et en Afrique de l'Ouest	
Anglicanisme Nigérian	
11. Inclure les exclus	64
Les Tractariens dans les Favelas	
Castes Inférieures en Inde	
12. Au Sein d'un Mouvement Mondial	70
Le Quadrilatère	
Les Réseaux et les Liens	
13. Dans une Structure Mondiale	76
Archevêques de Cantorbéry et la Conférence de Lambeth	
Le Conseil Consultatif Anglican et la Rencontre des Primats	

Mission Anglicane

14. Les Cinq Marques de la Mission	84
Développement d'une Définition	
Usage de Grande Portée	
15. Évangélisation des Marginalisés	89
John Wesley et Bernard Mizeki	
Kon Ajith du Soudan du Sud	

16. Nourrir le Discipulat	95
Réunions en Classe et Tables Rondes	
Apprentissage à domicile en Tanzanie	
17. Autonomiser les Femmes	101
Origines de l'Union des Mères (MU)	
Projets de MU au Kenya et dans le Monde	
18. Éducation Transformatrice.....	106
Comment les Écoles du Dimanche Ont Commencé	
Éducation pour tous dans le monde entier	
19. Protéger la Création	112
Églises Écologiques	
Discipulat pour la Justice Environnementale au Sud de l'Inde	
20. Vers le Futur	120
De la Partie 1 à la Partie 2	
Églises Membres de la Communion Anglicane	122
Ressources en Ligne.....	124

Comment participer

Ce guide d'étude est destiné aux étudiants adultes qui appartiennent à un groupe d'étude local tel que les groupes ETE (Éducation Théologique par Extension). Il s'agit d'un guide sur la Spiritualité Anglicane, de la vie et de la mission de l'église à un niveau d'introduction ou de certification.

Après avoir lu chacune des sessions de ce guide d'étude, vous devrez rencontrer d'autres personnes qui ont fait la même chose et organiser un séminaire local et discuter de votre apprentissage, en contant aux autres ce que vous avez appris et décider des applications pratiques de l'apprentissage. Chaque groupe a besoin d'un animateur ou d'un tuteur qui

- réunira le groupe, maintiendra un registre des présences et, si possible, inscrire le groupe auprès de votre diocèse
- organisera le temps et ne laissera pas la session s'attarder
- organisera les prières d'ouverture et de clôture
- encouragera chaque membre à dire au groupe ce qu'il a appris avec sa lecture et à partager ses doutes
- aidera chacun à réfléchir et à décider d'une application pratique de son apprentissage pour la semaine suivante
- s'assurera que tout le monde gardera une trace des principaux points qu'ils ont appris et comment ils mettront l'un d'entre eux en pratique toutes les semaines
- au début de la prochaine réunion, demandera à chacun de rendre compte du succès de l'application pratique et de la manière de comment celle-ci sera maintenue.

Quand votre groupe commencera le cours et, ensuite, le terminera, votre tuteur en informera le Directeur du Programme d'Extension pour que votre conquête puisse être reconnue et que vous puissiez passer au cours suivant.

Ce cours porte sur ce que signifie être un anglican sur la base de l'histoire de cette partie de l'Église Chrétienne. Le contenu est tiré principalement des racines de l'Anglicanisme, qui vont du XVIe au XXe siècle. Il a été créé en réponse aux

demandes de différentes parties de la Communion Anglicane pour ce cours et est spécialement conçu pour les endroits où d'autres livres et ressources ne sont pas disponibles.

Pour explorer ce que signifie être anglican aujourd'hui dans différentes provinces de la Communion Anglicane, rendez-vous à la partie 2 de ce matériel d'étude, « Être anglican » : Apprendre à Partir de Perspectives Mondiales", qui est une collection de témoignages et de séquences vidéo de commentaires de toute la Communion Anglicane qui sera publiée sur le site web de la Communion Anglicane.

Une grande partie du contenu de ces sessions est similaire au guide d'étude SCM sur l'Anglicanisme de Stephen Spencer (Deuxième édition, London : SCM Press, 2021), mais il est organisé, formaté et écrit de manière différente pour les lecteurs dont la langue mère n'est pas l'anglais. Pour plus de détails sur l'approche générale et le contenu, et pour obtenir des références et des listes de lecture supplémentaires, veuillez-vous référer à ce volume (également disponible sous forme de livre électronique de la SCM Press).

TEAC - Département pour l'Éducation Théologique dans la Communion Anglicane

Bureau de la Communion Anglicane, février 2022

Session 1

Pour commencer

Commencez la session par une prière de remerciement à Dieu pour cette opportunité d'être ensemble dans un voyage d'apprentissage et en lui demandant de guider les pensées et les contributions de chaque membre du groupe.

Chaque membre du groupe est invité à se présenter et à raconter comment il/elle est devenu/e chrétien/ne et qu'il/elle fait partie d'une église Anglicane et ce que cela signifie pour lui/elle.

Décider qui devra être la personne qui animera le groupe (si ce n'est déjà fait).

Demander à chacun de lire les notes ci-dessous, puis de répondre aux questions à la fin. (Dans les prochaines sessions, tout le monde devra lire les notes à l'avance).

Aujourd'hui, les églises Anglicanes sont présentes dans plus de 165 pays à travers le monde, avec un nombre de membres estimé à environ 86 millions de personnes. La Communion Anglicane réunit 41 de ces églises provinciales et nationales, dont quatre églises unies du sous-continent indien, avec quelques églises et diocèses indépendants à travers le monde (voir Annexe). Il existe également un certain nombre d'autres églises qui se décrivent comme étant Anglicanes qui ne sont pas membres de la Communion Anglicane, comme l'Église Anglicane de l'Amérique du Nord.

Les anglicans parlent un large éventail de langues ainsi que l'anglais, notamment le français (comme en Afrique Occidentale et Centrale), l'espagnol (comme en Amérique Latine et dans les Caraïbes), le portugais (comme au Brésil et en Afrique australe), le chinois (comme dans l'Est et le Sud-Est Asiatique), l'arabe (comme en Afrique du Nord, au Soudan et au Moyen-Orient) et le kiswahili (en Afrique Orientale). Elle a une présence publique dans la plupart des grandes villes du monde et est représentée aux Nations Unies à New York et à Genève.

Bien que ces églises soient autonomes et différentes les unes des autres, elles ont beaucoup en commun, provenant d'une histoire partagée, de relations continues les unes avec les autres et d'une mission partagée. Ce cours examine trois éléments majeurs de la vie de l'église qu'elles ont en commun :

- La spiritualité anglicane, c'est-à-dire, la compréhension spirituelle et les pratiques du passé qui ont contribué à donner vie à sa relation avec Dieu
- les structures et les relations corporatives qu'ils ont héritées du passé et qu'ils partagent dans le présent

- les cinq aspects de la mission de proclamer le Royaume de Dieu qui façonne de plus en plus le futur

Il existe d'autres éléments et dimensions de l'Anglicanisme qui pourraient être explorés, mais ces trois éléments offrent une vision large et profonde de ce que signifie être anglican.

Ces sessions présentent une collection d'exemples de personnes et d'idées clés qui ont façonné ce bras de l'église Chrétienne. Les histoires ne décrivent pas et ne pourraient pas décrire toute l'expérience anglicane, mais elles en couvrent une grande partie. Vous êtes invités à lire et à réfléchir sur ces histoires et à voir comment elles enrichissent, défient et changent la façon de comment vous comprenez la manière Anglicane d'être Chrétien.

Partagez les uns avec les autres ce que vous espérez retirer de ce cours et notez-le

Terminez par une prière :

Comme pour toute étude théologique, il est important et utile de faire ce travail dans une ambiance de prière. La 'prière brève' est une prière Anglicane typique, dont beaucoup d'autres qui se trouvent dans le Livre de la Prière Commune. C'est une courte prière qui rassemble les thèmes clés et les intercessions du moment, du jour ou de la semaine. La prière suivante est basée sur l'une des prières officielles de la Conférence de Lambeth de 2008, mais avec l'ajout de mots de Jean 8 :32 sur la vérité du Christ « qui nous libère ». Ce verset est également imprimé sur la Rose des Vents, le symbole officiel de la Communion Anglicane, imprimé en grec.

Cette prière peut être utilisée à la fin de chaque session :

**Dieu de la terre et du ciel
en Qui nous vivons, mouvons et avons notre être,
guidez et donnez le pouvoir aux églises de la Communion Anglicane
en proclamant la Bonne Nouvelle de votre règne
dans la foi et dans la vie,
et révélez ainsi la vérité de votre présence bienveillante,
une vérité qui nous libère ;
par votre Fils et dans votre Esprit
aujourd'hui, demain et dans les années à venir.
Amen.**

I

Spiritualité Anglicane

Les anglicans partagent la foi chrétienne avec l'Église de Dieu dans son ensemble, la foi telle qu'elle a été transmise par les chrétiens depuis l'époque du Christ. Mais les manières de comment ils ont exprimé cette foi ont évolué et se sont développées à travers leur propre histoire, influencées par les lieux et les communautés dont ils font partie. Ces sessions explorent ces chemins, les chemins de la spiritualité anglicane.

Le mot « spiritualité » est ambigu et a des significations différentes pour différentes personnes. Dans ce cours, il fait référence aux façons de comment les anglicans se sont connectés directement avec Dieu. Il fait référence à la compréhension spirituelle et aux pratiques dont ils sont témoins qui ont fait que leur relation avec Dieu prenne vie (comme dans un studio de radio lorsque la lumière « à l'antenne » s'allume et que la station sait qu'ils sont connectés à leurs auditeurs).

À la fin du XXe siècle, l'anglicanisme s'était répandu à travers le monde et était devenu incroyablement diversifié. Ceci est remarquable pour une tradition qui a commencé de manière imprévue dans un petit pays aux confins de l'Europe au 16ème siècle. La croissance mondiale de l'anglicanisme n'aurait jamais pu être prédite et illustre le dicton selon lequel « la vérité peut être plus étrange que la fiction ». Tout cela montre que pour comprendre cette tradition et sa spiritualité, il faut nous retourner vers les méandres de son histoire et sur comment elle s'est développée au cours des cinq derniers siècles.

Cette partie du cours aborde donc six caractéristiques majeures pour la compréhension et la pratique spirituelles qui ont façonné la vie des anglicans du XVIe au XXe siècle. Chaque pratique peut être rencontrée au fil des siècles, nous l'examinons alors, lorsqu'elle a été clairement exprimée pour la première fois, puis nous incluons quelques exemples postérieurs, en utilisant des poèmes, des hymnes et d'autres textes.

Et d'aujourd'hui et demain ? Il s'agit de la Partie 2 du matériel d'étude « Être anglican », qui est basée sur des témoignages et des commentaires vidéo du monde entier.

Session 2

Sauvés par la grâce, et non pas par les œuvres

Question d'ouverture : Comment décririez-vous la grâce de Dieu ? Comment l'avez-vous vécue ?

L'anglicanisme a ses racines dans la redécouverte de la grâce de Dieu dans l'Angleterre du XVI^e siècle. Cette session porte sur la façon de comment cela s'est produit et comment cela a été exprimé depuis lors.

2.1 Martin Luther et l'Archevêque Cranmer

L'anglicanisme commence à émerger en tant que communion distincte (ou communion d'églises) au sein de l'Église occidentale durant la Réforme Protestante du XVI^e siècle (les années 1500). Cela se voit clairement dans la vie et l'œuvre de l'Archevêque Thomas Cranmer (1495-1556). Il a fait la promotion de la Bible vernaculaire (c'est-à-dire la Bible dans la langue du peuple), a compilé et publié « Les articles de la Religion (déclarations officielles sur ce que les anglicans croient) et le Livre de la Prière Commune (BCP). Au moyen de tout cela, il a mis en pratique les principaux thèmes de la spiritualité anglicane.

Thomas Cranmer était originaire d'Ashlockton, dans le Nottinghamshire, dans les Terres du Milieu d'Angleterre. Il a commencé sa carrière en tant qu'enseignant à l'Université de Cambridge. Il a travaillé comme diplomate pour le roi Henri VIII et a voyagé en Allemagne où il rencontra des réformateurs protestants et fut influencé par ces derniers. Il a défendu la position selon laquelle le mariage d'Henri avec sa première épouse Katharine d'Aragon (d'Espagne) n'était pas un mariage royal. Le roi le promut au titre d'Archevêque de Cantorbéry, un poste qu'il hésitait à assumer, mais qu'il dut accepter. Sous Henri, il tenta de promouvoir la pensée protestante et contribua à persuader le roi d'autoriser l'impression de la Bible en anglais pour les églises paroissiales. Sous le roi suivant, Edward VI, Cranmer publia les Articles de Religion et deux éditions du Livre de la Prière Commune, ou BCP, dans son acronyme en anglais (1549, 1552). Il était un traducteur de grand talent et a aidé à créer une forme d'anglais à utiliser dans le culte qui était « une langue qui non seulement avait du poids et de l'autorité en elle-même, mais qui évoquait

également la piété antique et médiévale » (Archevêque Rowan Williams et autres). Mais lorsque Marie Tudor, opposante à la réforme, devient reine, elle annule toutes les réformes, démet Cranmer de ses fonctions, l'emprisonne et finalement le brûle sur un bûcher à Oxford le 21 mars 1556.

Qu'est-ce qui a transformé Cranmer d'un professeur tranquille de l'Église médiévale dans un leader de la Réforme anglaise ? La réponse est l'influence de la doctrine de la justification par la grâce à travers la foi. Quand il voyagea en Allemagne, il est tombé sur les écrits de Martin Luther et d'autres réformateurs qui avaient rejeté le "système pénitentiel" médiéval, c'est-à-dire, la pratique de confesser suivie de faire de bonnes œuvres, "de pénitence", comme assister à la messe, donner de l'argent aux pauvres ou faisant un pèlerinage, pour montrer que l'on s'était repenti. Les gens qui ont fait cela espéraient gagner un crédit afin que Dieu puisse les sauver le jour du jugement dernier. Luther, au début de sa vie de moine, s'est engagé dans ce système. Il a écrit plus tard que

malgré avoir vécu comme un moine irréprochable, je me sentais comme un pécheur devant Dieu avec une conscience extrêmement troublée. Je ne pouvais pas croire qu'il était apaisé par ma satisfaction. Je n'aimais pas, oui je détestais le Dieu juste qui punit les pécheurs, et secrètement, ne blasphémant pas, certainement en marmonnant beaucoup, j'étais en colère contre Dieu...

Ce fut une crise personnelle pour le jeune Luther et il a décrit comment il « a rompu avec une conscience féroce et troublée ». Heureusement, à peu près à la même époque, il enseignait également les Psaumes et Romains aux étudiants de l'Université de Wittenberg. Son attention fut attirée par Romains 1 :17 : « En lui la justice de Dieu est révélée, comme il est écrit : « Celui qui est juste par la foi vivra ». Tandis qu'auparavant Luther avait compris que « la justice de Dieu » faisait référence à la juste punition de Dieu pour les péchés que nous avons commis, il commençait maintenant à voir qu'il pouvait s'agir d'autre chose, du pardon de Dieu et de l'acceptation par le pécheur de son péché. Dieu, selon Paul, à travers la mort expiatoire du Christ sur la croix (comme il le précise clairement dans 3 :25), peut en effet offrir le salut comme un *don gratuit*. Le salut ne devait pas être obtenu par des œuvres infinies de pénitence, mais simplement au moyen de l'acceptation fidèle du pardon de Dieu. Luther a vu que « des parties cruciales du Nouveau Testament pourraient signifier que Dieu spontanément, par simple miséricorde et pour l'amour du Christ, *pardonne* aux gens leurs fautes *tandis qu'ils restent impurs* » (Euan Cameron).

L'effet de cette vision sur Luther fut immédiat : « Ici, j'ai senti que j'étais né de nouveau et que j'étais entré au ciel par des portes ouvertes. » Il était maintenant sûr qu'il était justifié et qu'il pouvait vivre sa vie sans craindre le jugement et la mort. Pour Luther, puis pour d'autres réformateurs et pour Thomas Cranmer, il ne s'agissait plus, tout à coup, de lutter pour devenir une personne plus pure et plus sainte. « C'était l'heureuse libération d'accepter que Dieu est généreux et invite chacun à croire et à confier dans le pardon qui lui est offert. » Une fois ainsi pardonné, le croyant s'efforcera sincèrement de vivre une vie pieuse d'étude, de prière et de charité autour de lui : mais ceci, par une sereine gratitude (Cameron).

C'est donc la redécouverte qui est à l'origine de l'histoire de l'anglicanisme (comme cela le fut pour le protestantisme en général) : un sentiment de libération, de confiance, de gratitude et un désir de vivre une vie digne de la grâce que nous avons reçue. La Réforme a renversé tout ce qui avait été dit avant parce qu'elle avait en son cœur cette approche essentiellement libératrice du discipulat. Ce n'était plus au croyant d'être gouverné par la peur de ne pas être sauvé le jour du jugement dernier : au lieu de cela, il lui fut donné un sentiment de sécurité que la justification était déjà survenue.

Tâche : êtes-vous familiarisé avec cette doctrine de la justification par la grâce à travers la foi ? Cela est-il enseigné dans votre église ? Comment pourrait-il être exprimé d'une manière qui capterait mieux l'attention et l'intérêt de ceux qui ne viennent pas à l'église ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note.

2.2 Les Articles de la Religion

L'Archevêque Cranmer a clairement affirmé la doctrine de la justification par la grâce à travers de la foi dans ce qu'on appelle les « formulaires historiques de l'Église d'Angleterre ». Les premiers furent les Articles de Religion, souvent appelés « les 39 Articles ». Il s'agissait d'un ensemble de déclarations que Cranmer a rassemblé et que le Parlement Anglais a transformé en loi, tout d'abord sous forme de 15 articles (ou déclarations), puis de 42 articles, et finalement, sous le règne de la Reine Elizabeth I, en tant que 39 articles.

Au tout début des Articles, la condition désespérante de l'humanité est décrite de la manière suivante :

La condition de l'homme après la chute d'Adam est telle, qu'il ne peut pas par sa propre force naturelle de se convertir à la foi ou les bonnes œuvres de la colline prête pour l'invocation de Dieu : nous avons donc pas le pouvoir de faire de bonnes œuvres reconnaissant et acceptable Dieu, sans la grâce de Dieu par Jésus-Christ ; ce qui nous empêche [c'est-à-dire nous aide] ... (Article X)

Mais alors il y a de bonnes nouvelles liées à la grâce de Dieu dans le prochain article :

Nous sommes considérés comme justes devant Dieu ne mérite péri de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ par la foi, et non pas pour nos propres œuvres ou nos mérites donc que nous sommes justifiés par la foi seule est la doctrine très saine et pleine de beaucoup confort... (Article XI)

La personne qui découvre qu'elle est justifiée de cette manière ressentira soulagement et gratitude et voudra faire de bonnes œuvres en réponse à ce que Dieu a donné. L'Article suivant clarifie cela :

Bien que les bonnes œuvres, qui sont les fruits de la foi et suivent la justification, ne puissent pas effacer nos péchés et supporter la sévérité du jugement de Dieu ; pourtant ils sont agréables et acceptables à Dieu en Jésus-Christ, et découlent nécessairement d'une Foi vraie et vivante, de sorte que par eux une Foi vivante peut être aussi clairement connue qu'un arbre qui est discerné par le fruit. (Article XII)

Quelles sont ces bonnes œuvres ? Le Catéchisme, un document didactique du Livre de la Prière Commune, avec des réponses qui doivent être apprises par ceux qui se préparent à la Confirmation, décrivez-les :

Question: Quel est votre devoir envers Dieu ?

Réponse: Mon devoir envers Dieu est de croire en lui, de le craindre et de l'aimer de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon âme et de toutes mes forces ; l'adorer, le remercier, placer en lui toute ma confiance, l'invoquer, honorer son saint Nom et sa Parole, et le servir vraiment tous les jours de ma vie.

Question: Quel est votre devoir envers votre prochain ?

Réponse: Mon devoir envers mon prochain est de l'aimer comme à moi-même, et de faire à tous les hommes ce que je voudrais qu'ils me fassent : Aimer,

honorer et succéder à mon père et à ma mère : Honorer et obéir au Roi, et à tous ceux qui ont une autorité sur lui...

La doctrine de la justification par la grâce à travers de la foi relie l'anglicanisme non seulement aux réformateurs européens, mais aussi à l'enseignement de l'Église primitive de retour aux Écritures. Depuis lors, il est resté au centre de l'anglicanisme. Voyez, par exemple, le célèbre hymne de John Newton de 1779 :

Grâce étonnante ! Au son si doux,
Qui sauva le misérable que j'étais !
J'étais perdu mais je me suis retrouvé,
J'étais aveugle, mais maintenant je vois.

C'est la grâce qui enseigné mon cœur à craindre,
Et la grâce a soulagé mes craintes
Combien précieuse était cette grâce
La fois où j'ai cru pour la première fois ! ...

Tâche : Comment la connaissance de la grâce de Dieu affecte-t-elle et change-t-elle la vie des chrétiens ? Donnez quelques exemples de la vie quotidienne dans votre propre communauté.

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 3

Formés par l'Écriture

Question d'ouverture : Quel rôle la Bible joue-t-elle dans votre vie en tant que chrétien et membre de l'église ? Quelle différence cela fait ?

Cette session traite de la façon de comment la Bible a acquis une autorité primaire au sein de l'anglicanisme.

3.1 William Tyndale

Luther a établi que l'Écriture était plus importante pour la vie chrétienne que la tradition catholique. Son étude de l'Écriture et spécialement de la lettre de Paul aux Romains lui a fait prendre conscience de la doctrine de la justification par la grâce de son message libérateur et transformateur (comme nous l'avons vu plus haut). Cela signifiait que pour de nombreux réformateurs, les écritures devinrent la seule autorité décisive dans la vie chrétienne, résumée dans leur slogan latin souvent répété "*sola scriptura*" ("seulement par les écritures"). La personne chrétienne n'avait pas besoin d'un ministre ordonné pour être justifiée : il ou elle avait déjà reçu une justification directement de Dieu, pour être connue secrètement dans son cœur.

Le défi auquel étaient confrontés les réformateurs était que la Bible n'était disponible qu'en latin. Ainsi, les gens ordinaires ne la trouvaient à l'église que lorsqu'elle était lue dans une langue qu'ils ne comprenaient pas. Comment pouvaient-ils entendre le message de l'Évangile alors qu'ils n'y avaient pas accès ? Une fois le mouvement de réforme de l'église lancé, Luther a consacré son temps à traduire la Bible dans la langue maternelle de son peuple, une forme saxonne de l'allemand. Cela s'est produit alors qu'il était assigné à résidence au château de Wartburg près d'Eisenach, dans la Saxe, à partir de juin 1521. Il a publié le Nouveau Testament en septembre 1522, une traduction qui a eu un impact énorme dans les régions germanophones de l'Europe et qui a aidé à construire les bases de la langue allemande moderne.

La traduction de la Bible en anglais n'était pas loin derrière. Le pionnier fut William Tyndale (1494(?)-1536), originaire de la forêt de Dean dans l'ouest de l'Angleterre, où on entendait parler gallois et anglais sur les marchés locaux et où sa fascination pour la langue commença probablement. Il est devenu un brillant linguiste de Magdalen Hall, à l'Université d'Oxford, et il a commencé à traduire le Nouveau

Testament en 1523. Il a basé sa traduction sur la traduction allemande de Luther (il a probablement rencontré Luther à Wittenberg en 1524) et sur l'édition académique d'Érasme en 1516 du texte original grec (typique des milieux savants de la Renaissance qui voulaient revenir à la version originale des textes anciens). Il est difficile d'imaginer la Réforme sans Érasme, qui en 1509, dans la célèbre lettre, s'attaqua à la corruption généralisée dans l'église.

Tyndale a demandé le patronage de Cuthbert Tunstall, l'évêque de Londres, mais il a essuyé un refus et, craignant d'être arrêté, il a dû fuir en Allemagne en 1524. C'est en Allemagne, à Worms en 1526, qu'il a réussi à publier sa première édition du Nouveau Testament complet. Ce fut un moment clé de la Réforme Anglaise où l'accès à la parole de Dieu dans la langue commune du peuple anglais devint possible. Les éditions postérieures du NT ont été imprimées en Hollande et des copies ont été introduites en contrebande en Angleterre par des marchands qui ont souvent sympathisé avec son message. Ceux qui lisaient et prenaient à cœur le message de l'Écriture devinrent connus sous le nom d'« Évangélistes ».

Tyndale s'était maintenant installé à Anvers où il a appris l'hébreu et a travaillé sur la traduction du Pentateuque (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament), en utilisant la version latine de la Vulgate, ainsi que la traduction allemande de Luther, et celle-ci fut publiée en 1530 Il a ensuite traduit le livre de Jonas, et en 1534 une version révisée du Nouveau Testament. Il a inclus de nombreuses notes marginales dans sa traduction qui exprimaient ses opinions théologiques fortement protestantes. Henry VIII n'a pas été impressionné par cela et les a appelés "gloses pestilentielles" (c'est-à-dire des commentaires dégoûtants) ! Cela montrait que Tyndale se faisait de nombreux ennemis qui comprenaient la nature révolutionnaire de son travail. Les autorités catholiques hollandaises l'arrêtèrent en 1535 puis le condamnèrent à mort. Il fut étranglé et brûlé sur le bûcher par ordre de Charles V, le Saint Empereur Roman (Allemand), qui était un adversaire dévoué du Protestantisme.

Tyndale, cependant, avait laissé un brouillon de la traduction des livres de Josué jusqu'à la 2e Chroniques, et ceux-ci, ainsi que ses livres publiés, constituèrent la majeure partie de la première édition complète de la Bible imprimée en anglais, celle préparée par Miles Coverdale et imprimée en 1536. Coverdale, de manière intelligente, la dédia à Henri VIII pour gagner ses faveurs. (Cette version contenait également la belle traduction de Coverdale des Psaumes, qui est toujours imprimée dans la version anglaise de 1662 du *Livre de la Prière Commune, en anglais*).

Moins d'un an après la mort de Tyndale, sous la pression de ses alliés politiques luthériens en Allemagne, Henri approuva alors cette bible. L'archevêque Cranmer et le ministre-chef Thomas Cromwell ont ensuite obtenu l'approbation pour qu'une copie de la Bible anglaise fût mise à disposition dans chaque église paroissiale du pays. L'impact de la traduction de Tyndale ne peut pas être surestimé, car le peuple d'Angleterre, et bientôt dans toutes les Îles Britanniques et au-delà, avait accès à la Parole de Dieu. Cette Bible sera plus tard révisée et publiée sous le nom de Roi James ou la Version Autorisée en 1611.

L'archevêque Rowan Williams a commenté que Tyndale « a dépensé ses plus grandes énergies dans l'élaboration d'une langue vernaculaire pour parler de Dieu - ou mieux encore, pour que Dieu parle ». Il cherche des mots qui peuvent être de propriété des pauvres et des nécessiteux en tant que mots de promesse et de transfiguration. D'un commun accord, il atteint une vigueur et une musique dans son travail de traducteur que personne n'a vraiment jamais atteint dans notre langue.

Tâche : Quelle version de la Bible utilisez-vous ? Découvrez quand elle a été publiée pour la première fois et qui l'a produite. Découvrez si elle est basée sur la version du Roi James (King James – KJV) et donc sur le travail de Tyndale ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

3.2 L'Écriture dans le *Livre de la Prière Commune*

L'archevêque Cranmer était convaincu que toutes les personnes devraient écouter la Bible lue à l'église afin de savoir ce qu'il faut pour qu'elles soient sauvées :

L'Écriture Sainte contient toutes les choses nécessaires au salut : pour que tout ce qui n'y est pas lu, ni ne peut être prouvé par elle, ne peut être exigé de personne pour croire qu'il s'agit d'un article de la Foi, ou qu'elle soit considérée comme une exigence ou nécessaire pour le salut. (Article VI)

Dans son nouveau Livre de la Prière Commune (BCP), il a donc publié des services religieux qui permettraient de lire et d'écouter les écritures de différentes manières. Premièrement, le livre conseillait aux gens qu'ils devaient avant tout être capables d'écouter ce qui est lu :

... qu'il soit écrit, que tout soit lu et chanté dans l'Église en langue anglaise, afin que la congrégation puisse être ainsi édifiée...

Et le ministre ordonné de la paroisse... fera sonner une cloche là avant qu'il ne commence, afin que les gens viennent écouter la Parole de Dieu et prier avec lui. (extrait de la Préface « À propos du culte dans l'Église »)

Les ordres pour la Prière du Matin et la Prière du Soir quotidiennes donnent alors des instructions claires pour que les personnes doivent avant tout être capables d'écouter ce qui est lu :

Au début de la Prière du Matin, le Ministre devra lire à haute voix une ou plusieurs des phrases des Écritures suivantes. Et puis il dira ce qui est écrit après lesdites Phrases.

Le contenu des services est en grande partie extrait de la Bible, montrant comment les Écritures devaient former la foi des anglicans chaque jour de leur vie:

Mais si un impie se détourne de sa méchanceté et fait ce qui est juste et bien, il sauvera son âme. *Ézéchiél 18 :27.*

Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est toujours devant moi.

Psaume 51 :3

Cachez votre visage de mes péchés et effacez toutes mes iniquités.

Psaume 51 :9

Oh Seigneur, ouvre nos lèvres...

Réponse. Et nos bouches manifesteront tes louanges. (Psaume 51 :15)

Révérend. Oh Dieu, hâte-toi de nous sauver.

Réponse. Oh Seigneur, hâte-toi de nous aider. (Psaume 70 :1)

Tous debout, dira le révérend,

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit

Réponse. Comme cela était au début, c'est maintenant, et ce sera toujours, un monde sans fin. Amen. (Matthieu 28 :19 ; Romains 16 :27 ; Philippiens 4 :20)

Révérend. Que le Seigneur soit loué.

Réponse. Que le nom du Seigneur soit loué. (Psaume 113 :1,3)

De plus, chaque verset de la Bible devrait être lu dans l'église :

... toute la Bible (ou sa plus grande partie) doit être lue une fois par an; avec l'intention que le Clergé, et en particulier les ministres de la congrégation, doivent (lisant et méditant fréquemment sur la parole de Dieu) être stimulés

à la piété en eux-mêmes, et soient mieux à même d'exhorter les autres à une saine doctrine... et de plus, afin que le peuple (en entendant chaque jour l'Écriture Sainte lue dans l'Église) puisse continuellement profiter, et de plus en plus, de la connaissance de Dieu, et s'enflammer de plus en plus de l'amour de sa vraie Religion. (BCP 1.662, p. viii)

Les Psaumes devraient être lus tous les mois. L'Ancien Testament serait lu chaque année et le Nouveau Testament deux fois par an.

Tâche : Quels autres versets de la Bible trouvez-vous dans les services imprimés de votre église ? Pourquoi est-il utile d'utiliser des versets bibliques dans l'adoration ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 4

Centrés sur les Sacrements

Question d'ouverture : Quel rôle les sacrements du Baptême et de l'Eucharistie jouent-ils dans votre vie de chrétien et de membre de l'Église ? Quelle différence font-ils ?

Cette session examine comment ils ont été valorisés au sein de l'anglicanisme.

4.1. Sacrements dans le *Livre de la Prière Commune*

La préface originale de l'Archevêque Cranmer pour le LPC (modifiée pour être la deuxième préface de l'édition de 1662 et maintenant intitulée « Au sujet du Service de l'Église »), citée ci-dessus, affirme qu'il croyait que l'ancienne tradition de l'église était « ordonnée [pour] un bon dessein, et pour une grande avancée de la piété." Ce respect de la tradition ancienne se retrouve dans de nombreux endroits dans le livre et la pratique de l'Église d'Angleterre. Par exemple, l'ancien ordre ministériel triple de diacre, presbytre et évêque est maintenu dans l'ordination différente des réformateurs suisses. Ceci est vu dans l'Ordinaire, les trois services d'ordination qui ont été publiés par Cranmer en 1550 et inclus dans l'édition 1552 et les éditions ultérieures du LPC (voir Session 8). De même, l'ancienne division géographique de l'Église en paroisses et diocèses est reflétée et soutenue dans le livre, comme dans les rubriques d'introduction à la Prière du Matin et du Soir.

Le respect de la tradition est ancré dans la manière de comment le LPC a été compilé. Cranmer n'était pas, de manière générale, l'auteur des mots, mais un compilateur, traducteur et éditeur d'un certain nombre de textes différents, certains des réformateurs continentaux, mais beaucoup de l'église primitive et médiévale. Il les a réunis, comme l'ont écrit Rowan Williams et d'autres, « remarquablement, exprimant la doctrine protestante de la dépendance de la grâce en tout point dans un langage qui non seulement avait du poids et de l'autorité en soi, mais qui évoquait également la piété antique et médiévale ».

Au centre et au cœur du livre se trouvent deux sacrements qui illustrent cette ancienne liturgie catholique et réformée. Le premier est "L'Ordre pour l'Administration de la Cène du Seigneur ou de la Sainte Communion", la successeur de la messe catholique et qui a encore beaucoup de ses caractéristiques. Le second est le Baptême, présenté sous trois formes, une pour les enfants « à

utiliser à l'église », une pour les enfants à utiliser « dans les foyers » et une pour les adultes « car ils sont plus mûrs et capables de répondre d'eux-mêmes ».

Les Articles de Religion décrivent pourquoi ces sacrements sont importants pour les anglicans :

Les sacrements ordonnés du Christ ne sont pas seulement des signes ou des indices de la profession des chrétiens, mais sont certains témoins sûrs et les signes de grâce et efficaces bonne volonté de Dieu envers nous, au moyen dont Il est secrètement au travail en nous, et ne donne seulement la vie, mais aussi renforce et confirme notre Foi en Lui. (Article XXV)

Ces mots proviennent de la Confession d'Augsbourg de 1530 de l'Église Luthérienne et décrivent comment le pain et le vin se voient confier un rôle important dans l'introduction du corps et du sang du Christ dans le cœur et la vie du croyant. Ce ne sont pas seulement des signes mais des signes efficaces. Cela suggère la présence réelle du Christ dans ces éléments, sans pour autant l'affirmer de cette manière. Cependant, cela était encore différent d'une définition catholique médiévale : les sacrements doivent « vivifier, renforcer et confirmer » la foi dans un salut déjà concédé, plutôt que vivifier, de renforcer et de confirmer le propre salut.

Cette suggestion a été encouragée dans le LPC de 1559, publié quand Elizabeth était la reine. Son édition a été, à bien des égards, une réédition du livre de 1552, mais avec quelques altérations, étant la plus significative au service de l'Eucharistie : les mots de l'administration pour la communion du livre de 1549, « Le corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été donné par toi, préserve ton corps et ton âme pour la vie éternelle », ce qui implique la présence réelle de Christ dans le pain, ont été annexés aux mots de 1552, « Prend et mange cela en souvenir que le Christ est mort pour toi, et nourris-toi de lui dans ton cœur par la foi avec des actions de grâces », qui avaient été soigneusement écrits pour nier une théologie de la présence réelle. En combinant ces deux affirmations, il a été à nouveau possible (mais pas nécessaire) de voir le propre pain en tant que le corps du Christ. La même chose s'est produite avec le mot distribution du vin.

Tâche : Comment voyez-vous le pain et le vin dans l'Eucharistie ? Les comprenez-vous comme des moyens de se souvenir de la mort du Christ, ou comme porteurs de la présence réelle du Christ lui-même ? Répondez avec vos propres mots.

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

4.2 Visions de la “Haute Église”

L'importance des sacrements pour la vie chrétienne a été soulignée à différents moments de l'histoire anglicane. Le roi Jacques VI d'Écosse monta sur le trône d'Angleterre sous le nom de Jacques Ier en 1603. C'est lui qui lança l'ascension d'un groupe au sein de l'Église d'Angleterre qui avait une haute opinion de l'importance des sacrements et du rôle du clergé et de l'église en comparaison avec leurs prédécesseurs. Ce groupe est appelé le parti de la « Haute Église ». Son leader était Lancelot Andrewes (1555-1626), qui devint un évêque influent sous le règne de Jacques. Il était un linguiste et prédicateur de talent qui fut nommé Évêque de Chichester et plus tard Évêque de Winchester, devenant l'un des petits groupes de traducteurs et d'éditeurs de la version autorisée ou version du Roi Jacques de la Bible de 1611. Il fut également une personne de profonde piété, dont le livre de prières personnelles (*The Preces Privatae*, Les Prières Particulières, en traduction libre en français) a inspiré de nombreuses personnes au cours des siècles. Il prêchait fréquemment devant Jacques Ier à Whitehall. Comme le montre le sermon suivant de 1623, il a élevé la Sainte Communion au-dessus de la prédication de la parole dans la vie chrétienne. Parlant de comment nous nous rassemblons pour la Sainte-Cène, il a écrit

qu'il y a une récapitulation de tout, en Christ, dans le saint sacrement. . . Et pourtant, être rappelé dans cette fête par la Sainte Communion dans cette union bénie est la plus haute perfection à laquelle nous puissions aspirer dans cette vie. Nous sommes alors au plus haut niveau, au mieux de ce que nous ne pourrons jamais atteindre sur terre, quel que soit le moment où nous en sortirons ; rassemblés à Christ, et par Christ à Dieu.

Décrire la Sainte Communion comme la plus haute perfection à laquelle nous pouvons aspirer est une déclaration très forte qui suggère que le rite n'est plus un simple signe mais incarne d'une certaine manière ce qu'il représente. Andrewes récupère donc une vision catholique selon laquelle l'autel est plus important que la chaire, et avec elle une vision « plus élevée » de l'importance de la vie sacramentelle et du ministère de l'église. Le sermon dans son ensemble révèle une grande dévotion au sacrement, et cela se reflète également dans la façon dont Andrewes dirigeait le culte dans sa chapelle privée à Winchester, en utilisant des bougies d'autel et de l'encens et en mélangeant de l'eau avec du vin dans le calice, une pratique ancienne de l'église qui avait été abandonnée dans le LPC de 1552. Andrewes a ensuite démontré avec force mais en silence la renaissance d'une piété sacramentelle catholique.

Au milieu du XVII^e siècle (1600), ce parti a perdu sa place dans l'église pendant et après la Guerre Civile Anglaise, quand les puritains ont pris le contrôle du gouvernement sous le commandement du commandant de l'armée Oliver Cromwell. Les évêques ont été destitués, ont aboli l'épiscopat et interdit le LPC. Mais quand la monarchie fut restaurée, avec Charles II en 1660, le LPC et les évêques furent réintégrés et le parti de la Haute Église gagna à nouveau en influence. Le mot « anglican » a commencé à être amplement utilisé pour la première fois pour décrire ceux qui appartenaient au parti de la Haute Église.

Ce parti domina l'église pendant plus d'un siècle. Il a aidé à former la foi de John et Charles Wesley, qui ont ensuite aidé à initier le renouveau évangélique dans l'anglicanisme.

Le mouvement d'Oxford du XIX^e siècle a ravivé la vision du Christ devenant présent sous une forme réelle dans le pain et le vin. Ce fut un mouvement qui a commencé à l'Université d'Oxford comme une réaction contre l'ingérence de l'État dans la vie de l'Église. Au moyen de la publication des brochures intitulées « Tracts for the Times » (Brochures pour les Temps, en traduction libre en français) et en les affichant dans les vicariats et les presbytères dans toute l'Angleterre, il a incité de nombreuses personnes dans l'église à redécouvrir la propre autorité de l'église dérivée des Apôtres et à renouveler leur vie dévotionnelle, théologique et pastorale. John Keble a lancé le mouvement avec un sermon dans l'église de l'Université d'Oxford en 1833 et le mouvement a ensuite été commandé par John Henry Newman (jusqu'à ce qu'il se retire d'Oxford en 1841 et devint catholique romain en 1845), Richard Hurrell Froude décédé tragiquement en 1836, et Edward Bouverie Pusey qui l'a dirigé jusqu'à sa mort en 1882. Le mouvement anglo-catholique de la fin du XIX^e et du XX^e siècle a ses racines dans le Mouvement d'Oxford.

William Bennett, de St Paul's, Knightsbridge, à Londres, a montré l'impact du mouvement sur la vie paroissiale. Il comprit que prêcher les principes théologiques en chaire ne suffirait pas à sa classe ouvrière et à ses paroissiens illettrés. Il a donc utilisé des moyens visuels pour communiquer la théologie du Mouvement d'Oxford, en particulier de la place centrale des sacrements dans le discipulat. Lorsqu'il a ouvert l'église fille de St. Barnabas Pimlico en 1850 pour servir les pauvres de la paroisse, il s'est tourné vers le rituel de l'église catholique médiévale pour trouver des moyens de l'aider à le faire. Il plaça donc deux bougies allumées sur l'autel, pour en souligner le sens, et se dirigea vers l'est pour la prière de la consécration, pour montrer qu'il était orienté vers le Christ qui reviendrait finalement de l'est (au lieu de rester du côté nord de la table, comme stipulé dans le LPC dans les rubriques au début de la Cène du Seigneur). Il a également

mis le pain directement dans la bouche des communicants, pour montrer de la révérence envers lui en tant que corps du Christ, et a mis le calice directement sur leurs lèvres, également pour montrer de la révérence envers le sang du Christ. Il a également utilisé le signe de la croix comme moyen physique d'exprimer sa dévotion. Mais cela provoqua une opposition, car là où Bennett voyait le catholicisme antique, d'autres voyaient le « papisme », un type contagieux de catholicisme romain fidèle non au monarque mais au pape à Rome. Les manifestants remplirent l'église et son évêque l'obligea à démissionner.

Tâche : Comment se déroule le culte sacramental dans votre église ? Que s'y passe-t-il ? Quels hymnes et chansons sont chantés ? Comment le culte pourrait-il devenir une prière plus puissante ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 5

Guidés par la Raison

Question d'ouverture : Quel est le rôle de la raison (répondre aux questions et aux défis) dans votre vie en tant que personne chrétienne et membre de l'église ? Quelle différence cela fait ?

La foi et la raison peuvent-elles travailler ensemble dans la vie chrétienne ?

Cette session porte sur comment l'anglicanisme a reconnu et valorisé cela dans la vie chrétienne.

5.1 Richard Hooker

Dans le monde moderne, avec de nombreuses nouvelles technologies et défis, nous sommes confrontés à des choix difficiles et, parfois, il n'y a pas de réponses claires des écritures ou des enseignements de l'église. Comment les anglicans peuvent-ils faire ces choix et vivre leur vie avec foi ? Le théologien le plus important pour répondre à cette question est Richard Hooker (1554-1600). Il est né à Exeter dans le sud-ouest de l'Angleterre et a étudié à l'Université d'Oxford. Il fut nommé Maître du Temple des tribunaux de Londres en 1585 et prêchait tous les jours, s'engageant dans des débats avec les Puritains (qui étaient des protestants radicaux). Après son mariage avec Joan Churchman, il devint curé dans des villages hors de Londres. Pendant cette période, il écrivit et commença à publier son grand ouvrage, Les lois de la Politique Ecclésiastique. Il était composé de huit volumes et l'ouvrage n'a été publié dans son intégralité qu'après sa mort. Il a fallu du temps pour devenir influent, mais il est maintenant reconnu comme l'un des ouvrages les plus importantes de la théologie anglicane.

L'approche de Hooker était basée sur l'idée (à l'origine du philosophe grec Aristote et également utilisée par le théologien catholique Thomas d'Aquin) qu'il existe une loi naturelle ou un modèle de comportement caractéristique qui montre la voie aux êtres humains et à toute la création vers la perfection. Hooker croyait que cela avait été établi par Dieu. Cela pourrait être découvert et défini par la raison humaine. Ses lois sont "l'objet d'investigation par la raison, sans l'aide de la révélation". Elles peuvent aider à guider la personne chrétienne dans la prise de décisions sur les choix difficiles auxquels elle a été confrontée dans la vie.

Hooker place ce genre de raison dans un ensemble d'autorités pour guider la vie chrétienne. Voici un résumé de la façon dont il a abordé cette question :

« Le respect et l'obéissance doivent être concédés d'abord à ce que disent les Écritures, et ensuite à ce qu'un homme peut conclure avec sa raison ; et après cela, un homme doit suivre la voix de l'Église. L'Église a aussi l'autorité et ce qu'elle dit être bon et vrai doit, raisonnablement, prévaloir sur toutes les autres opinions ».

Par conséquent, lorsque l'Écriture n'est pas claire sur un sujet ou une question donnée, c'est la « raison » qui prend le dessus et, en revenant aux principes de la loi naturelle, fournit une réponse. Mais quand la loi naturelle ne donne aucune orientation sur le sujet ou la question, alors la tradition de l'église entre en jeu et détermine ce qui doit arriver. Par conséquent, il y a trois autorités dans la vie chrétienne : l'Écriture, qui est primordiale ; puis la raison de la loi naturelle, qui est secondaire ; et ensuite la tradition et les enseignements de l'église, qui viennent en troisième place. Cette tradition est encore plus importante que d'autres types d'autorité humaine, comme il l'a mentionné plus haut.

Ainsi, par exemple, dans l'ordre ministériel, les Puritains ont soutenu que le Nouveau Testament ne dit pas qu'il devrait y avoir une triple ordination d'évêques, de presbytères et de diacres. Au lieu de cela, citant Jean Calvin, le réformateur de Genève, en Suisse, ils ont soutenu que les écritures montrent que le ministère devrait avoir quatre ordres - pasteurs, docteurs (c'est-à-dire professeurs), anciens (ou presbytères, un mot grec signifiant ancien) et diacres. Ils croyaient que seules les choses prescrites par les écritures devraient être dans l'église : tout le reste devait être supprimé.

Hooker, d'autre part, a adopté une ligne moins radicale et a fait valoir que seules les choses interdites par les Écritures devraient être retirées de la vie de l'église, telles que l'adoration d'idoles. Il y avait beaucoup de choses dans la vie de l'église aujourd'hui sur lesquelles les Écritures n'avaient rien à dire. De telles choses pourraient subsister si elles n'étaient pas contraires à la loi naturelle et faisaient partie de la longue tradition de l'Église. Les écritures, fit va-t-il ensuite souligné, n'interdisent pas le triple ministère : c'est quelque chose d'indifférent à ses auteurs. De plus, ce ministère a fonctionné efficacement au cours de nombreux siècles et est donc conforme aux lois naturelles. De plus, il a été maintenu par la tradition ecclésiastique, c'est pourquoi il contient un appel à notre loyauté continue. L'ordre triple est donc « raisonnable et défendable ».

Tâche : Pensez à un choix difficile que vous avez dû faire quand vous n'étiez pas sûr de la voie à suivre. Utilisez l'approche de Hooker consistant à consulter d'abord la Bible, puis, s'il n'y a pas de réponse claire à votre choix, à appliquer votre propre raison humaine et votre loi naturelle (pour autant que vous puissiez savoir de quoi il s'agit) pour élaborer une réponse, puis, si vous ne trouvez pas de réponses, tournez-vous vers l'enseignement traditionnel de l'église pour vous guider. Cela vous aide-t-il à faire un choix ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

5.2 L'Ère de la Raison

Joseph Addison (1672-1719), journaliste et homme politique, a exprimé de manière vivante et populaire l'idée que la raison humaine peut percer les secrets de la vie. Dans un grand hymne de 1712, inspiré du Psaume 19, il décrit comment l'univers de Dieu est une création merveilleusement ordonnée, gouvernée par la raison et donc ouverte à l'investigation par l'intelligence humaine. Les premier et deuxième verset commencent l'hymne en décrivant l'ordre et la beauté de ce que nous observons dans les cieux au-dessus de nous, le jour puis la nuit, et comment ils montrent Dieu ("le grand Original (Créateur ?)") dans l'œuvre :

Le ciel bleu dans toute son étendue,
Mille étoiles en multitude,
La lumière du ciel et sa lueur
Proclameront le Créateur.
Le soleil de lumière, avec sa chaleur,
Louange sera faite à son Auteur,
Et sans parler, resplendissante,
Dira de Dieu et de Sa puissance

Un tel ordre et une telle beauté montrent clairement l'évidence de la main d'un créateur. Mais la troisième strophe est la plus révélatrice, car c'est ici que l'ordre et la beauté s'identifient clairement à la « raison », une capacité que possèdent également les êtres humains :

Mais qu'est-ce qui fait, dans un silence solennel, que tout
se déplace autour du globe sombre de la terre ?
Qu'est-ce qui, bien que sans voix ni son réel,
peut-être trouvé parmi ses sphères rayonnantes ?

A l'écoute de la raison, tous se réjouissent,
et clament d'une voix glorieuse ;
pour toujours chanter pendant qu'elles brillent,
"La Main qui nous a faits est divine."

C'est donc la raison qui peut comprendre les secrets de l'univers et de Celui qui l'a créé, notamment à travers la science. L'esprit humain, qui profite et se bénéficie de cette raison, doit donc être reconnu comme capable d'exprimer la foi à sa manière, non moins importante par le biais de la science. C'est un bon exemple des croyances de ce que l'on a appelé l'Ère de la Raison, une période de la vie intellectuelle européenne de la fin des années 1600 à la fin des années 1700 (le XVIIIe siècle), quand l'effort scientifique a été promu et amplifié par de nombreux scientifiques chrétiens différents.

Mais quelle différence cette croyance en la raison humaine a-t-elle dans la vie chrétienne ? L'anglican William Law (1686-1761) a donné une réponse et est devenu l'un des écrivains spirituels les plus lus de l'époque. Il est né à Kings Cliffe, en Angleterre, et a étudié à l'Université de Cambridge. Lorsque le roi George Ier monta sur le trône en 1714, Law se sentit incapable de prêter le serment de loyauté et devint un « non-juré », (une personne qui refusait de prêter un serment donné) devant se retirer du ministère public. Il devint le tuteur privé d'une famille aisée et publia pendant cette période son livre le plus célèbre, *A Serious Call to a Devout and Holy Life* (1728), (Un appel sérieux à une vie dévouée et sainte, dans une traduction libre en français). Plus tard il revint à Kings Cliffe, où, avec Mme Hutcheson et Mme Hester Gibbon, il aida à créer des écoles et des maisons pour les pauvres. Il a vécu une vie de grande simplicité et de dévotion jusqu'à sa mort.

Law avait été choqué par les modes de vie insensés de nombreuses personnes qui prétendaient être chrétiennes. Dans *Un Appel Sérieux*, Law se propose à corriger cela. Il a un style vigoureux combiné à une simplicité didactique. Il est rempli d'exemples amusants de personnages fictifs que Law utilise pour illustrer les points qu'il soulève. Il croit que le christianisme, au fond, consiste à vivre correctement. Il plaide pour une modération, l'humilité et l'abnégation, et une vie pieuse qui a pour objectif général de glorifier Dieu. Comme il est typique à cette époque de l'histoire, il place la raison au centre de ce discipulat. Presque à la dernière page du livre, nous trouvons cette forte affirmation :

La raison est notre loi universelle, qui nous lie partout et en tout temps ; et aucune action n'a d'honneur, mais qu'il s'agit en fait d'exemples de notre obéissance à la raison. Et c'est, comme base et de manière lâche, être courageux et intrépide contre le principe de la raison et de la justice, comme

être courageux et intrépide dans le mensonge et le parjure. (Law 1728, chapitre XXIV)

Le livre devint un best-seller et eut un impact plus important que tout autre livre de dévotion post-Réforme, à l'exception de *Le Pèlerin* de John Bunyan. Il eut un grand impact sur John Wesley, Samuel Johnson et John Keble, entre autres. Dans l'esprit de l'ouvrage de Law, Johnson déclara de manière mémorable : « Nous pouvons avoir la fantaisie comme compagnon, mais nous devons suivre la raison comme notre guide. » Toutes ces personnes, cependant, plus tard dans leur vie, chercheraient au-delà de la raison d'autres formes d'exprimer leur foi.

Tâche : William Law nous invite à regarder la façon de comment nous vivons notre vie quotidienne. Existe-t-il des moyens d'exprimer notre foi plus clairement d'une manière simple, raisonnable et pratique ? Quels petits changements devrions-nous faire ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 6

Vécu dans le Cœur

Question d'ouverture : Comment les émotions du cœur affectent-elles votre vie en tant que personne chrétienne et membre de l'église ? Quelle différence font-elles ?

Cette session traite de comment l'anglicanisme a reconnu et valorisé les émotions au sein de la vie chrétienne.

6.1 John Wesley et le Réveil Évangélique

La décennie de 1734 à 1744 a vu l'apparition du mouvement qui est devenu l'Évangélisme, l'un des plus importants développements du Christianisme Protestant. Il a joué et continue de jouer un rôle influent dans l'anglicanisme mondial et attire l'attention sur l'importance de l'expression personnelle et authentique dans la vie de foi. Sous certaines de ses formes, il a élevé ce genre d'expression au-dessus du besoin d'étudier les écritures dans la vie chrétienne. Cette session présente quelques-unes des caractéristiques du mouvement, à l'aide d'un certain nombre d'exemples différents à toutes les époques et provenant du monde entier.

Le mouvement évangélique a commencé avec la conversion d'un certain nombre d'individus clés, en commençant au Pays de Galles avec un jeune enseignant anglican qui vivait près de Brecon nommé Howel Harris, et un vicaire anglican de Carmarthenshire nommé Daniel Rowland. Tous deux ont eu des expériences intenses du pardon de Dieu et, en 1735, ont commencé à voyager à travers le sud du Pays de Galles, réunissant de grand public et prêchant le message suivant lequel le salut pouvait être connu maintenant. L'Angleterre suivit cette voie deux ans plus tard lorsque George Whitefield, qui s'était converti au début de 1735, commença à prêcher devant de grand public à Bristol et à Londres, exhortant ses auditeurs à « rechercher la nouvelle naissance ».

En même temps, dans la Nouvelle-Angleterre en Amérique, le pasteur presbytérien et théologien Jonathan Edwards a aidé à prendre la tête d'un réveil à Northampton, Massachusetts, une ville où il était ministre. L'anglican Whitefield se rendit peu de temps après en Nouvelle-Angleterre pour aider à conduire le réveil vers quelque chose de beaucoup plus grand, une vague spirituelle qui est devenue connue sous le nom de « le Grand Réveil ». Et puis ce fut le tour des frères Wesley, John et Charles, d'Epworth dans le Lincolnshire, qui étaient de

la Haute Église de l'Église d'Angleterre et qui étudièrent à l'Université d'Oxford avant d'être ordonnés. Charles a été le premier à connaître le réveil. Il a aidé à guider Whitefield et ses nombreux hymnes aidèrent à façonner la compréhension doctrinale aussi bien des méthodistes que des anglicans. Il eut une puissante expérience d'éveil spirituel en mai 1738, et trois jours plus tard, son frère aîné, le résolu John, eut une expérience similaire.

On se souvient de John Wesley pour son rôle dans la fondation de l'Église Méthodiste, ainsi que pour avoir donné une nouvelle vie à l'Église d'Angleterre. Il initia et organisa un mouvement de réveil qui, à sa mort, comptait 294 prédicateurs locaux et 72.000 membres des sociétés méthodistes en Grande-Bretagne. Il y avait également 198 prédicateurs locaux et 43.000 membres en Amérique, et plus de 5 000 membres dans les postes missionnaires. Ses ministères d'évangélisation et d'enseignement, eurent une portée extraordinaire (voir Sessions 15 et 16). Son éveil nous apporte la clé pour comprendre les racines de ce ministère : son expérience de salut intérieur est devenue la source de son désir de prêcher et de convertir les gens à travers le pays. Il est important d'écouter le propre récit de Wesley sur son expérience dans son journal :

Le soir, je me rendis, sans grande disposition, à une société dans la Rue Aldersgate où l'on lisait la *Préface de Luther à l'Épître aux Romains*. Vers neuf heures moins le quart, alors qu'il décrivait le changement que Dieu opère dans le cœur par la foi en Christ, j'ai senti mon cœur étrangement réchauffé, j'ai senti que j'avais confiance en Christ, seulement en Christ pour mon salut, et j'ai reçu l'assurance qu'il avait éliminé *mes* péchés, même les miens, et m'avait sauvé de la loi du péché et de la mort. J'ai commencé à prier de toutes mes forces d'une manière plus spéciale pour ceux qui ont profité de moi et qui m'ont persécuté, bien qu'ils aient profité de moi et m'aient persécuté. Puis j'ai témoigné, ouvertement, de tout ce que je ressentais maintenant pour la première fois dans mon cœur.

Ce passage montre comment la réception par Wesley des mérites de la mort de Christ sur la croix a non seulement apporté la compréhension à son esprit, mais a également provoqué un éveil de son cœur, de ses sentiments et ses émotions. Il montre comment cet éveil a été une expérience individuelle basée sur une conscience profonde de son péché et de son insuffisance, et a abouti à une conscience de son propre salut spécifique. Ce fut plus une expérience intérieure qu'une expérience collective avec d'autres personnes. Le passage démontre également les sources de cette prise de conscience, car son éveil a eu lieu en écoutant les paroles de Luther sur la lettre de Paul aux Romains.

La prédication en plein air de Wesley fut à l'origine de fortes expressions extérieures de divers sentiments dans les foules auxquelles il s'adressait. Un récit raconte comment l'émotion a balayé la foule, certains se confessant pécheurs ; certains criaient qu'ils étaient rois ; d'autres ont commencé à chanter des chants d'action de grâces ; d'autres ont été pris de convulsions. « Pendant que je prêchais, rapporte Wesley, un est tombé devant moi comme mort, et juste après un deuxième ou un troisième. Au bout d'une demi-heure, cinq autres sont tombés d'épuisement, la plupart dans de violentes agonies. Nous avons invoqué le Seigneur et Il nous a donné une réponse de paix ».

Wesley et le réveil évangélique ont donc introduit le discipulat protestant dans l'ère moderne d'une nouvelle manière, y compris au sein de l'anglicanisme, en mettant l'accent sur le sentiment de la justification dans les émotions du cœur. Physiquement, le croyant a ressenti le salut que la croix du Christ procure.

Quand Charles Wesley a eu son propre éveil trois jours plus tôt, il a écrit son grand hymne « *And can it be* » (« Et peut-il être », dans une traduction libre en français) en réponse à cela (il finirait par écrire environ 6000 hymnes). Il est probable que John ait chanté cet hymne peu de temps après son propre éveil à la « religion vitale ». Il exprime la nature libératrice de l'expérience intérieure du salut. Le premier verset donne un bref résumé de la justification par la grâce à travers la mort expiatoire du Christ sur la croix. Il est significatif que l'hymne utilise le singulier « je » plutôt que le pluriel « nous », montrant une approche individualiste du salut :

Et devrais-je gagner
Une participation dans le sang du Sauveur ?
Il est mort pour moi, qui a causé Sa douleur—
Pour moi, qui L'a poursuivi jusqu'à la mort ?
Amour surprenant ! Comment cela se peut-il,
Que Toi, mon Dieu, tu dusses mourir pour moi ?

Les deuxième et troisième verset se penchent sur le mystère de cette grâce révélée sur la croix, puis le quatrième verset décrit le moment de la justification avec l'image de la libération de prison de Pierre dans Actes 12. Il rappelle également la manière de comment Martin Luther a raconté sa propre expérience de la grâce (voir 1.1) qui l'a conduit à promouvoir la doctrine de la justification par la grâce à travers de la foi :

Tandis que mon esprit emprisonné est resté,
Rapidement piégé dans la nuit du péché et de la nature ;
Ton œil a dispersé un éclair accéléré—
Je me suis réveillé, le cachot s'est embrasé de lumière ;
Mes chaînes sont tombées, mon cœur était libre,
Je me suis levé, je suis allé de l'avant et je T'ai suivi.

Pour nos besoins, le principal verset est le cinquième, qui est souvent omis des livres de cantiques modernes en raison de sa référence à « la colère du ciel hostile » (ce qui semble contredire la notion d'un Dieu aimant). C'est le verset dans son ensemble qui est révélateur :

J'écoute encore la petite voix intérieure,
Qui murmure tous mes péchés pardonnés ;
Même si le sang expiatoire est proche ;
Qui a éteint la colère du Ciel hostile.
Je sens la vie que Ses blessures transmettent ;
Je sens le Sauveur dans mon cœur.

Ces paroles soulignent clairement non seulement la connaissance de la justification dans l'esprit, mais le sentiment de justification dans le cœur du croyant. Sous forme de vers, pour un public populaire, elles montrent de manière impressionnante l'importance de l'expérience émotionnelle dans la vie chrétienne.

Tâche : Les réveils évangéliques ont-ils joué un rôle dans la vie de votre église ? Quelle différence ont-ils fait ? Quelle différence font-ils pour vous ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

6.2 Le Mouvement Charismatique

Cet accent mis sur une expérience de salut chargée d'émotion est arrivé au présent à travers le pentecôtisme. Le propre mouvement pentecôtiste est né d'un réveil dans une congrégation multiraciale à Los Angeles en 1906. C'est une extension du type de vie de l'église que l'on trouve dans le méthodisme primitif, en particulier dans la tradition de la sainteté, car il partage l'accent mis sur les Écritures, dans la doctrine de justification par la foi et dans une expérience de salut émotionnel. Dans le mouvement pentecôtiste, cela a conduit à s'inquiéter de toute une gamme de manifestations physiques de foi, telles que le parler dans des langues inconnues (glossolalie, qui est la capacité de parler des langues inconnues lors d'une transe religieuse) et la guérison physique (rappelant 1 Corinthiens 12 : 8-10 et 12 :14).

Tout cela a eu un grand impact majeur sur l'anglicanisme à travers du mouvement charismatique, à partir des années 1960. Cela a été initialement promu au sein de l'anglicanisme mondial par Michael Harper, qui était coadjuteur dans la principale église évangélique d'All Souls, Langham Place à Londres, sous l'influent vicaire et écrivain John Stott. Stott, cependant, s'est opposé à l'idée du baptême post-conversion dans l'Esprit et Harper a renoncé à sa tutelle, cherchant son ministère ailleurs. Depuis lors, il existe une division au sein de l'évangélisme entre ceux qui promeuvent le mouvement charismatique et ceux qui ne le font pas, symbolisé par les différents styles de culte et de ministère à All Souls et une autre église paroissiale évangélique importante à Londres, la *Holly Trinity* à Brompton, souvent connue sous le nom de HTB.

Harper a formé le *Fountain Trust* qui a produit le magazine *Renewal* et organisé des conférences œcuméniques qui ont pris de l'ampleur dans les années 1970. Son objectif était de promouvoir le réveil dans les églises locales plutôt que de créer de nouvelles églises ou communions. Et tandis que les églises pentecôtistes décrivent les dons de l'Esprit comme « le baptême dans le Saint-Esprit », ce qui implique que tous les authentiques chrétiens en feront l'expérience, le mouvement charismatique a plus récemment donné une description plus générale de « être remplis du Saint-Esprit, » ce qui implique qu'ils ne sont pas strictement nécessaires au salut, mais améliorent la vie chrétienne. Un historien décrit ses réalisations dans les termes suivants :

Le mouvement a apporté un approfondissement de la foi à de nombreuses personnes et une plus grande expectative dans l'étude de la Bible et dans la prière. De nouvelles formes de musique et une participation plus complète dans le culte, y compris le geste, la danse, le théâtre et le don de

la prophétie, ont été introduites dans de nombreuses congrégations. En particulier, il a aidé à briser les barrières confessionnelles et théologiques, car bien qu'il ait commencé dans les cercles évangéliques, il a influencé tous les secteurs de l'Église et est particulièrement fort dans le catholicisme romain... Il peut être considéré comme le mouvement le plus important dans le christianisme britannique dans la deuxième moitié du XXe siècle.

Plus récemment, il a trouvé une expression plus large au sein de l'anglicanisme (et au-delà) au moyen du cours Alpha, en particulier à travers son « week-end résidentiel du Saint-Esprit », promu avec enthousiasme par l'église *Holy Trinity* de Brompton, qui à son tour s'est inspiré du charismatique professeur américain John Wimber et dans le mouvement *Toronto Blessing* des années 1980. Une réunion Alpha typique commence par un repas et un temps de socialisation, suivi d'une conférence expliquant un aspect de la croyance chrétienne de la Bible, puis d'une discussion ouverte en petits groupes. Le contenu de l'enseignement est défini de manière à présenter l'essentiel d'une foi évangélique, mais toutes les questions et discussions sont les bienvenues et les participants ont un espace pour réfléchir sérieusement sur ce qu'ils ont entendu. Le week-end du Saint-Esprit offre ensuite une vaste opportunité pour répondre aux enseignements de diverses manières, en changeant l'accent de l'acceptation intellectuelle vers l'expression émotionnelle et physique. Le "remplissage par le Saint-Esprit" est attendu et espéré et se produit souvent, de manières puissantes et transformatrices pour la vie. Le week-end devient un tournant dans la vie de nombreuses personnes.

Le Cours Alpha a atteint une popularité remarquable non seulement en Grande-Bretagne mais dans le monde entier. En 2007, il a été rapporté que 192.000 personnes en Grande-Bretagne et 1,5 million de personnes dans le monde ont suivi le cours. En 2008, des animateurs du cours de quatre-vingt-trois nations ont assisté à une rencontre internationale à la Holy Trinity. En 2018, le site Web d'Alpha a indiqué que le cours a été donné dans plus de 100 pays et dans plus de 100 langues, avec environ 24 millions de participants à ce jour. Il y a eu un débat pour savoir si son principal impact sera de renouveler les congrégations existantes ou d'attirer de nouveaux croyants vers l'église. Cependant, on ne peut nier que le cours a renforcé la conscience dans les églises anglicanes et bien au-delà de l'importance de l'expression personnelle et authentique pour recevoir et répondre au salut.

Tâche : Le mouvement charismatique ou le Cours Alpha a-t-il joué un rôle dans la vie de votre église ? Quelle différence cela a-t-il fait ? Quelle différence cela fait-il pour vous ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 7

Inspirés par l'Imagination

Question d'ouverture : L'imagination est notre capacité à voir au-delà de ce que nos yeux voient pour reconnaître des réalités spirituelles telles que la présence de Dieu tout autour de nous. Y a-t-il eu des moments où vous avez vu la présence de Dieu dans le monde et dans le monde autour de vous ?

Cette session traite de comment l'anglicanisme a reconnu et valorisé l'imagination au sein de la vie chrétienne.

7.1 Poètes et Chansons

Comment voyons-nous le Dieu qui « en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être » (Actes 17 :28) ? Ce n'est pas simple, parce que nos sens humains communs, notre vue, notre audition, notre toucher, notre goût et notre odorat, ne peuvent ni voir ni ressentir ce qui est au-delà de tout le voir et savoir. Cette incapacité signifie que certaines personnes ne trouvent jamais la foi en premier lieu. Cependant, l'anglicanisme, comme d'autres traditions chrétiennes, offre une voie à suivre. Cela survient au moyen de l'utilisation de l'imagination, la capacité de regarder au-delà de ce que nos sens peuvent ressentir et de reconnaître les réalités spirituelles, surtout la réalité de l'existence de Dieu et de sa présence près de nous.

La personne qui a compris et écrit à ce sujet de manière cruciale pour l'anglicanisme a été le poète et théologien Samuel Taylor Coleridge (1772-1834). Il a critiqué la philosophie superficielle de son époque qui fondait toute la connaissance sur les seuls sens humains. Son parcours théologique a été stimulé par un autre poète, William Wordsworth, qu'il a rencontré en 1795 et dont la poésie lui causa un grand impact. Ce qui l'a impressionné dans la poésie de Wordsworth était l'utilisation de l'imagination pour voir au-delà de ce que ses yeux voyaient, vers une plus grande réalité spirituelle. Un extrait du poème de Wordsworth « Lignes composées à quelques kilomètres au-dessus de l'abbaye de Tintern », écrit et publié en 1798, illustre très bien ce qui a attiré l'attention de Coleridge :

Et j'ai senti
Une présence qui me trouble avec la joie
De pensées élevées ; un sentiment sublime
De quelque chose de beaucoup plus intimement lié

Dont la demeure est la lumière du soleil couchant,
Et l'océan rond et l'air vivant,
Et le ciel bleu, et dans l'esprit de l'homme :
Un mouvement et un esprit qui animent
Toutes les choses pensantes, tous les objets de toute pensée,
Et il traverse toutes les choses. (lignes 93-102)

Wordsworth décrit non seulement ce que ses sens ont vu, mais comment ses sentiments et son imagination voient un esprit qui unifie toutes choses. Wordsworth n'était pas chrétien à ce stade de sa vie, pourtant il ressent la présence de Dieu à travers son imagination. Plus tard, il deviendra chrétien et anglican. Pour Coleridge, ce genre de poésie qui utilise l'imagination est un portail pour voir Dieu. Il a écrit à ce sujet dans ses dernières années, comme dans son livre *Aids to Reflection* (*Aides pour la Réflexion, dans une traduction libre en français*), et cela a apporté une nouvelle compréhension de l'importance de l'imagination pour l'anglicanisme. Il a montré comment cela nous permet de voir qui se cache derrière toutes les expressions de la foi, ce qui est plus proche de nous que nous ne le sommes nous-mêmes.

L'anglicanisme a de nombreux exemples de poètes, artistes, auteurs, musiciens et autres qui ont créé des œuvres qui éveillent l'imagination religieuse et inspirent la foi. La forme la plus répandue dans les églises anglicanes a été les hymnes et les chants d'adoration, dans lesquels la combinaison de vers et de musique a conduit leurs congrégations à voir et à connaître Dieu.

Chaque anglican et, en fait, chaque chrétien aura ses propres hymnes et chansons préférés qui les ont touchés et inspirés à différents moments de leur vie. Mais pour la plupart, ce sont les hymnes de la fin des XVIIIe et XIXe siècles qui ont été les plus populaires. Certains ont déjà été mentionnés ci-dessus, comme « *Amazing Grace* » de John Newton et « *And Can It Be* » de Charles Wesley. Pour beaucoup, les hymnes de Noël les rapprochent de Dieu plus qu'à tout autre moment de l'année. L'un des favoris, le cantique de Phillips Brooks "Le petit village de Bethléem" est particulièrement bon pour faire appel à l'imagination. Brooks était un prêtre épiscopal américain qui s'est rendu à Bethléem, en Palestine, en 1865 et a écrit cet hymne peu de temps après. Il donne vie à l'endroit et à l'époque de la naissance de Jésus, qu'était Bethléem pendant les heures tranquilles de la nuit. Il incorpore des éléments des récits de Matthieu et de Luc de cette naissance, tels que le rôle de Marie, le témoignage des anges et la description du Christ comme Emmanuel, mais met tout cela dans le contexte plus ample de la présence

éternelle, paisible et réconfortante de Dieu avec le monde, et rappelle l'évangile de la description de Christ par Jean comme la lumière de toutes les personnes :

Oh petit village de Bethléem,
Repose-toi dans ton sommeil !
Au-dessus de ton sommeil profond et sans rêves
les étoiles silencieuses passent ;
Mais dans tes rues sombres brille
la lumière éternelle ;
Les espérances et les peurs de toutes les années,
se trouvent en toi cette nuit.
Car le Christ est né de Marie,
et, là dans le ciel réunis,
Pendant que les mortels dorment, les anges gardent
ton regard d'amour merveilleux.
Oh étoiles du matin ensemble
proclamez la sainte naissance !
Et louez Dieu, le Roi,
et paix aux hommes sur la Terre.

Les troisième et quatrième verset, en particulier, créent une atmosphère de révérence et d'adoration, permettant à la personne qui chante l'hymne d'imaginer faire partie de la scène et d'être ouverte à recevoir la grâce de Dieu qui pardonne. Ainsi, l'hymne nous permet d'être unis spirituellement à qui il se réfère, Dieu en Christ :

Silencieusement, silencieusement,
Le merveilleux don est concédé !
Alors Dieu fait connaître aux cœurs humains
Les bénédictions de Son ciel
Aucune oreille ne peut entendre Sa venue,
Mais dans ce monde de péché,
Où les âmes douces Le recevront encore,
Entre le cher Christ.
Oh Saint Enfant de Bethléem !
Descend vers nous, nous te le demandons ;
Chasse notre péché et entre,
Naît en nous, aujourd'hui.
Nous entendons les anges de Noël
Les grandes bonnes nouvelles dit ;
Oh, viens à nous, reste avec nous,
Notre Seigneur Emmanuel !

Tâche : Au cours de votre vie, quels hymnes ou chants ont été particulièrement importants pour vous faire prendre conscience de la présence de Dieu ? Comment l'ont-ils fait ? Comment ont-ils changé votre vie ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

7.2 Chant d'Hymne du Réveil de l'Afrique de l'Est

Un hymne très différent dans un contexte différent est « Tukutendereza Yesu » (« Nous Te louons, Jésus ») du réveil de l'Afrique de l'Est du milieu du 20^e siècle. Le Réveil a commencé dans les années 1930 au Rwanda, où un médecin anglais CMS, Joe Church, a partagé une expérience de profond pardon et de renouveau personnel avec un infirmier ougandais, Simeon Nsimbabi, à l'hôpital où ils travaillaient. Cette expérience de réveil s'est ensuite étendue aux autres fonctionnaires de l'hôpital. Les *balokoles* ("sauvés") accordaient une grande importance au pardon par le sang salvateur du Christ, à la confession personnelle du péché et au témoignage du salut personnel. Le mouvement s'est étendu à l'Ouganda en 1935-36 lorsqu'un diacre nommé Blasio Kigozi a fait un fervent plaidoyer pour que les anglicans rejettent le mélange des coutumes africaines avec le christianisme évangélique, qu'ils arrêtent la domination du clergé dans la vie institutionnelle de l'église et changent leur approche asphyxiante vers la croyance correcte. Au lieu de cela, les anglicans devraient se « Réveiller ! »

En réponse à cet appel à la convergence du réveil, des confréries du mouvement ont commencé à émerger au Buganda et au sud de l'Ouganda. Les membres de la confrérie se faisaient appeler *ab'oluganda* (frères et sœurs), et se considéraient comme appartenant à un nouveau clan, une nouvelle expression des valeurs et de la solidarité de la communauté africaine. Ils dénonçaient le paganisme et les engagements non-chrétiens (en particulier sur la pratique sexuelle), enseignaient la stricte monogamie, refusaient de boire de l'alcool et étaient extrêmement honnêtes. C'est ici que l'hymne est devenu si important pour engendrer un fort sentiment de la présence de Dieu qui pardonne et encourage les frères et sœurs, en particulier après la confession publique du péché.

L'historien Kevin Ward a écrit qu'« en prêchant un message radical d'égalité, y compris l'égalité entre les Blancs et les Noirs, le mouvement du Réveil a joué un rôle significatif dans la libération de l'Évangile de son association avec le colonialisme ». Cela a divisé l'église et le schisme est devenu une possibilité, bien

que cela ne se soit jamais vraiment produit. Son influence s'est ensuite étendue de l'autre côté de la frontière au Kenya et en Tanzanie, où des chrétiens de nombreuses confessions différentes ont été touchés.

De nombreux futurs leaders d'église ont été touchés et inspirés par le réveil, y compris le gentil et priant Janani Luwum, qui fut Archevêque d'Ouganda à partir de 1977. Après avoir critiqué le régime brutal d'Idi Amin, il a été arrêté et assassiné. Luwum et d'autres martyrs, tels que certains chrétiens Kikuyu tués lors du soulèvement Mau au Kenya, ont montré la profondeur chrétienne et la persévérance de beaucoup de ceux que le réveil avait atteints.

La Renaissance a touché les agriculteurs, les commerçants et les chauffeurs. Il y avait un nouveau souffle dans la communauté chrétienne, une ouverture des foyers à la lecture de la Bible et à la fraternité, un nouvel esprit d'autodétermination, un nouvel accent sur le rôle du Saint-Esprit dans le témoignage et l'adoration. La prédication dans des réunions en plein air conduirait aux baptêmes du Saint-Esprit. En fin de compte, l'anglicanisme de l'Afrique de l'Est dans son ensemble serait profondément influencé par les valeurs et les normes éthiques du réveil, bien que son degré d'influence dans l'église variât d'un endroit à un autre.

Les paroles de « *Tukutendereza Yesu* » sont simples et puissantes, liant ceux qui chantent l'hymne et la mort du Christ afin qu'à travers leur imagination, ils puissent vraiment voir et connaître Sa présence qui pardonne avec eux :

*Tukutendereza Yesu
Yesu Oli Mwana gw'endiga,
Omusayi gunazizza
Nkwebaza, omulokozi*

*Yesu omulokozi wange
Leero ndiwuwo wekka
Omusayi gw'ogunaziza
Yesu omwana gw'endiga*

*Edda nafubanga nyo nze
Okufuna emirembe ;
Leero kamalirire nze
Okweyambisa Yesu...*

Nous te louons Jésus
Jésus l'Agneau de Dieu
Ton sang me purifie
Je remercie le sauveur

Jésus mon sauveur
Je ne crois qu'en toi
Ton sang m'a purifié
Jésus l'Agneau de Dieu

Dans le passé, j'ai tellement tenté de
Chercher la liberté
Aujourd'hui je suis déterminé
À accepter Jésus mon sauveur... (Basoga 2016)

Tâche : Avez-vous déjà eu l'expérience de voir le pardon de Christ descendre de la croix jusqu'à vous ? Quand cela se produisit ? Décrivez comment cela s'est produit. Avez-vous vu Christ travailler dans votre vie d'autres manières et à d'autres moments ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

II

La Vie
dans l'Église
Anglicane

Cette session raconte les histoires de certains des moments et textes déterminants de l'histoire de la vie de l'église anglicane. Elle commence avec les Articles de Religion du XVI^e siècle, se poursuit avec la culture et la croissance des églises en Amérique du Nord, en Australasie et en Afrique de l'Ouest, décrit l'influence des réveils évangéliques et catholiques, et se termine avec le développement de la Communion Anglicane et ses institutions dans les deux siècles derniers. Ces histoires mettent en évidence six thèmes clés dans le développement de l'anglicanisme, identifiés dans les titres des sessions qui viennent à suivre.

Session 8

De la Tradition Catholique

Question d'ouverture : Le respect des anciennes traditions de l'église fait-il partie de votre expérience en tant que personne chrétienne et en tant qu'anglican ? Si oui, décrivez quelques-unes des manières par lesquelles vous les avez vécues.

Cette session présente certaines de ces traditions qui continuent de façonner la vie anglicane.

8.1 Ordres du Ministère, Temps Liturgiques et Hagiologie

Les Articles de Religion, comme nous l'avons vu, sont l'un des "formulaires historiques" au sein de l'anglicanisme et donc très importants pour son identité. Il est important de reconnaître que les cinq premiers Articles de Religion exposent soigneusement les doctrines de l'ancienne Église Catholique (l'église universelle avant sa scission entre la Catholique Romaine Occidentale et l'Orthodoxe Orientale vers 1000 après JC). Ensuite, après avoir déclaré que l'Écriture est l'autorité suprême dans l'article VI, et après une orientation sur comment interpréter l'Ancien Testament dans l'article VII, l'article suivant nomme les trois credos de l'ancienne église - le credo de Nicée, le credo Athanasien et le credo des Apôtres - et affirme qu'ils « doivent être entièrement reçus et crus » (article VIII). La tradition apostolique de l'Église Catholique ancienne et indivisible reçoit donc une autorité au sein de l'anglicanisme. En d'autres termes, dans ce qui compte vraiment, la doctrine centrale de l'Église, les anglicans appartiennent à l'Église Catholique dans son ensemble.

Nous avons déjà vu comment, dans la préface originale du Livre de la Prière Commune (LPC) (modifiée pour être la deuxième préface de l'édition de 1662 et maintenant intitulée "Au Sujet du Service de l'Église"), il déclare qu'il croyait en l'ancienne tradition de l'église était qu'« elle n'était pas ordonnée dans un bon objectif et pour une grande avancée de la piété ». Ce respect de la tradition ancienne se retrouve dans de nombreux points du LPC dans la pratique des églises anglicanes à travers le monde. Un exemple est l'ancienne division géographique de l'Église en paroisses, diocèses et provinces. Ceci est maintenu dans le LPC dans les instructions d'introduction pour la Prière du Matin et du Soir et dans les services d'ordination. La reconnaissance de l'appartenance des diocèses à leurs provinces respectives se voit dans l'ordre de consécration des évêques, où « l'archevêque de cette province » préside le service. (En voir plus dans la session 8).

Ordres du Ministère

L'ancien ordre ministériel triple de diacre, presbytre et évêque est également maintenu par l'anglicanisme. Voyez, par exemple, les trois services d'ordination qui ont été publiés par Cranmer en 1550 et inclus dans l'édition 1552 et les éditions ultérieures du LPC.

Les traits distinctifs du ministère du diacre sont décrits comme l'assistance à l'Eucharistie, l'enseignement et la prédication, et « la recherche des malades, des pauvres et des impuissants de la paroisse » pour qu'ils « puissent être secourus ».

Les caractéristiques qui définissent le ministère du presbytre sont résumées dans les mots que l'évêque utilise lorsqu'il présente une Bible : « Prenez son autorité pour prêcher la Parole de Dieu et pour administrer les Sacrements sacrés dans la Congrégation, où vous serez nommé pour cela ».

Les caractéristiques qui définissent le ministère de l'évêque sont également décrites dans la présentation d'une Bible : Soyez un berger pour le troupeau de Jésus Christ, pas un loup ; nourrissez-les, ne les dévorez pas. Soutenez les faibles, guérissez les malades, revigorez les brisés, reconduisez les marginalisés, recherchez les perdus. Soyez miséricordieux mais pas négligents ; apprenez la discipline, mais n'oubliez pas la miséricorde.

Cependant, les Puritains ont soutenu que le Nouveau Testament ne dit pas qu'il devrait y avoir un triple ordre d'évêques, presbytres et de diacres. Au lieu de cela, citant Jean Calvin, le réformateur suisse, ils ont soutenu que les écritures montrent que le ministère devrait avoir quatre ordres - pasteurs, docteurs (c'est-à-dire, professeurs), anciens (le mot grec pour cela est presbytre) et diacres. Ils pensaient que seules les choses prescrites par les écritures devaient être dans l'église : tout le reste devait être supprimé. Richard Hooker, déjà présenté dans la session 4, a adopté une ligne moins radicale et a fait valoir que seules les choses interdites par les Écritures devaient être retirées de la vie de l'église, comme l'adoration des idoles. Il y avait beaucoup de choses dans la vie de l'église actuelle auxquelles les Écritures étaient indifférentes (c'est le principe des « *adiaphora* » provenant du luthéranisme). De telles choses pourraient subsister si elles étaient en accord avec la loi naturelle et faisaient partie de la longue tradition de l'église. Les Écritures, précise-t-il, n'interdisent pas le triple ministère : c'est quelque chose d'indifférent à ses auteurs. De plus, ce ministère a fonctionné efficacement au cours des siècles et est donc conforme aux lois naturelles. De plus, il a été maintenu par la tradition ecclésiastique, ainsi que par une prétention à notre loyauté continue. La triple ordonnance est donc "raisonnable et défendable".

Cependant, elle peut être modifiée à des époques différentes si les circonstances l'exigent, s'il existe « une cause juste et raisonnable de les modifier » (Laws V.lxxv.2).

Le triple ordre est donc resté depuis lors la structure du ministère anglican.

L'Année Liturgique

Des traits spécifiques de la tradition liturgique catholique sont visibles dans plusieurs caractéristiques du livre. L'une d'elles est la façon de comment il maintient les saisons de l'année chrétienne (parfois appelée « le Temps » dans les textes liturgiques catholiques) associées aux dimanches et autres « Jours Saints ». L'Avènement est placé en premier, suivi de Noël, de l'Épiphanie et des Dimanches « après l'Épiphanie », puis les dimanches avant le Carême, le Mercredi des Cendres et du Carême, les jours de la Semaine Sainte, Pâques, la Pentecôte, la Trinité et les dimanches après la Trinité. Chacun reçoit sa propre prière (ou prière spéciale), épître et évangile pour la Sainte Communion, et des leçons et des psaumes pour la Prière du Matin et du Soir. La rencontre de la congrégation avec les Écritures doit donc être canalisée à travers cette structure traditionnelle saisonnière qui façonne et guide les attentes de l'adorateur. La tradition réformée suisse, que Cranmer a suivie à bien d'autres égards, eut peu de temps pour cet aspect du catholicisme médiéval. L'adoration doit être guidée par un engagement direct envers le texte de l'Écriture, il n'y a pas de structure intermédiaire saisonnière entre le prédicateur et la Parole, mais Cranmer se superpose à cela.

Le calendrier

Le Calendrier est également conservé (à l'origine orthographié « *Kalendar* »), avec sa reconnaissance de jours saints spécifiques (parfois appelés « *le Sanctoral* » dans les textes liturgiques catholiques). Dans le LPC de 1552, Cranmer a suivi le Protestantisme Réformé en retirant du calendrier de nombreux saints et leurs lectures associées. Cependant, il a conservé des prières et des lectures pour les saints mentionnés dans le Nouveau Testament, tels que les apôtres et Jean-Baptiste, et a imprimé leurs noms en rouge dans le livre (cela a forgé l'expression « *red letter days* » (ou, traduisant de l'anglais, les jours marqués en rouge) pour ces jours de fête. Et il a célébré deux fêtes pour Marie, la mère de Jésus : sa « purification » le 2 février, et l'annonciation (rappelant l'annonce qu'elle donna de la naissance de Jésus) le 25 mars. Une caractéristique clé de la dévotion catholique médiévale, rejetée par la plupart des réformateurs suisses, a donc continué, de façon surprenante, à trouver une place dans les formulaires historiques de l'anglicanisme.

De plus, il a gardé la dénomination quatre autres jours de saints sur le Calendrier, à savoir, Saint-Georges, Lammass, Saint-Laurent et Saint-Clément. Ces jours étaient appelés « *black letter saints' days* » (en français, jours des saints en lettres noires) parce qu'ils étaient imprimés à l'encre noire. Ainsi, même si un grand nombre d'autres saints avaient été supprimés, le principe de garder un sanctoral a été maintenu.

Les éditions ultérieures du LPC augmenteraient le nombre de saints répertoriés dans le calendrier, avec cinquante-sept noms ajoutés dans l'édition d'Elizabeth I de 1561, et Alban et le Vénérable Bede ajoutés dans l'édition de 1662. Dans la période devant la publication de 1662, les Puritains attaquèrent le maintien de ces jours, mais les évêques les défendirent en arguant (entre autres) que ces commémorations "sont utiles à la préservation de leurs mémoires", témoignant une fois de plus de fidélité envers la tradition catholique. De plus, en 1662, la commémoration de la visite de Marie à Isabelle a été réinsérée dans le calendrier (2 juillet), et dans le tableau des leçons appropriées pour les jours saints, le titre de l'Annonciation est devenu « L'Annonciation de Notre-Dame ». Ce fut un titre populaire dans un courant de dévotion anglicane au XVII^e siècle et qui rapproche le LPC de la tradition catholique.

Tâche : Les saints de l'église sont-ils rappelés dans l'église que vous fréquentez ? Quels saints attirent le plus votre attention ? Pourquoi ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

8.2 Confessions et Ornaments

Des vestiges du catholicisme médiéval sont également visibles dans la Visitation des Malades du LPC. Dans le catholicisme médiéval, il y avait cinq autres sacrements (confirmation, confession, mariage, derniers sacrements et ordination). Les Réformateurs ont insisté sur le fait qu'il n'y avait que deux sacrements - le Baptême et la Sainte Communion - parce que seuls ceux-ci étaient mentionnés dans les Écritures. Les Articles de Religion ont maintenu cette doctrine (voir article XXV), mais le rite de la Visitation des malades est surprenant car il comprend les paroles du sacrement de la confession et de l'absolution. A mi-parcours du service, les instructions disent que « *le malade doit être amené à faire une confession spéciale de ses péchés s'il se sent troublé par un fardeau quelconque sur sa conscience. Après cette confession, le Ministre l'absoudra (si la personne le souhaite humblement et sincèrement)* »

après cette procédure ». La forme des mots que le ministre utilise ensuite provient directement des rites catholiques et est la principale forme d'absolution utilisée dans l'Église Occidentale jusqu'au XII^e siècle. Dans ces mots, le prêtre ne rappelle pas simplement à la personne pénitente le pardon qu'elle reçoit directement de Dieu, mais d'une manière ou d'une autre, par son propre pouvoir, apportant ce pardon à la personne :

Notre Seigneur Jésus-Christ, qui a laissé à son Église le pouvoir d'absoudre tous les pécheurs qui se repentent vraiment et croient en lui, de Sa grande miséricorde te pardonne tes offenses : Et par Son autorité investie en moi, je t'absous de tous tes péchés, au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen (Église d'Angleterre 1662, p. 317)

Il est surprenant que Cranmer ait permis à l'un des cinq sacrements catholiques interdits fasse son apparition dans le LPC. C'est encore une autre manière de comment les formulaires historiques de l'anglicanisme ont empêché l'église de suivre pleinement les réformateurs suisses.

Ornements de Culte

Il existe des preuves que ce recul a donné un pas en avant dans l'édition d'Elizabeth I du LPC de 1158 (maintenu en 1662). Cette édition a apporté quelques modifications qui a remis le rôle traditionnel de l'Église dans la voie du salut. Une série de changements a été apportée au rite de la Sainte Communion (voir 4.3) et une autre à l'aspect extérieure du culte.

Le livre de 1559 contenait les instructions suivantes au début de la Prière du Matin et du Soir, dont la seconde est souvent appelée la « Rubrique des Ornaments » :

Et les chanceliers resteront comme ils l'étaient autrefois.

Et ici, il faut observer que de tels Ornaments de l'Église, et de ses Ministres à tout moment de leur Ministère, doivent être conservés et être en usage, comme ils l'étaient dans cette Église d'Angleterre par l'Autorité du Parlement, dans le Deuxième Année du Règne du Roi Édouard VI.

L'année mentionnée ici est 1549, deux ans après l'accession d'Édouard en 1547. C'est, de manière significative, la même année que la publication et l'autorisation par le parlement du premier LPC. Ceci est important car ce fait eut lieu avant l'introduction des réformes radicales de Cranmer dans le LPC de 1552, quand de nombreux objets liés au culte catholique ont été bannis. Le LPC d'Elizabeth

cherche alors à restaurer l'aspect extérieure de l'Église d'Angleterre pré-réformée. Quels « ornements » pourraient être conservés ? La réponse est la Bible, le Livre de Prières, l'autel, le calice et la patène, le lin, la fontaine, la cloche, la chaise et la chaire. Ils sont tous mentionnés dans le LPC de 1549. Ils incluraient probablement également une table d'identifiants, des croix, une custode à hosties, une table de conférence et une litanie. Les ornements du ministre incluraient les vêtements recommandés par le premier LPC, à savoir, l'aube, la chasuble, la cape, le surplis, l'habit habituel de l'évêque et probablement les vêtements des choristes et des acolytes.

Les puritains du règne d'Elizabeth voulaient que tous ces articles fussent bannis car ils étaient hérités du catholicisme médiéval et signifiaient visiblement la continuité de l'Église d'Angleterre avant et après la réforme. Cette rubrique se chevauche à ces souhaits. Elle permet l'utilisation d'ornements du catholicisme médiéval dans le culte de l'Église d'Angleterre à partir de ce moment. Cela ne signifiait pas qu'une interprétation catholique de sa signification était imposée à l'église : le LPC d'Elizabeth ne va pas plus loin que ça. Mais cela signifie que les fidèles habitués à voir ces ornements et à interpréter leur signification de manière traditionnelle n'en ont pas été empêchés. Ni les catholiques anglicans ni les protestants ne pouvaient utiliser cette rubrique pour imposer leur point de vue à l'autre partie, mais elle permettait la possibilité d'une telle interprétation pour ceux qui étaient conduits dans cette direction.

Tâche : Quels ornements et vêtements sont utilisés dans l'église que vous fréquentez ? Comment contribuent-ils à l'expérience du culte ? Quelle est leur signification ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 9

Autogestion

Question d'ouverture : Comment votre église gère-t-elle ses affaires ? Comment cela se passe-t-il dans les paroisses, les diocèses et pour l'église dans son ensemble ?

Cette session examine comment les églises anglicanes ont obtenu les premiers moyens de conduire leurs propres affaires.

Quand et comment les églises anglicanes sont-elles devenues des églises autogouvernées ? Cela ne s'est pas produit dans l'Église d'Angleterre en raison de son établissement avec l'État. Il nous faut nous tourner vers l'Amérique du Nord et l'Australasie (aussi bien l'Australie que l'Aotearoa - Nouvelle-Zélande) pour les étapes majeures de cette histoire. Chacun de ces endroits a atteint l'autogouvernance de manières légèrement différentes.

9.1 Épiscopaliens des États-Unis

La déclaration d'indépendance de la couronne britannique par le Congrès américain le 4 juillet 1776 et la guerre d'indépendance qui la suivit de 1777 à 1783 provoquèrent des changements radicaux. Ce fut une période très difficile pour les églises anglicanes, certains bâtiments étant détruits et le clergé et les gens devant décider quel côté ils soutiendraient, le Congrès ou le monarque britannique. Beaucoup ont soutenu le Congrès, se considérant comme des non-jurés en Angleterre qui ne jureraient pas allégeance au monarque actuel. Mais certains membres du clergé ne pensaient pas avoir été libérés de leur serment de fidélité au monarque. La guerre et ces divisions ont affaibli l'église dans les treize États qui combattaient les Britanniques. Lorsque l'issue de la guerre est devenue claire et que le gouvernement britannique était sur le point d'être expulsé des colonies, il était temps pour les dirigeants des Églises d'établir leur indépendance de la juridiction de l'Église d'Angleterre.

Le clergé du Connecticut a pris les devants et, en 1783, avant que la fin de la guerre ne soit officiellement déclarée, a élu Samuel Seabury pour être son évêque, lui demandant de chercher la consécration en Angleterre ou, à défaut, en Écosse. Puis, en 1784, le clergé et les dirigeants laïcs de ce qui étaient maintenant des « États » plutôt que des colonies se sont réunis à New York pour se mettre d'accord sur une constitution ecclésiastique générale pour mettre en œuvre l'indépendance de l'Église d'Angleterre. Cela a conduit à la première réunion de la Convention

Générale des Églises à Philadelphie en 1785, établie avec deux maisons, une des députés élus de chaque diocèse et une de tous les évêques (dans le moule du Congrès américain avec sa Chambre des représentants et son Sénat). L'un des principes fondamentaux de la constitution était que l'Église « maintiendrait les doctrines de l'Évangile telles qu'elles sont actuellement maintenues par l'Église d'Angleterre et adhérerait à la Liturgie de cette Église dans la mesure où elle est compatible avec la Révolution Américaine et les Constitutions des respectifs États ».

Pendant ce temps, l'évêque de Londres ne pouvait pas consacrer Seabury parce que ce dernier ne voulait pas prêter serment de fidélité au monarque britannique, alors Seabury se rendit en Écosse, où un tel serment n'était pas requis. Le 14 novembre 1784, il fut consacré à Aberdeen par les évêques épiscopaux écossais, le premier évêque anglican à être consacré pour servir loin des îles britanniques. Ce fut un moment hautement symbolique, montrant comment les anglicans n'étaient plus nécessairement subordonnés à l'Église d'Angleterre et à son « gouverneur suprême », le monarque, et ne dépendaient plus de l'Église d'Angleterre pour développer leur vie dans le monde entier.

Seabury retourna dans le Connecticut et dirigea la première ordination du clergé le 3 août 1785, les premières ordinations anglicanes à être réalisées sur le sol américain.

La nouvelle constitution de ce qu'on appelle maintenant l'Église Épiscopale a finalement été acceptée par les Églises de tous les États lors de la Convention Générale de 1789, la même année où une constitution politique fédérale pour tous les États a également été adoptée. L'année de 1789, célèbre en raison de la Révolution française, est donc aussi l'année de la création d'une église anglicane/épiscopale indépendante en dehors des îles britanniques, maintenant la doctrine et la liturgie de l'Église d'Angleterre mais séparée d'elle en termes juridiques et ecclésiastiques. Par conséquent, celui-ci peut être décrit comme étant le moment où la Communion Anglicane est née, car ce fut le moment où les églises anglicanes ont commencé à exister dans différentes parties du monde, qui pouvaient elles-mêmes entrer en communion entre elles (bien que le terme « Communion Anglicane » n'ait pas été utilisé qu'au milieu du XIXe siècle : voir Session 11). Il s'agit d'un autre moment hautement symbolique.

Tâche : Découvrez quand les églises anglicanes ont été établies pour la première fois dans votre région et quand elles ont grandi et se sont

propagées. Quand sont-elles devenues une province et devenues membres autonomes de la Communion Anglicane ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

9.2 Anglicans en Australasie

L'anglicanisme en Australie montre une voie différente vers l'autonomie. Le premier ecclésiastique anglican en Australie était Richard Johnson qui est arrivé avec la "Première Flotte", un groupe de navires avec des condamnés qui est arrivé en 1788 à Botany Bay pour fonder une colonie pénitentiaire. Johnson a été autorisé à être aumônier de la flotte et de la nouvelle colonie. Des églises d'Angleterre ont commencé à être établies à partir de ce point, et en 1825, un archidiacre d'Australie a été nommé par l'évêque de Calcutta. Cela a été suivi par la création du diocèse d'Australie en 1836 avec William Broughton du Parti de la Haute Église d'Angleterre comme son premier évêque. Le diocèse de Tasmanie a été créé en 1842 et en 1847 le reste de l'Australie a été divisé en quatre diocèses de Sydney, Adélaïde, Newcastle et Melbourne. Avec d'énormes distances entre eux, il était inévitable que les diocèses fonctionnent presque indépendamment les uns des autres, avec bien peu de sens pour que l'Australie ait sa propre église nationale aux côtés des églises nationales dans d'autres parties du monde. Étonnamment, elle n'est devenue une église entièrement indépendante qu'en 1962, avec sa propre primauté (élue parmi les évêques diocésains) remplaçant la primauté de l'archevêque de Cantorbéry. De plus, elle était encore connue sous le nom de « l'Église d'Angleterre en Australie et en Tasmanie » jusqu'en 1981, date à laquelle elle est devenue « l'Église Anglicane d'Australie ».

L'indépendance pratique des diocèses a signifié qu'ils ont développé leurs propres façons de faire les choses, le diocèse de Sydney s'accrochant fermement à une version théologiquement conservatrice de l'Évangélisation et d'autres diocèses développant un style plus central de l'Anglicanisme (comme à Melbourne) ou un autre style anglo-catholique dans certaines zones rurales, en particulier plus au nord dans le Queensland.

L'indépendance des diocèses par rapport aux structures nationales a été démontrée plus récemment par leur réponse à la question de l'ordination des femmes. Lorsque le synode général de l'église nationale a adopté la législation pour l'ordination des femmes à la prêtrise en 1992, certains diocèses australiens

sont allés de l'avant et ont ordonné des femmes et d'autres non. Certains n'ordonnent toujours pas de femmes au ministère sacerdotal, en particulier le diocèse de Sydney, qui ne nomme pas non plus de femmes responsables de ses paroisses, bien qu'il ordonne des femmes au diaconat.

L'histoire de l'anglicanisme en Aotearoa Nouvelle-Zélande est étonnamment différente, avec un rôle clé joué par les peuples autochtones maoris en face et aux côtés des colons anglais arrivés dans le pays au XIXe siècle. Tout a commencé lorsque les peuples maoris ont accueilli les missionnaires de la CMS (Church Mission Society) arrivés en 1814 et ont ensuite embrassé la foi chrétienne, malgré les relations parfois tendues avec ces missionnaires. Le nombre de maoris convertis a augmenté rapidement dans les années 1830 et au début des années 1840, et le peuple dans son ensemble a commencé à inclure les idées chrétiennes dans sa vision du monde. Pendant ce temps, un grand nombre de colons sont arrivés d'Angleterre dans les années 1840, expulsant souvent les Maoris de leurs terres. Un traité a été signé entre eux et le gouvernement britannique, le Traité de Waitangi en 1840, mais les colons ont rapidement commencé à l'ignorer. Les missionnaires de la CMS et le premier évêque de Nouvelle-Zélande, George Selwyn, un religieux anglais du parti de la Haute Église, ont protesté avec véhémence contre cela, mais ils ont été ignorés par les colons.

L'Église d'Angleterre en Nouvelle-Zélande est devenue la plus grande dénomination religieuse et, en 1858, plus de la moitié de la population était anglicane. Cela a amené Selwyn à relever le défi de la façon de comment cette église diversifiée devrait être gouvernée. Ce n'était pas une église établie, comme en Angleterre, mais une église parmi d'autres, et une nouvelle approche était donc nécessaire. La consultation sur une constitution a pris quinze ans et Selwyn a travaillé pour un diocèse, comprenant des Maoris et Pakeha [blancs]. En 1857, il réussit à doter l'Église de Nouvelle-Zélande d'une constitution qui lui accordait une indépendance juridique par rapport à l'Église d'Angleterre. Cela impliquait la réalisation d'un Synode Général Législatif de non pas deux mais trois maisons, d'évêques, de membres du clergé et de laïcs, qui votaient séparément sur des sujets relatifs à l'église, en veillant à ce que chaque groupe ait une voix égale. Les diocèses devraient également avoir des synodes diocésains, qui sélectionneraient un nouvel évêque en cas de besoin. Le Synode général ne pouvait pas changer la version autorisée de la Bible, du Livre de la Prière Commune ou les Articles de Religion, mais il pouvait fonctionner indépendamment de l'État. Cette constitution a donc mis en pratique ce que l'on a appelé la « synodalité » dans l'anglicanisme mondial. Elle a servi de modèle à d'autres provinces du monde, par exemple, en Afrique du Sud, dans les Indes Occidentales, au Japon et au Canada, et a influencé

l'Église d'Irlande. Au cours de ces années, Selwyn a donc apporté une contribution importante à la création d'un réseau de provinces anglicanes interdépendantes, en s'inspirant de l'exemple de l'Église Épiscopale Américaine, mais en allant bien plus loin de manière importante.

Cependant, il n'a pas résolu les besoins de leadership et administratif de l'église Maori. Ceux-ci devraient attendre 1992 avec un remodelage radical de l'église en trois *tikanga* (courants culturels), des peuples Maori, Pakeha et Polynésie, avec un primat pour chacun et un nouveau nom pour la province, « L'Église Anglicane d'Aotearoa, Nouvelle Zélande and Polynésie ».

Tâche : Les églises anglicanes sont gouvernées par des synodes et dirigées par des évêques (c'est-à-dire que les évêques doivent suivre les délibérations des synodes). Découvrez comment votre propre église paroissiale est gouvernée par un conseil de l'église, et comment votre diocèse est gouverné par un synode/concile, et comment votre province est gouvernée par un synode provincial.

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 10

Du Lieu

Question d'ouverture : Quelle est la place de votre église là où elle est établie ? Est-ce à travers la langue qu'elle utilise, ses coutumes, ses gens et la façon dont elle sert la population en général ?

Cette session examine les liens étroits entre les églises anglicanes et les lieux où elles sont implantées dans différentes régions.

10.1 En Angleterre et en Afrique de l'Ouest

Pour qu'une église soit « du lieu », cela signifie qu'elle appartient au peuple et au scénario dans lequel elle se trouve. Pour qu'une église soit « du lieu », cela signifie qu'elle appartient au peuple et au scénario dans lequel elle se trouve. Une forte connexion avec le lieu a été héritée par l'anglicanisme de l'église de la pré-Réforme. Cela s'est fait par le biais du système paroissial, c'est ainsi que chaque ville et village a acquis sa propre église paroissiale et son ministre ordonné, qui est devenu une partie intégrante de cette communauté. Le système paroissial en Angleterre remonte à Théodore de Tarse, le septième archevêque de Cantorbéry (602-690, archevêque de 668 à 690), qui a introduit une structure paroissiale dans toutes les municipalités anglo-saxonnes d'Angleterre. Alors que les villes et les villages se multipliaient à travers le pays, chaque seigneur local avait l'habitude de construire une église et d'y établir un presbytre. Quand le Domesday Book (Livre du Jugement Dernier, en traduction libre en français) a été compilé en 1086 (un livre qui enregistre chaque ville et village), il y avait des milliers de paroisses avec leurs églises paroissiales. Deux mille sont mentionnés dans le livre, et les restes de constructions existants d'église existants suggèrent qu'il y en avait beaucoup plus encore. Theodore a également établi plusieurs diocèses à travers le pays, y compris à Cantorbéry, Londres, Winchester, Lincoln et York. Ceux-ci ont été regroupés en deux provinces, Cantorbéry au sud et York au nord, dont les évêques sont devenus archevêques de leurs provinces respectives. L'identification du peuple d'une communauté avec son église et son ministre ordonné est devenue une caractéristique importante de l'histoire de l'église anglaise, qui s'est poursuivie après la Réforme dans de nombreux endroits. Cela a parfois été décrit comme le principe d'incarnation dans l'anglicanisme, ce qui signifie que l'église n'est pas seulement une partie d'une organisation plus ample, mais appartient et est

façonnée par les gens de cet endroit, leur culture, leur langue et leur politique, et par la topographie et le climat de l'endroit où ils vivent.

La question pour ce chapitre est de savoir comment cela a été réalisé au cours des derniers siècles dans la Communion Anglicane. En d'autres termes, comment l'anglicanisme a-t-il quitté la société anglaise et est-il devenu une église établie et enracinée dans différents contextes, devenant une église de ces lieux ? Il y a de la place que pour une seule histoire, mais celle-ci incarne certains principes importants rencontrés dans de nombreuses autres parties de la Communion.

C'est l'histoire de l'anglicanisme en Afrique de l'Ouest qui commence avec l'agence missionnaire, la Société pour la Propagation de l'Évangile (SPG, aujourd'hui USPG) amenant trois jeunes Africains de Cape Coast (l'actuel Ghana) en Angleterre en 1754 pour étudier. L'un d'eux, Quaque, fut baptisé en tant que Felipe et fut ensuite ordonné en 1765 et renvoyé comme missionnaire, le premier presbytre non blanc de la Communion Anglicane. Il est retourné au ministère du château de Cape Coast, qui était un centre pour le commerce d'esclaves. Il fut aumônier, professeur et catéchiste de la population africaine et fut témoin de la brutalité de la traite négrière. Il a écrit sur « la pratique vicieuse d'acheter de la viande et du sang comme des bœufs sur les marchés ». Il était souvent méprisé par les commerçants, mais il resta en poste pendant plus de 50 ans et vécut suffisamment pour voir le Parlement Britannique mettre fin à la traite des esclaves en 1807.

Pendant ce temps, une colonie ou "province de liberté" a été établie en Afrique de l'Ouest pour les esclaves affranchis, qui est devenue la nation de Sierra Leone et qui à son tour a eu des conséquences importantes pour la propagation de l'anglicanisme. Elle a connu des difficultés au cours de ses premières années, mais a été stimulé par le flux d'esclaves libérés du Canada et des Caraïbes et l'arrivée d'esclaves sauvés par des navires britanniques provenant de navires négriers d'autres nations européennes. La Société Missionnaire de l'Église, CMS en Anglais, (créée en 1799) a joué un rôle important dans l'ouverture d'églises, d'écoles primaires et secondaires et de collèges dans la capitale, Freetown, principalement en envoyant des missionnaires luthériens allemands. Les Yorubas du Nigeria sont devenus un groupe dominant, accumulant de la richesse grâce au commerce. La plupart est devenue chrétienne, y compris en devenant anglicane et utilisant le Livre de la Prière Commune. La formalité du livre des prières, avec son approche ordonnée du culte, a été complétée par des leçons d'un type plus chaleureux et plus revivaliste, montrant comment la forte présence méthodiste en Sierra Leone a influencé les anglicans.

Dans leur deuxième génération, ces personnes sont devenues connues sous le nom de Créoles et certains ont commencé à retourner au Nigeria pour le commerce et ont commencé à y établir des églises. L'église anglicane actuelle au Nigeria a ses origines en 1842, quand CMS a établi une mission à Abeokuta, dans l'ouest du Nigeria, sous Henry Townsend. Cette mission s'est ensuite étendue à Lagos, qui devint une colonie britannique en 1861. Entre-temps, les explorations sur le fleuve Niger entre 1830 et 1857 ont jeté les bases de l'évangélisation du peuple Igbo de l'est du Nigeria, qui s'appuyait sur une mission de la CMS à Onitsha.

Évêque Crowther

L'une des institutions de la CMS dans le Sierra Leone a été le Fourah Bay Institute pour la formation vocationnelle, y compris la formation de professeurs, créé en 1827. Samuel Ajayi Crowther a fréquenté ce collège quand il fut inauguré. Son histoire est très importante pour l'anglicanisme en Afrique de l'Ouest et pour la Communion Anglicane dans son ensemble. Il est né au Nigeria, à Osogun, dans l'état Yoruba d'Oyo, aux alentours de 1806. Il a été réduit en esclavage, mais son bateau a été capturé par la marine britannique et il a été libéré à Freetown. Il devint chrétien, fut baptisé en 1825, visita l'Angleterre, puis retourna étudier à l'institut. Il épousa une autre enseignante, Susan Thompson, et après avoir rejoint une expédition le long du fleuve Niger, il retourna à Londres pour se former à l'institut CMS à Islington. Il a été ordonné prêtre en 1843 et a rejoint une mission pour son propre peuple Yoruba au Nigeria, travaillant aux côtés de Townsend. Il a également retrouvé sa mère, un moment merveilleux dans toute cette histoire. Il était un brillant linguiste et a développé un système pour écrire les tons de la langue yoruba. Par conséquent, il était en grande partie responsable de la traduction de la Bible en yoruba.

Crowther a vu la nécessité de rapprocher la culture Locale et les valeurs chrétiennes, affirmant toujours que l'Évangile libère les individus et les sociétés. En 1864, Henry Venn, secrétaire de la CMS, convainquit Crowther d'assumer un rôle ardu d'évêque dans les nouvelles colonies le long du fleuve Niger. Dans un événement d'une grande importance, il a été consacré évêque de l'Afrique Équatoriale Occidentale dans la Cathédrale de Cantorbéry en 1864, le premier évêque noir de l'anglicanisme. Cette nomination a été décrite comme « l'une des décisions ecclésiastiques les plus sages de l'histoire de l'Église africaine » (Évêque Bengt Sundkler).

Le nouvel évêque a dirigé un groupe de clercs africains très instruits qui ont été envoyés pour commencer à travailler le long du fleuve Niger, qui, connaissant les langues locales, évangélisaient en langue vernaculaire et commençaient à faire

connaître l'église. Les progrès étaient lents, mais leur travail commença à ne plus établir de petites stations missionnaires mais à établir des églises pleinement opérationnelles.

Les anglicans de Sierra Leone ont également influencé le leadership de la propre CMS, en particulier Henry Venn (1796-1873) qui est devenu secrétaire de la CMS en 1841 et est resté en fonction jusqu'en 1872. Venn était un leader et un écrivain réfléchi et est devenu le théoricien missionnaire britannique le plus influent du XX^e siècle. Cela a été provoqué par ce qu'il a vu se produire à Sierra Leone, en particulier par la force du leadership de l'église. Venn croyait que les églises établies par les missionnaires anglicans devaient former des membres du clergé et des leaders parmi les personnes qu'ils avaient converties. Quand cela aura été réalisé, la mission anglicane de la région devrait fermer (son "euthanasie") et les missionnaires devraient partir. Il a promu ce qu'il a appelé et qui est devenu fameux sous le nom de « les trois selfs » ("autos", en français) pour ces églises locales : l'auto-extension, l'autofinancement et l'autogestion. Il a également été l'un des premiers à utiliser le terme « épiscopat indigène » pour décrire de type d'églises. En 1861, il a précisé que ces églises auraient « un épiscopat indigène, indépendant de l'aide ou de la surintendance étrangère ». Ainsi, les évêques seraient nommés à la fin de l'établissement de l'église, après qu'elle eut émergé et fusse déjà autosuffisante. « La marque finale d'une église entièrement autonome serait l'établissement de l'épiscopat natif, la « couronne de l'église ».

La consécration de Samuel Ajayi Crowther en tant qu'évêque en 1864 était alors le couronnement de la stratégie de Venn : voilà donc qu'il y avait un évêque indigène pour les églises missionnaires anglicanes qui avaient déjà été établies le long du fleuve Niger.

Tâche : Dans quelle mesure votre église est-elle autonome, autosuffisante et autogérée ? Quelle différence cela fait ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

10.2 Anglicanisme Nigérian

Malheureusement, la CMS a par la suite retiré son soutien à Crowther et le prochain évêque nigérian ne serait pas consacré avant 1951. Cependant, comme l'a écrit un évêque nigérian contemporain, "le nom de Samuel Ajayi Crowther

continue de résonner aujourd'hui, non seulement dans les églises et les foyers chrétiens, mais dans tout notre société." Au XXe siècle, la stratégie des trois autos- de Crowther et Venn serait récupérée et porterait de riches fruits. La base de cela a été le travail missionnaire des pasteurs et des évangélistes locaux, qui ont étendu l'église au niveau de la base. Elle est devenue une église populaire « folklorique » attirant un grand nombre d'agriculteurs et de personnes provenant de la classe ouvrière urbaine. Par exemple, en 1916, un mouvement populaire a été engendré par Garrick Braide de la région du delta du Niger. Après avoir été baptisé et confirmé, il a eu une vision pendant la communion et s'est lancé dans une vie d'évangélisation et de guérison. Il est devenu connu sous le nom de Prophète Elie II et a attiré des adeptes de Bonny et de toute la région du Niger. L'évêque local se trouva perturbé par un militantisme croissant dans le mouvement. Braide a été arrêté par les autorités britanniques puis relâché. Il mourut en 1918, après avoir fondé une nouvelle église, l'Église de l'Armée du Christ. D'autres églises indépendantes ont été fondées, telles que les églises d'Aladura (prières). Alors que certaines personnes ont quitté les églises anglicanes pour rejoindre ces nouvelles églises indépendantes, la spiritualité de ces églises a également influencé l'anglicanisme, en particulier dans leurs rencontres et groupes informels, contribuant à un afflux de nouveaux membres. L'ouverture d'écoles ecclésiastiques a également attiré de nouveaux adhérents, comme dans d'autres régions d'Afrique. Au fur et à mesure que les congrégations se multipliaient, de nouveaux diocèses ont été créés, et finalement un Nigérien a été nommé évêque en 1951. AB Akinyele devint Évêque d'Ibadan, le premier évêque diocésain africain depuis Crowther.

Plus tard encore, dans les années 1960, un fort mouvement de renouveau charismatique s'est répandu dans les écoles et universités du Nigeria. C'était une nouvelle évangélisation qui, dans les années 1980, fut fortement influencée par les compréhensions pentecôtistes du monde spirituel. Cela a également influencé l'anglicanisme nigérien, conduisant à ce que l'on a appelé la « pentecôtisation » - l'incorporation d'éléments pentecôtistes dans le culte anglican, qui a probablement été le facteur le plus important pour attirer de nouvelles personnes, en particulier des jeunes, dans l'église au cours des dernières décennies. Lié à cela est l'ouverture aux dons spirituels tels que parler dans des langues inconnues, la prophétie et la guérison. Le résultat fut que de nombreuses églises ont maintenant des groupes musicaux de culte avec des instruments électroniques modernes et des chansons contemporaines d'origines occidentale et locale (ainsi que des chœurs d'église plus traditionnels). Les applaudissements, les tambours et les danses, les prières audibles simultanées, les veillées de prière nocturnes et

les services de louange et d'adoration communautaires sont maintenant monnaie courante dans de nombreuses églises.

Mais à certains égards, leurs églises sont restées remarquablement conservatrices, en particulier dans leur adhésion au LPC et à une perspective évangélique. L'église a montré peu d'intérêt dans les discussions sur son unité, ou l'ordination des femmes, et s'oppose à la reconnaissance du mariage entre personnes du même sexe ou de la communauté gay plus large au sein de l'église. Beaucoup de ses évêques soutiennent la GAFCON (Conférence Mondiale du Futur Anglican), qui maintient une position conservatrice sur ces questions.

Ces dernières années, l'église s'est divisée tout d'abord en huit provinces, puis en quatorze provinces pour l'évangélisation et l'expansion. Cela a contribué au développement de dirigeants indigènes et a offert aux jeunes membres du clergé la possibilité d'être nommés à l'épiscopat. Depuis lors, de nombreux diocèses ont été divisés, et divisés à nouveau, en 2011, résultant en 164 diocèses (contre 16 en 1979), un processus qui a été décrit par l'historien de l'église J.A. Omoyajowo comme la « diocésanisation » de l'église.

Aujourd'hui, l'église a un style animé et confiant, est fortement évangéliste et attachée à son identité anglicane, et a une longue tradition d'autosuffisance financière. En termes de fréquentation dominicale, c'est maintenant l'une des plus grandes églises anglicanes au monde, passant de 35.000 adeptes en 1900 à environ 18 millions en 2005, plus que les autres églises protestantes ou l'église catholique au Nigeria, bien que ce nombre ait été récemment révisé à moins de 8 millions, inférieur à celui de l'église anglicane en Ouganda avec 10-11 millions d'anglicans, mais plus que les autres grandes églises anglicanes en Afrique (c'est-à-dire le Kenya avec 4-5 millions, la Tanzanie avec 2,6 millions, et l'Afrique du Sud avec 2,8 millions). La formule des trois selfs a continué à être suivie et citée dans toute l'église au fur et à mesure qu'elle grandissait au fil des années.

Tâche : Comment votre église combine-t-elle la culture locale avec les valeurs chrétiennes ? Comment cela aide-t-il l'église à établir des liens avec la communauté en général ? Serait-il possible d'en faire plus ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 11

Inclure les Exclus

Question d'ouverture : De quelle manière votre communauté ecclésiale présente un intérêt spécial à accueillir et à inclure ceux que la communauté au sens large exclut et marginalise ? Il existe de nombreux exemples dans l'histoire anglicane d'églises et de diocèses qui font cela.

Cette session examine deux exemples notables, l'un de l'Angleterre du XIXe siècle et l'autre de l'Inde du XXe siècle.

11.1 Les Tractariens dans les favelas

Alors que la révolution industrielle en Angleterre à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle a déplacé de plus en plus de personnes, les tirant des zones rurales vers les villes et les villages où il y avait du travail dans les nouvelles usines, elles ont perdu le contact avec les communautés et les églises paroissiales où elles étaient nées et avait grandi. Dans l'Angleterre médiévale, chaque membre de la population était considéré comme appartenant à son église paroissiale, mais depuis la Réforme, cela s'était produit de moins en moins et maintenant la plupart de la nouvelle population urbaine n'avait aucun lien avec elle. De plus, la plupart des pauvres n'étaient liés à aucune église, qu'elle soit anglicane, méthodiste, presbytérienne, congrégationaliste, catholique romaine ou baptiste. C'est au XIXe siècle que les curés anglicans et leurs communautés ecclésiastiques font de nouvelles tentatives pour atteindre ceux qui s'étaient séparés de la vie religieuse et les y ramener.

Au sein du mouvement de la Haute Église, l'une des figures les plus influentes était John Keble, le ministre de la paroisse de Hursley dans le Hampshire, en Angleterre. Il devint l'exemple d'un presbytre fidèle à ses adeptes du Mouvement d'Oxford, un mouvement de renouveau théologique, spirituel et pastoral parmi le clergé et d'autres qu'il aida à lancer en 1833 (voir Session 3). Les adeptes de ce mouvement étaient connus sous le nom de Tractariens, car ils suivaient l'enseignement de prospectus appelés « tracts » publiés par les leaders du mouvement.

En visitant ses paroissiens, Keble a connu les problèmes de la pauvreté, les difficultés de vivre avec de bas salaires et les ravages de la maladie. Dans ses écrits, il a parlé des travailleurs agricoles qui cassent des machines agricoles

pour protester contre l'augmentation du chômage (causé par ces machines qui réduisent le nombre de travailleurs dans ce secteur). Il a mentionné les conditions épouvantables des lieux de travail où les pauvres étaient envoyés s'ils ne pouvaient pas payer leurs dettes. Il critiquait les brasseries et leurs effets sur la population, et condamnait le prix du maïs et la distribution des lots (terrains où les pauvres pouvaient cultiver des légumes). Il tombait souvent malade lors de ses visites aux malades de la paroisse, témoignant de son dévouement pastoral à leurs souffrances. Mais il ne faisait pas que panser les blessures. Il fut aussi proactif de manière pratique et progressiste : à Hursley, il parraina la création de nouveaux lotissements pour les sans terre ; il fonda une caisse d'épargne paroissiale dans l'espoir d'encourager les paroissiens pauvres à épargner pendant les saisons, telles que celle de la récolte, lorsque les salaires étaient plus élevés que la normale ; et si tout le reste échouait, il les aidait à émigrer vers d'autres parties du monde.

Une telle attention à la vie des pauvres de la paroisse aux côtés des riches est devenue une préoccupation croissante du mouvement d'Oxford (également connu sous le nom de mouvement Tractarien en raison des prospectus publiés et distribués entre 1833 et 1841). Plusieurs écrivains tractariens ont développé un concept d'égalité chrétienne selon lequel les riches pourraient être ordonnés de laisser leur supériorité à la porte de l'église et les pauvres pourraient recevoir le pouvoir en tant que membres égaux de l'église de Dieu. Cela se voit dans la façon de comment les Tractariens ont fait campagne pour la suppression des bancs faits de caisses et les locations de bancs dans les églises paroissiales, une institution encore très répandue, ce qui signifiait que ceux qui pouvaient payer un loyer avaient leurs propres sièges réservés dans les églises tandis que les pauvres devaient s'asseoir ou se tenir sur les bords du bâtiment. William Bennet, vicaire tractarien de St Paul à Knightsbridge, Londres, a écrit avec passion en 1845 que

Le monde est entré dans nos églises pour faire une distinction entre les RICHES et les PAUVRES, où la RELIGION distinguait dans les temps anciens le saint du profane. Or, les neufs de nos églises sont très sécularisées et déformées par des bancs protégés par des trappes, marquant les riches et les grands ; et les bancs ouverts marquant les pauvres... Non, cela *n'est pas correct*.

Les nouvelles églises tractariennes n'auraient donc pas de bancs spéciaux avec des trappes pour les personnes exclusives : n'importe qui pourrait s'asseoir n'importe où. Il devrait s'agir de communautés de tolérance et de générosité. Bennett savait également que prêcher les principes théologiques en chaire ne suffisait pas : pour ses paroissiens analphabètes, il utilisait des moyens visuels pour communiquer la théologie du Mouvement d'Oxford, en particulier à partir de la place centrale des sacrements dans le discipulat, comme nous l'avons vu (Session 3).

Le genre de théologie sous-jacente à cet agenda de nivellement est illustré par Robert Wilberforce (1802-1857), qui fut l'Archevêque d'East Riding of Yorkshire, fils de l'évangéliste William Wilberforce et l'un des leaders du mouvement d'Oxford (avant sa réception dans l'Église catholique romaine en 1854). Il a d'abord décrit comment l'église « doit prêcher l'humilité dans le palais et le respect de soi dans les humbles taudis des pauvres ». Il a appelé les riches à se priver du luxe de la richesse et à soutenir ceux qui avaient peu ou rien. S'adressant au clergé de l'East Yorkshire en 1846, il a ensuite fourni la justification théologique suivante pour cet agenda, une justification enracinée dans la propre incarnation: si seulement les anglicans pouvaient percevoir « le fait merveilleux de leur incarnation, ce mystère suprême, par lequel DIEU et l'Humanité, par lequel la matière et l'esprit sont indissolublement combinés », alors ils pourraient réellement comprendre leur « droit de naissance » en tant que « membres de la famille chrétienne ».

Un tel nivellement social pour la solidarité communautaire a été illustré dans l'une des églises les plus célèbres du Mouvement d'Oxford, St Alban's à Holborn, Londres. Elle a ouvert ses portes en 1862 dans un quartier de grande pauvreté au nord de la ville de Londres. Les conditions dans les quartiers pauvres de Londres étaient désespérantes, avec la misère, la maladie et souvent la famine : un prêtre a écrit sur « l'atmosphère sombre de brouillard et de poussière » dans les pâtés de maison et les ruelles étroites, avec des enfants à moitié nus jouant dans le caniveau, beaucoup d'entre eux atrophés, à moitié détruits et déformés, et tous avec un semblant maladif. Le révérend écossais Alexander Mackonochie a été vicaire de St Alban de 1862 à 1882, et il a clairement indiqué que l'église était pour tous et en particulier pour les pauvres. Lentement mais sûrement, il les a encouragés à entrer dans l'église et à se l'approprier. Ceux sans chapeau et sans chaussures sont venus en grand nombre parce qu'ils n'avaient pas à payer le loyer d'un banc (où s'asseoir) et estimaient qu'ils avaient autant le droit d'être là que n'importe qui d'autre.

Pour encourager tous les groupes d'âge à appartenir à l'église, Mackonochie a développé des clubs pour hommes et garçons, et des clubs pour femmes et filles, et plusieurs autres programmes, y compris un fonds de prêt général et un club de cricket. Les résultats ont été incroyables : depuis sa consécration en 1862 jusqu'en 1867, il y a eu des progrès constants, avec des congrégations nombreuses et croissantes. Le nombre annuel total de communiant est passé d'environ 3.000 à plus de 18.000.

Tâche : Quelles mesures pratiques votre communauté ecclésiale peut-elle prendre pour atteindre et accueillir les personnes qui sont en marge de la société ordinaire ? Comment pourraient-elles être mieux soutenues ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

11.2 Castes Inférieures en Inde

D'autres exemples d'églises anglicanes qui incluent de manière positive les exclus peuvent être trouvés dans de nombreuses autres parties de la Communion Anglicane. L'histoire de l'anglicanisme en Inde fournit quelques bons exemples. Les sociétés missionnaires envoyaient des missionnaires vers le sous-continent depuis 1728, à commencer par la SPCK (Society for Promoting Christian Knowledge - Société pour la Promotion de la Connaissance Chrétienne), puis par la SPG (Society for Propagation of the Gospel - Société pour la Propagation de l'Évangile) puis par la CMS (Church Mission Society - Société Missionnaire Ecclésiale) à partir de 1799. Les églises ont été établies entre la communauté anglo-indienne, mais il n'y eu jamais de conversions en grande échelle des castes supérieures. La confrérie des églises anglicanes, ainsi que les églises d'autres dénominations, ont continué à représenter une petite minorité de la population.

Puis, à partir du milieu du XIXe siècle, lorsqu'il est devenu évident que les castes supérieures de la société indienne ne se convertiraient pas au christianisme, les missionnaires se sont de plus en plus concentrés sur l'évangélisation dans les communautés inférieures et sans castes, et c'est ici qu'il a commencé à y avoir une réponse enthousiaste parmi certains groupes. Dans le Pendjab, les Chuhars (balayeurs) et les Charmars (travailleurs du secteur du cuir), d'origine agricole, ont répondu aux missionnaires presbytériens, CMS et SPG. Dans un recensement de 1911 on a maintenant rencontré 90.000 presbytériens et 30 000 anglicans, et ces chiffres n'ont cessé d'augmenter. Des villages chrétiens se sont formés dans le Pendjab.

En fait, une grande partie de l'enthousiasme pour la conversion venait des propres communautés et avait peu de lien direct avec l'activité missionnaire organisée, ou même avec le travail des catéchistes indiens. Ils ont développé une spiritualité fortement locale, avec des réunions formelles et informelles pour chanter des hymnes et des psaumes en utilisant des musiques locales, y compris

les chants sacrés de Moody et Sankey. Il y avait une mémorisation généralisée des versets des Écritures, des visites festives de dignitaires et la célébration de Noël. Une grande partie de cela n'était pas toujours ce que les missionnaires occidentaux voulaient.

Un autre exemple de conversions en masse est venu du ministère du premier évêque indien, Vedanayagam Samuel Azariah de Dornakal dans l'Andhra Pradesh. Formé dans une école de la CMS, il a d'abord travaillé pour l'ACM qui encourageait le leadership local, puis a été envoyé comme missionnaire dans le peuple de langue télougou dans l'Andhra Pradesh. En 1912, il est revenu comme leur évêque alors qu'il n'avait que 38 ans. Dornakal était un diocèse dans une région dominée par les hindous où il y avait des groupes de castes réprimés dont le statut se détériorait en raison de la famine qui avait sévi dans la région au siècle précédent. Le Malas était un groupe dont les revenus avaient été compromis par les importations de coton bon marché du Lancashire, en Angleterre. Le premier missionnaire anglican indien, Samuel Pakianathan, avait activement soutenu la lutte pour les aider à avoir un accès équitable aux ressources en eau. Azariah n'était pas un Telugu, il a donc dû travailler dur pour gagner leur confiance, et il réussit. Leurs églises se trouvaient souvent à la périphérie des villages, à proximité d'eaux stagnantes ou de décharges.

Ces groupes de castes inférieures ont répondu avec enthousiasme à son ministère. L'historien Kevin Ward décrit comment Azariah souligna le faste de ses visites épiscopales. Ses « vêtements radieux » ont été conçus pour signifier quelque chose de la gloire de Dieu aux gens. Tout au long de sa vie, Azariah était un passionné d'évangélisation positive, comprenant les difficultés que les gens avaient d'abandonner complètement "l'adoration des idoles et la superstition". Mais il pouvait être rigoureux et n'approuvait pas les mariages mixtes ou l'utilisation de l'astrologie dans la décision des partenaires matrimoniaux.

Azariah fut parfois critiqué pour son autoritarisme et pour ne pas avoir encouragé le clergé à s'instruire. Mais il reste l'une des grandes figures de la culture populaire d'Andhra, dont on se souvient encore aujourd'hui dans les chants de louange. Son ministère montre que l'anglicanisme prend racine en Inde, se préparant à l'indépendance de la nation en 1947. Il a également joué un rôle important dans la création de la première des églises unies du sous-continent indien, l'Église de l'Inde du Sud, également en 1947.

Il est important de reconnaître l'importance de cet événement. L'Église de l'Inde du Sud était une union d'églises presbytériennes, méthodistes, congrégationalistes et réformées néerlandaises avec quatre diocèses anglicans (dont Dornakal) au

Sud de l'Inde Sud. Les négociations pour créer l'église ont été lentes et ont duré environ 30 ans. Ils ont réussi parce que chaque église a accepté les quatre articles du Quadrilatère de Lambeth sur la base de leur vie partagée (voir ci-dessous, Session 12.1). Ils ont convenu que les membres de différentes traditions de l'église ne seraient pas forcés d'accepter des ministères des autres traditions, de sorte que les différentes traditions eurent une continuité au sein de l'église. Mais ils ont également convenu que les nouveaux ministres seraient ordonnés par un évêque, tout comme ils seraient ordonnés d'autres manières, de sorte qu'après 30 ans, il y aurait un ministère uni. La création de l'Église de l'Inde du Sud était une réponse audacieuse et prophétique à l'« Appel à tous les chrétiens » de la Conférence de Lambeth pour l'unité de l'Église en 1920. Elle montrait comment les anglicans dans le Sud du globe prenaient maintenant le leadership de la Communion Anglicane dans son ensemble.

Tâche : Le culte et la vie communautaire de votre église doivent-ils changer pour encourager les personnes exclues et marginalisées à devenir de vrais membres actifs ? Si oui, de quelles manières ? Pouvez-vous travailler avec d'autres églises pour atteindre ces personnes exclues ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 12

Au Sein d'un Mouvement Mondial

Jusqu'où sommes-nous allés ?

Les sessions antérieures de ce cours ont montré comment les racines de l'anglicanisme sont fondées dans la Réforme Anglaise du 16ème siècle et qu'elle s'est développée et renforcée depuis lors à travers les réveils catholiques et évangéliques à travers le monde. Ils se sont avérés être une perspective de foi basée sur la grâce de Dieu en Christ, façonnée par les écritures, la tradition et la raison, et exprimée à travers l'esprit, le cœur et l'imagination de leurs disciples. C'est une perspective basée sur la vie communautaire, de parole et de sacrement et désormais organisée en églises autonomes qui, avec autorité apostolique, sont enracinées dans les lieux où elles sont implantées, des églises qui incluent les exclus et proclament la venue du Royaume de Dieu de diverses manières et pratiques évangéliques et pratiques (décrites dans les sessions 13-18).

Quel genre d'organisme est donc l'anglicanisme ? C'est une église unique, comme l'Église Catholique Romaine, devant être appelée « l'Église Anglicane » ? Cela ne peut pas être le cas car les églises membres de la Communion Anglicane sont autogérées et il n'y a pas de siège général. À l'autre extrême, alors, c'est juste un ensemble hérité de moyens par lesquels différentes églises vivent leur foi, une sorte de mouvement culturel qui vient d'une ancestralité partagée mais n'a pas de vie corporative partagée dans le présent, en tant que mouvements comme le protestantisme ou le fondamentalisme ? Les sessions suivantes montrent pourquoi ce n'est pas le cas, révélant un compromis entre ces deux extrêmes. Ils explorent comment l'anglicanisme est un mouvement actif et organisé de diverses communautés ecclésiastiques à travers le monde. Ils révèlent un ensemble central de pratiques, des relations structurées et un objectif commun.

Question d'ouverture : Que pensez-vous que les anglicans ont en commun ? Pensez aux croyances partagées, aux pratiques de culte et aux objectifs communs.

Cette session traite d'un noyau commun de ces choses et des différents types de liens qui unissent les églises de la Communion Anglicane.

12.1 Le Quadrilatère

Un prêtre épiscopal américain du Massachusetts, William Reed Huntington (1838-1909), a montré qu'au cœur de la Communion se trouve un noyau de textes et de pratiques partagés et convenus, comme un filigrane qui traverse chaque église membre. Il fut recteur à Worcester puis, à partir de 1883, à la Grace Church (Église de la Grace, dans une traduction libre en français) à New York. C'était un homme d'église et un militant infatigable qui a non seulement aidé à diriger l'Église Épiscopale vers la réunion d'origine après les divisions de la Guerre Civile Américaine (1861-1861), mais a également été l'une des influences qui ont le plus contribué à façonner l'identité anglicane modern.

Ses idées ont été réunies dans un livre de 1870, *The Church Idea : An Essay Toward Unity* (l'Idee de l'Église : un Essai pour l'Unité) qui a développé l'idée de F.D. Maurice selon laquelle il y avait des signes communs entre les dénominations historiques, bien qu'Huntington ait abordé l'ensemble de la question plus comme un historien que comme un théologien. Il a proposé quatre éléments communs aux Églises Anglicane, Catholique Romaine et Orthodoxe. C'étaient les « Écritures sacrées, en tant que Parole de Dieu... les Crédos primitifs en tant que Règle de Foi... les deux sacrements ordonnés par le Christ Lui-même... et l'épiscopat comme pierre angulaire de l'unité gouvernementale ». En 1886, la Chambre Épiscopale de la Convention Générale de l'Église épiscopale a apprécié et adopté les quatre points de Huntington lors de sa réunion à Chicago. Après les traumatismes de la guerre civile, son objectif était de promouvoir l'unité nationale et la réconciliation. L'espoir était de restaurer les églises américaines à l'unité de l'Église catholique primitive, d'atteindre une « unité organique ».

D'autres évêques autour de la Communion Anglicane ont été impressionnés par tout cela et lorsqu'ils se sont réunis pour la troisième Conférence de Lambeth en 1888, ils ont décidé d'adopter ce « quadrilatère » au nom de la Communion Anglicane dans son ensemble. Il s'agissait clairement d'un outil très utile pour rassembler les Églises.

Le Quadrilatère se trouve dans la Résolution 11, dans laquelle les évêques ont délibéré que

dans l'opinion de cette Conférence, les articles suivants fournissent une base sur laquelle l'approche peut être faite par la bénédiction de Dieu pour la Réunification de la Maison :

- a) Les Saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, comme « contenant tout ce qui est nécessaire au salut » [Article VI], et comme étant la règle et la norme finale de la foi.
- b) Le Credo des Apôtres, comme Symbole du Baptême ; et le Credo de Nicée, comme affirmation suffisante de la foi chrétienne.
- c) Les deux Sacrements ordonnés par le Christ Lui-même - le Baptême et la Cène du Seigneur - servaient avec une utilisation infaillible des paroles d'institution du Christ et des éléments ordonnés par lui.
- d) L'Épiscopat Historique, adapté localement dans les méthodes de son administration aux différents besoins des nations et des peuples appelés par Dieu pour l'Unité de Son Église. (Communion Anglicane de 1888)

Ainsi, une base était lancée pour que différentes églises reconnaissent et affirment les quatre éléments dans la vie de l'une de l'autre, établissant ainsi un terrain d'entente comme base pour avancer vers l'unité. Dans des conversations œcuméniques avec les luthériens, les méthodistes et les catholiques romains, par exemple, cela permettrait de prendre conscience des choses que les anglicans partagent avec eux, permettant ainsi à la compréhension mutuelle et à l'appréciation d'autres différences de croître. Cela serait repris et promu par la Conférence de Lambeth de 1920 dans un grand « Appel à Tout le Peuple Chrétien » pour l'unité.

Ce Quadrilatère Chicago-Lambeth est important à bien des égards. Comme l'a souligné Adrian Chatfield, c'était la première fois que les tentaient une définition de soi qui n'était pas d'origine anglaise, qui reconnaissait une identité anglicane commune, qui donnait une définition à cette identité et ne mentionnait pas l'identité nationale anglaise comme une caractéristique déterminante. Nous pourrions ajouter qu'il n'y a même pas une mention du Livre de la Prière Commune ou des Articles de Religion. Il montra clairement comment l'anglicanisme transcendait désormais la croyance et la pratique de son église fondatrice. Il montra qu'il existe une sorte de filigrane de textes et de pratiques centraux qui traverse toutes les églises anglicanes, aussi différentes soient-elles à d'autres égards.

Tâche : Comment ces quatre « articles » sont-ils exprimés dans la vie de votre propre église ? Que vous disent-ils sur la nature de votre église ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

12.2 Réseaux et liens à travers le monde

Qu'en est-il des relations actives dans toute la Communion Anglicane ? La réponse est que les églises anglicanes et les individus ont un large éventail de relations de ce genre. Par exemple, il existe un certain nombre de réseaux qui relient les anglicans de la Communion ayant un intérêt dans certaines questions spécifiques, créant une synergie autour de ces questions, en mettant souvent l'accent sur le renouvellement de l'engagement pratique. Il existe actuellement un large éventail d'entre eux, certains travaillant au sein des structures du Conseil Consultatif Anglican (CCA), comme, par exemple, par l'Alliance Anglicane pour les agences de secours anglicanes et les départements d'aide et de développement de l'église (voir Alliance anglicane 2020), un autre pour les provinces et diocèses promouvant le discipulat intentionnel (voir CCA 2020), et un autre dirigé par le département d'Éducation Théologique pour connecter environ 150 facultés théologiques, séminaires et cours dans toute la Communion et pour partager, commanditer et publier des ressources pédagogiques en ligne (voir CCA 2020c).

D'autres réseaux sont officiellement reconnus par le Conseil Consultatif Anglican et incluent la santé et les communautés, les questions de paix et de justice, les peuples autochtones, les facultés et les universités d'enseignement supérieur de la Communion (CUAC), l'environnement (ACEN), les églises sûres, les réfugiés et les migrants, les questions interconfessionnelles, un réseau familial international, un réseau international de femmes et de jeunes, la liturgie, l'anglicanisme dans les pays lusophones et francophones. (Communion Anglicane 2018)

D'autres sont indépendants, comme les liens de fraternité, de diocèse à diocèse. A l'origine, ils étaient entre les diocèses du Nord et du Sud, mais maintenant il y a aussi des liaisons du Sud au Sud et du Nord au Nord. Parfois, trois diocèses ou plus sont liés entre eux et peuvent connaître une grande variété de cultures et de compréhensions entre eux. Les liens comprennent des visites et des échanges, des projets de développement conjoints, une prière régulière les uns pour les autres, des formations, des conférences, des champs de travail, une assistance médicale, un soutien éducatif, un renouvellement de la mission et des projets de construction.

Aujourd'hui, il existe des centaines de ces liens à travers le monde, certains très actifs et importants pour la croissance de l'église dans certains endroits (par exemple, le lien entre le Soudan, le Soudan du Sud et le diocèse de Salisbury en Angleterre). Ils sont un phénomène populaire, alimenté par l'enthousiasme et la récompense de se lier d'amitié avec des personnes d'autres parties du monde. Certains des liens ont connu le paternalisme lorsqu'un partenaire, généralement

dans le nord du globe, avait une richesse financière beaucoup plus importante que l'autre. Mais au fur et à mesure que les Églises du Nord sont devenues de plus en plus conscientes de leur propre statut de minorité et de leur fragilité dans leurs propres contextes, elles sont devenues plus réceptives à recevoir les dons que leurs partenaires peuvent apporter.

Il existe également des réseaux pour des groupes d'intérêts spéciaux, comme l'Union des Mères, fondée en 1876, qui est aujourd'hui, de loin, le plus grand des réseaux avec 4 millions de membres dans 84 pays à travers le monde. Son objectif est de « montrer la foi chrétienne à travers la transformation des communautés à dans le monde entier ». Il le fait en soutenant des relations solides au sein de la famille et en promouvant la réconciliation à tous les niveaux. » (Union des Mères, 2020)

Un autre réseau est la Conférence Mondiale du Futur Anglican (GAFCON), qui a commencé par une conférence à Jérusalem en 2008, à laquelle ont participé environ 1.100 laïcs et membres du clergé, dont un peu moins de 300 évêques actifs et retraités. Elle a publié « L'affirmation de Jérusalem », qui a établi ses buts et objectifs et incluait une déclaration doctrinale intitulée « La Déclaration de Jérusalem » qui, entre autres affirmations, déclarait allégeance à la LPC de 1662, aux Articles de Religion et « le classique Ordinal Anglican ». Une deuxième conférence s'est tenue à Nairobi en 2013 et une troisième à Jérusalem en 2018 avec un peu moins de 2.000 participants venant de 50 pays, qui ont également créé un ensemble de neuf réseaux mondiaux stratégiques pour faire avancer leur travail. La Déclaration de Jérusalem décrit clairement l'objectif du GAFCON et de la FCA (Association d'Anglicans Confessant) : « Nous pensons que la Communion Anglicane doit et sera réformée autour du mandat biblique de l'évangile pour aller dans le monde entier et présenter Christ aux nations ».

Finalement, il est important d'inclure le travail continu des agences missionnaires anglicanes telles que la Church Mission Society (CMS), United Society Partners in the Gospel (USPG) et Tearfund. Elles relient les donateurs et les bénévoles à des projets missionnaires dans le monde entier, de l'évangélisation aux soins de santé et au développement communautaire. Comme nous l'avons vu, CMS et USPG (à travers leurs ancêtres GSP et UMCA) ont apporté des contributions significatives à la croissance des églises anglicanes à travers le monde et continuent de défier et d'encourager ces églises dans leur compréhension et leur pratique de la mission.

Cette gamme de liens volontaires traverse la Communion. Ils ont été décrits de manière mémorable par un évêque comme ressemblant à un bol de spaghetti renversé, un peu chaotique avec des relations croisées dans toutes les

directions... il y a une vraie force dans le relâchement et les relations croisées du type spaghetti... C'est la vraie force de la Communion Anglicane, en tant que mouvement international qui consiste en des relations peu structurées et n'est pas, comme d'autres organisations internationales, toujours structurée par l'argent et par le pouvoir.

Tâche : Comment votre église est-elle liée aux autres parties de la Communion Anglicane ? Votre diocèse a-t-il un lien de fraternité ? Appartenez-vous à un réseau particulier ? Pourquoi ces types de connexions sont-ils importants ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 13

Dans une Structure Mondiale

Question d'ouverture : Quelle différence cela fait-il pour vous et votre église d'appartenir à un corps mondial d'églises ? Quels bénéfices et quelles responsabilités en découlent ?

Dans cette session, nous examinons les structures corporatives formelles qui relient les églises membres de la Communion Anglicane.

L'anglicanisme a une structure formelle qui atteint le monde entier, appelée la Communion Anglicane et servie par une série d' « instruments de communion ». La définition standard de la Communion Anglicane produite par la Conférence de Lambeth de 1930 dans la résolution 49 la décrit comme étant

une fraternité, au sein de l'Église une, sainte, catholique et apostolique, de ces diocèses, provinces ou églises régionales dûment constituées en communion avec le Siègne de Cantorbéry (Communion Anglicane de 1930)

Cela montre que la Communion n'est qu'une partie de l'Église de Dieu et donc jamais complète en elle-même, ce qui montre le besoin de l'œcuménisme. La définition montre également que pour qu'une église appartienne à la Communion, elle doit être en communion avec le Siègne de Cantorbéry, c'est-à-dire pouvoir partager la Sainte Communion avec l'Archevêque de Cantorbéry et le peuple de son diocèse, ce qui indique ses limites (c'est-à-dire, que ceux qui ne peuvent pas le faire ne font pas partie de la Communion Anglicane). Il existe actuellement 42 Églises membres de la Communion Anglicane (voir Annexe). Il existe également une ou deux églises anglicanes, comme l'Église Anglicane de l'Amérique du Nord, qui ne sont pas en communion avec l'Archevêque de Cantorbéry et ne font donc pas partie de la Communion Anglicane.

Que signifie « fraternité » dans la pratique ? C'est là que les quatre « instruments » entrent en jeu. Analysons chacun d'entre eux.

13.1 Archevêques de Cantorbéry et de la Conférence de Lambeth

Sans aucun doute, l' « instrument » le plus ancien est la fonction d'Archevêque de Cantorbéry. Ses origines viennent du Pape Grégoire I (« Le Grand », Pape 590-604) qui a envoyé le moine Augustin en mission en Angleterre en 596

ap. J.-C pour convertir les Anglo-Saxons. Augustin fut consacré évêque au cours de son voyage et arriva en 597. L'historien Bède, écrivant à Jarrow, dans le nord-est de l'Angleterre, en 731 dans son Histoire Ecclésiastique de la Nation Anglaise, rapporte que « Mû par l'inspiration divine ... [Gregoire] a envoyé le serviteur de Dieu, Augustin, et avec lui plusieurs autres moines, qui craignaient le Seigneur, pour prêcher la parole de Dieu à la nation anglaise" (Bède 33, ch. xxiii). Bien que le christianisme fût déjà arrivé dans les Îles Britanniques avec les Romains et plus tard avec les missionnaires celtes d'Irlande tels que Columba et Aiden, les récentes invasions d'Anglo-Saxons païens d'Europe du Nord l'ont poussé hors des régions sud et est de l'Angleterre. Après être arrivé dans le Kent et s'être installé près de la cour du roi à Cantorbéry, Augustin a conquis le roi Aethelberht, qui fut baptisé avec plusieurs membres de sa cour, probablement en 601. Plus tard, le pape Grégoire a fait d'Augustin l'Archevêque de Cantorbéry, le premier d'une lignée de 105 archevêques qui est maintenant représenté par Justin Welby.

Augustin fit d'une église romane à Cantorbéry sa cathédrale. La cathédrale actuelle a été construite 500 ans plus tard et consacrée en 1130. La chaire de Saint-Augustin, dans laquelle trônent les nouveaux archevêques, date probablement du XIII^e siècle. La cathédrale de Cantorbéry est toujours le "siège" de l'archevêché et a donc une signification particulière pour les anglicans du monde entier. Une rose des vents, emblème de la Communion Anglicane, se trouve sur le sol de la cathédrale indiquant la portée mondiale de la Communion (elle a été utilisée pour la première fois comme emblème de la Communion Anglicane lors d'un Congrès Anglican Mondial à Minneapolis en 1954).

Tout cela signifie que l'archevêque a un rôle particulier dans la représentation de la mission et de l'unité anglicane, en particulier lorsqu'il convoque des évêques de toute la Communion et préside leur culte. C'est particulièrement le cas lorsqu'il convoque et accueille la Conférence de Lambeth, invitant tous les évêques actifs à y participer. Il dirige les réunions des primats et est président (mais non pas le leader) du Conseil Consultatif Anglican (voir ci-dessous). Il est largement considéré comme le *primus inter pares* (premier parmi les égaux) dans l'épiscopat et plus que tout autre peut représenter l'anglicanisme aux autres églises et au monde en général. Mais le fait que chaque église membre soit indépendante signifie qu'il ressemble plus à un leader qu'à un président, bien qu'avec une autorité morale dérivée de la nature historique de la fonction. Il ne peut visiter les églises membres que s'il y est invité, et lorsqu'il invite des évêques à des réunions, rien ne les oblige à y comparaître.

Le deuxième « Instrument de Communion » est la Conférence de Lambeth, convoquée tous les dix ans environ. L'archevêque Charles Longley a convoqué la première Conférence de Lambeth en 1867 pour réunir les évêques pour un soutien mutuel dans la mission et pour délibérer sur quelques-unes des questions du jour. Il s'est réuni dans la résidence principale de l'archevêque, le Palace de Lambeth à Londres, qui lui a donné son nom, en présence de 76 évêques. À certains égards, c'était une réponse à la division au sein de la Communion, en particulier au désaccord sur l'apparition de critiques bibliques. Certains évêques n'y ont pas assisté, notamment l'archevêque d'York, soutenu par les évêques de Durham, Carlisle et Ripon, car ils craignaient que la conférence n'affaiblisse le lien entre l'Église et l'État en Grande-Bretagne. Mais la lettre d'invitation de Longley indique un objectif beaucoup plus positif, avec sa déclaration selon laquelle la conférence devait viser « à maintenir une plus grande unité dans notre travail missionnaire et augmenter l'intercommunion entre nous ». La construction de relations pour la mission devrait donc être son objectif principal. Ainsi a commencé la vie en tant que réunion consultative et fraternelle plutôt que d'émettre des directives et des règlements, pour soutenir les évêques et leurs diocèses dans l'extension de la mission chrétienne, conformément aux origines du cabinet de l'Archevêque de Cantorbéry, tel qu'on l'a vu ci-dessus.

Longley insista sur le fait que les délibérations seraient « purement déclaratoires » et n'auraient que l'influence de recommandations : « Il n'est jamais envisagé que nous assumions les fonctions d'un synode général de toutes les Églises en pleine communion avec l'Église d'Angleterre et nous nous chargerons de promulguer les canons qui doivent être contraignants ».

L'archevêque Tait convoqua une deuxième conférence en 1878, qui fut beaucoup plus longue, avec une plus grande participation. Une troisième fut réalisée en 1888, et le standard général avait été établi.

La conférence de 1888 fut significative pour l'adoption du Quadrilatère de Chicago, comme nous l'avons déjà vu. La conférence de 1908 fut importante en exigeant la réforme des conditions sociales dans la société en général. La conférence de 1920 lance un grand appel à l'unité de tout le peuple chrétien. La conférence de 1930 était importante pour sa définition de la Communion Anglicane, citée ci-dessus, et pour la reconnaissance que la contraception artificielle pouvait parfois être correcte, celle-ci étant élargie en 1958 pour voir la planification familiale comme « un choix positif devant Dieu ». La conférence de 1968 a recommandé la création d'un diaconat permanent ouvert aussi bien aux femmes qu'aux hommes, permettant aux femmes de prêcher, de baptiser et de diriger le culte. La conférence

de 1978 a reconnu le droit légal de chaque Église de prendre sa propre décision sur l'admission des femmes aux Ordres Sacrés. La conférence de 1988 a lancé une « Décennie d'Évangélisation » pour la Communion dans les années 1990. Elle a également reconnu que les polygames qui viennent à la foi devraient avoir le droit d'être baptisés, montrant une reconnaissance croissante de l'importance de la culture indigène dans la vie des anglicans. La conférence de 1998 a fortement encouragé la formation de liens de fraternité entre les diocèses de la Communion. Elle fut également célèbre pour avoir adopté la résolution 1.10, qui rejetait la pratique homosexuelle « comme incompatible avec les Écritures » et déconseillait « la légitimation ou la bénédiction des unions de personnes du même sexe ni l'ordination des personnes impliquées dans des unions homosexuelles ». Cela a été adopté malgré la forte opposition d'une minorité d'évêques et était différent des autres résolutions des conférences de Lambeth en ce sens que l'on ne prétendait pas rechercher le consensus et l'unité parmi les évêques.

Comme nous l'avons déjà vu, les résolutions des Conférences de Lambeth ne prennent effet que si elles sont promulguées par les synodes de chaque Église membre de la Communion. Mais elles ont une autorité spirituelle, morale et pastorale considérable.

Tâche : Découvrez tout ce que vous pouvez sur la prochaine Conférence de Lambeth. Quand et où aura-t-elle lieu, quel est son thème, quel livre de la Bible les évêques étudieront-ils ? Quelle différence cela pourrait-il faire pour la mission des églises anglicanes ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

13.2 Le Conseil Consultatif Anglican et la Rencontre des Primats

Le prochain et sans doute le plus représentatif des instruments est le Conseil Consultatif Anglican (CCA, ACC dans son sigle en anglais), qui est un organisme qui représente à la fois les laïcs et le clergé. Il a été créé par la Conférence de Lambeth de 1968 et chargé de coordonner la mission internationale et le travail œcuménique. Deux tiers des églises membres durent donner leur consentement à la création du conseil, approuvant sa constitution et envoyant des représentants à ses réunions. Cela lui confère une autorité démocratique que la Conférence de Lambeth et les réunions de Primat n'ont pas (à laquelle le consentement n'a pas été formellement demandé quand elles furent créées).

Les délégués doivent inclure des primats, des évêques, des presbytres et des diacres et, de manière significative, des laïcs, ce qui en fait le plus représentatif des Instruments. Comme les autres instruments, il a un rôle consultatif et non exécutif ou juridique.

Il s'est réuni pour la première fois en 1971 et il a été tenu à 17 reprises tous les trois ans ou plus, plus récemment à Hong Kong en 2019 (CCA 1971-2019). Une autre raison de son importance, déjà mentionnée, est que c'est le seul instrument ayant une constitution légale et avec une secrétaire administrative permanente, le Bureau de la Communion Anglicane, basé à Londres, qui promulgue ses résolutions et sert à la vie et à l'œuvre de la Communion Anglicane, est le seul instrument doté d'une constitution légale et d'un secrétariat administratif permanent dans la mission de Dieu. Les Cinq Marques de la Mission (voir la Partie III) servent maintenant de guide général pour ce travail.

La CCA est dirigée par le Secrétaire Général de la Communion anglicane, qui relie les Églises membres au Bureau de la Communion Anglicane entre les réunions du CCA. Comme pour les autres Instruments, l'efficacité de son travail dépend de bonnes relations et le Secrétaire Général est fondamental pour cela, visitant les Églises membres en tant qu'ambassadeur du CCA et pour la Communion dans son ensemble. Comme le CCA n'a aucun pouvoir juridique ou exécutif sur les Églises membres (excepté le pouvoir de les reconnaître formellement en tant que membres de la Communion Anglicane), son travail dépend du respect et de la confiance mutuels, qui ne peuvent se construire qu'avec le temps.

Comme il y a de longs intervalles entre les réunions, le CCA dispose d'un comité permanent qui comprend également des représentants de la Réunion des Primats, d'où son titre de Comité Permanent Conjoint (voir CCA 2019). Il se réunit normalement deux fois par an pour passer en revue et diriger le travail du Bureau de la Communion Anglicane. Le Bureau met en œuvre les délibérations qui ressortent des réunions du CCA. Ce travail comprend actuellement la promotion de la justice de genre dans toute l'église et dans la société en général, soutenant et encourageant l'enseignement théologique dans les facultés, les séminaires et les cours de la Communion Anglicane, représentant la Communion Anglicane aux Nations Unies à Genève et à New York, organisant et soutenant des dialogues œcuméniques, coordonnant et établissant des communications à travers la Communion, notamment en fournissant un service d'informations, ainsi qu'en assurant la gestion administrative et financière des réunions du CCA et des Primats.

Le CCA a également joué un rôle clé dans l'identification et la promotion de la vision émergente de la mission de la Communion Anglicane, vue dans son développement

des Cinq Marques de la Mission (voir ci-dessous). Plus récemment, la réunion du CCA de 2016 à Lusaka, en Zambie, a contribué à faire avancer ce projet en lançant un « Temps de Discipulat Intentionnel » pour durer une décennie. Cela exigea que chaque province, diocèse et paroisse de la Communion Anglicane « adopte une orientation claire sur le discipulat intentionnel et produise des ressources pour former et permettre que toute l'église soit efficace pour faire de nouveaux disciples de Jésus-Christ » (Délibération 16.01) *Pour montrer ce que cela signifie, un rapport fut publié, Discipulat Intentionnel et Formation de Disciples* (CCA 2016), afin d'être étudié dans toute la Communion. Il décrit de nombreuses manières par lesquelles la promotion délibérée du discipulat s'exprime dans différentes parties du monde et dans différentes traditions théologiques au sein de la Communion, à travers une large sélection d'études de cas. Il décrit comment il existe un consensus croissant au sein de l'église mondiale que le discipulat est l'une des questions clés de notre temps

La réunion des primats est le plus récent des instruments. Pour comprendre ce que c'est, nous devons savoir ce qu'est un primate. Voici une définition officielle :

Un primate anglican est l'évêque « chef » ou l'archevêque de l'une des provinces de la Communion Anglicane. Certaines de ces provinces sont des provinces ecclésiastiques isolées (comme l'Église de la Province d'Afrique de l'Ouest), tandis que d'autres sont des Églises nationales comprenant plus d'une province ecclésiastique (comme l'Église d'Angleterre). Depuis 1978, les primats se réunissent régulièrement à l'invitation de l'Archevêque de Cantorbéry, qui est considéré comme le *primus inter pares* des primats. Bien que la réunion n'ait pas de juridiction légale, elle agit comme l'un des Instruments de Communion entre les provinces autonomes de la Communion. (IASCUFO 2015, 4.1.1) – IASCUFO (Inter Anglican Steering Committee for Unity, Faith and Order - Comité Inter Anglican pour l'Unité, la Foi et l'Ordre).

Les modérateurs des Églises Unies du Nord et du Sud de l'Inde, qui sont unis à d'autres Églises à l'origine non anglicanes et qui font partie de la Communion Anglicane, bien qu'ils ne soient pas des primats, participent également aux réunions des primats. (4.1.3)

La rencontre des primats a commencé en 1979 quand l'Archevêque de Cantorbéry leur a demandé de se joindre à lui dans des réunions régulières de consultation, de prière et de réflexion sur des questions théologiques, sociales et internationales. Ces réunions ont lieu tous les deux ou trois ans et peuvent avoir lieu n'importe où dans le monde. Comme la Conférence de Lambeth, elles jouent un rôle consultatif

plutôt qu'exécutif. Elles n'ont jamais eu de constitution officielle. La Conférence de Lambeth de 1998 a appelé à des réunions plus fréquentes.

Son importance croissante a été constatée quand ils se sont réunis rapidement après la consécration en 2003 de Gene Robinson, le premier évêque publiquement gay. Ils ont proposé des lignes directrices claires et ont commandé le travail qui a abouti au Rapport de Windsor, qui proposa un Pacte Anglican à adopter par chaque église membre (mais qui par la suite n'a pas réussi à obtenir un soutien suffisant dans toute la Communion et a été abandonné). La réunion de 2007 à Dar es Salaam, en Tanzanie, a fait d'autres propositions pour limiter le ministère des primats d'une province dans les diocèses d'autres provinces, mais celles-ci n'ont pas été adoptées par les provinces concernées.

La réunion des primats de 2011 à Dublin a produit une déclaration limitée, mais positive, de l'objectif de leurs réunions, à savoir que chaque primate « apporte les réalités, les attentes et les espoirs du contexte d'où [ils] viennent, représentant ainsi le lieu de la rencontre mondiale, [et ils] prennent connaissance des réalités, des attentes et des espoirs d'autres contextes, et l'emportent chez eux et interprètent le global pour l'adapter au local. » (IASCUFO 2015, 4.4.2)

Les Instruments comme un Tout

Ces personnes et ces organismes peuvent être comparés aux instruments de musique d'un groupe ou d'un orchestre. Chacun a sa propre voix distincte, mais leur rôle est de travailler ensemble pour contribuer à l'harmonie du tout :

Ces dernières années, les anglicans ont interprété ce mouvement externe en termes des Cinq Marques de la Mission. Les Instruments de Communion sont destinés à servir ces Marques. Les Marques de la Mission sont l'horizon adéquat vers lequel les Instruments sont orientés. (IASCUFO 2015, 6.3.3)

Tâche : Découvrez qui sont vos représentants au Conseil Consultatif Anglican. Votre Bureau Provincial aura ces informations. Qui est le primate de votre province (c'est-à-dire l'évêque principal) ? Depuis combien de temps occupez-il ce poste ? Découvrez quand aura lieu la prochaine Réunion de Primats.

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

III

Mission
Anglicane

L'anglicanisme peut donc être compris comme un mouvement de communautés religieuses du monde entier, qui partagent un noyau commun, entretiennent des relations actives et structurées les unes avec les autres et travaillent dans le même objectif. La session 11 a apporté des détails à ce tableau, montrant qu'il existe un noyau commun de textes et de pratiques, défini par le Quadrilatère, et qu'il existe aussi un large éventail de relations volontaires qui couvrent le monde anglican. La session 12 a montré qu'il existe également un certain nombre de liens corporatifs entre les Églises membres, collectivement connues depuis le XIXe siècle sous le nom de Communion Anglicane et servies par les « Instruments de Communion ». Maintenant, dans la troisième partie du cours, nous explorons comment les anglicans partagent un objectif commun et les différentes manières de l'atteindre. Quel est cet objectif et quels sont ces manières ?

Session 14 - Les Cinq Marques de la Mission

Question d'ouverture : Comment décririez-vous la mission chrétienne ? Comment y avez-vous participé jusqu'à présent ?

Cette session examine comment les anglicans ont développé une compréhension partagée de la mission et comment elle est devenue de plus en plus largement utilisée.

14.1 Développement d'une Définition

Un indicateur de l'objectif commun des anglicans se trouve dans les origines du concept de la propre Communion Anglicane. Elle a commencé à être utilisée au milieu du XIXe siècle dans le contexte missionnaire et plus particulièrement quand la Société Missionnaire SPG (maintenant USPG) a célébré son jubilé. Les observateurs de la dissémination des églises anglicanes à travers le monde ont noté qu'il y avait maintenant « une communauté d'églises anglicanes... tout comme c'est l'expression incarnée de la volonté missionnaire anglicane d'implanter l'Évangile partout dans le monde. » Le concept a commencé à être utilisé de plus en plus, surtout depuis la Conférence de Lambeth en 1867. Cette conférence, comme nous l'avons vu, fut convoquée par l'Archevêque Longley pour « le maintien d'une plus grande unité dans notre travail missionnaire ». Ainsi, la Communion Anglicane et ses premiers instruments furent le fruit de la mission.

La Communion Anglicane a un but missionnaire qui a été renforcé ces dernières années. Cela a été observé quand le Conseil Consultatif Anglican (CCA), un troisième instrument de communion, a été créé en 1971, visant à coordonner le travail missionnaire ainsi que l'œcuménisme. Il a été vu à la Conférence de Lambeth de 1988, qui a promu une « Décennie d'évangélisation » pour les années 1990, qui a été accueillie avec enthousiasme dans différentes parties du monde.

Ce qui est le plus remarquable, c'est l'influence croissante de la définition de mission, contenant cinq « marques ». Cela trouve son origine dans les réunions du CCA entre 1984 et 2012. Au CCA en 1984, la mission était décrite comme « annoncer la bonne nouvelle du règne de Dieu », « enseigner, baptiser et nourrir de nouveaux croyants », « répondre aux besoins humains avec amour » et « transformer les structures injustes de la société ». Dans le CCA de 1990, une cinquième déclaration a été incluse : « Lutter pour sauvegarder l'intégrité de la Création, soutenir et renouveler la vie de la terre ».

Étonnamment, cette définition n'a jamais été formellement adoptée par le CCA ou par la Conférence de Lambeth, mais son utilisation et sa popularité ont augmenté dans les rapports et les discussions lors de ces réunions. Cela a montré que la mission n'est pas uniforme, mais s'exprime de diverses manières selon les besoins du contexte respectif : elle intègre le contexte dans lequel elle se déroule. Cependant, vue dans son ensemble, dans tous les contextes, la mission est holistique, affectant complètement la vie.

Vers le milieu des années 1990, le titre « Marques de la Mission » a commencé à être associé à la définition. Le terme « marques » a été adapté de l'expression « les marques de l'église », faisant référence aux descriptions de l'église du Credo de Nicée, comme « une, sainte, catholique et apostolique ». Cela a créé un nom marquant pour cette définition. En 1999, un rapport d'une commission internationale sur la mission, appelé MISSIO, a suggéré qu'une phrase d'introduction devrait être ajoutée, qui serait « La mission de l'église est la mission du Christ » (MISSIO 2000, p.20). Ce fut une suggestion inspirée, car elle montra que la définition ne faisait pas référence à cinq missions différentes, mais plutôt à une seule mission, celle que le Christ a confiée aux disciples lors de sa résurrection (Jean 2 :21). Les « marques » étaient les types d'impacts qui se produisent lorsque l'église est la fidèle servante de la mission du Christ, étant comme les empreintes des mains du Christ sur le monde à travers les actions de l'église. Cela montra que la mission appartenait à Dieu et que l'Église était partie prenante de cette plus grande réalité. Et cela impliqua que les Marques étaient indicatives et non définitives, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas une description

finale ou complète sur le Christ, et peuvent conduire son église dans différentes directions dans le futur. En tant que telles, elles ne doivent pas être considérées comme des agendas rigides, mais comme des formes actuelles de participation aux desseins de Dieu pour le salut du monde, libérant l'église pour qu'elle participe de manières différentes et créatives dans le futur.

Utilisant un langage différent, l'Archevêque Rowan Williams a également présenté les marques de cette manière : elles « ne sont pas des programmes que nous pouvons ou non vouloir assumer, mais explorent la nature du grand courant de transformation de l'amour divin, dans lequel nous sommes pris et qui nous soutient quand nous échouons ou trébuchons ».

Le rapport MISSIO a également clarifié où le voyage menait, c'est-à-dire le but et l'objectif global des Marques. Cela a été possible quand on a laissé l'écriture expliquer la signification de la première marque :

La première marque de la mission, identifiée dans le CCA-6 avec l'évangélisation personnelle, est en fait un résumé de *toute* la mission, car elle est basée sur le résumé de Jésus Lui-même sur sa mission (Matthieu 4 :17, Marc 1 :14-15, Luc 4 :18, Luc 7 :22 ; cf. Jean 3 :14-17). Plutôt que d'être juste une (bien que la première) des cinq activités distinctes, celle-ci doit être la principale affirmation de *tout* ce que nous faisons dans la mission. (MISSIO 2000, p.19)

Le changement de la manière de comment la première Marque est comprise explique les Cinq Marques comme un ensemble. Elles ne doivent plus être considérées comme une fin en soi, mais pour décrire les moyens par lesquels l'Église participe à l'avènement du Règne. Son fondement dans la mission du Christ, qui est clairement indiqué dans la phrase introductive, s'accompagne désormais d'une indication de son but, qui est la venue du Royaume de Dieu.

Cette nouvelle interprétation ouvre la voie à l'inclusion du culte dans la mission, parce que le culte programme l'évangile de plusieurs manières. « Un aspect important de l'anglicanisme est notre conviction que le culte est au centre de notre vie commune. Mais le culte n'est pas seulement quelque chose que nous faisons avec notre témoignage de la bonne nouvelle : le culte est en soi un témoignage pour le monde. (MISSIO 2000, p.19). Par conséquent, la proclamation du Royaume de Dieu, qui résume toutes les Marques, se fait à la fois par le culte ainsi que dans d'autres activités :

... Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne (1 Corinthiens 11 :26). Notre vie liturgique est une dimension vitale de notre appel de notre mission ; et bien qu'elle ne soit pas (explicitement) incluse dans les Cinq Marques, elle renforce les formes du témoignage public ici énumérées. (MISSIO 2000, p.19)

Tâche : Comment cette pensée sur la Communion Anglicane change-t-elle votre manière de penser sur la mission ? Cela vous ouvre-t-il de nouvelles voies afin de servir la mission du Christ ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

14.2 Usage de Grande Portée

Dans ce nouveau format, la définition est maintenant largement utilisée par la Communion Anglicane et soudain, elles ont commencé à être utilisées partout. Par exemple, elles ont été utilisées par l'Église Épiscopale Américaine, qui les a adoptées comme priorité de la mission. Plus tard, lors de la réunion du CCA de 2012 à Aotearoa en Nouvelle-Zélande (CCA-15), un autre ajout a été apporté à leur libellé. En réponse à la suggestion de l'église canadienne, qui travaillait à la réconciliation avec les peuples autochtones, et avec le fort soutien des représentants du Burundi, un pays fortement impliqué dans la réconciliation post-conflit, le CCA a accepté à l'unanimité d'ajouter une clause supplémentaire à la quatrième Marque de la Mission : « défier toutes sortes de violences et rechercher la paix et la réconciliation ».

Depuis lors, cela s'est avéré être une structure solide et populaire pour la mission, et a été largement utilisée dans toute la Communion. Janice Price, Conseillère en Politique de la Mission dans le Monde pour l'Église d'Angleterre, a déclaré qu'elles étaient utilisées dans de nombreux diocèses, vicariats et paroisses en Angleterre, ainsi que dans toute la Communion. « Elles donnent aux églises un langage pratique et une image de la mission qui peuvent être appliqués localement et mondialement... elles ont contribué à façonner l'imagination de la mission de l'Église d'Angleterre. ».

Pour la Communion dans son ensemble, elles sont maintenant publiées sur le site Web de la Communion Anglicane, avec quelques commentaires introductifs importants qui valident officiellement les points de vue du rapport MISSIO :

Les Cinq Marques de la Mission sont une déclaration importante sur la mission. Elles expriment l'engagement en commun envers la mission holistique et intégrale de Dieu de la Communion Anglicane, ainsi que sa compréhension. La mission de l'Église est la mission du Christ.

La première marque de la mission, identifiée avec l'évangélisation personnelle au Conseil Consultatif Anglican en 1984 (CCA-6) est un résumé de toute la mission, parce qu'elle est basée sur le résumé de Jésus Lui-même de sa mission. Celle-ci doit être la principale affirmation au sujet tout ce que nous faisons dans la mission.

Le site les présente en français, espagnol, portugais et kiswahili, en plus de l'anglais, avec quelques versions en PDF pouvant être imprimées comme références intéressantes :

La mission de l'Église est la mission du Christ

1. Proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu
2. Enseigner, baptiser et nourrir de nouveaux croyants
3. Répondre aux besoins humains avec amour
4. Chercher à transformer les structures injustes de la société, lutter contre toutes sortes de violence et rechercher la paix et la réconciliation
5. Lutter pour sauvegarder l'intégrité de la Création, maintenir et renouveler la vie de la terre.

(Communion Anglicane 2016)

Les prochaines sessions analysent les différents moyens de comment les anglicans ont participé à la mission au cours des derniers siècles, afin de donner des exemples de chaque marque de la mission. Ils ont été sélectionnés parmi un large éventail de moyens par lesquels les anglicans le firent, ils ne peuvent donc pas décrire tout ce qui a été fait.

Tâche : Les Cinq Marques de la Mission ont-elles été utilisées dans votre église comme moyen de réfléchir sur la mission de l'Église ? Dans quelle mesure aident-elles comme définition ? De votre point de vue, comment doivent-elles être complétées ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 15

Évangélisation des Marginalisés

Question d'ouverture : Qui sont les personnes qui vivent en marge de la communauté où vous vivez ? Les bonnes nouvelles de Jésus-Christ leur a-t-elle déjà été offerte ?

Ce sont quelques exemples d'évangélistes qui ont prêché parmi les marginaux.

15.1 John Wesley et Bernard Mizeki

Comment les anglicans ont-ils proclamé la bonne nouvelle du royaume de Dieu ? Cela se faisait souvent par le biais du ministère pastoral de l'église qui s'occupait de ses congrégations. Mais qu'en est-il de proclamer l'évangile à toutes les couches de la population qui, face aux pressions sociales et économiques, ont perdu ou n'ont jamais eu de contact avec l'église ? Les histoires de certaines personnes remarquables et courageuses qui ont utilisé une prédication claire et sincère ainsi que le culte pour amener les gens devant la grâce du Royaume de Dieu nous aideront à comprendre la question plus en détail.

John Wesley a ouvert la voie avec ses voyages de prédication. Wesley s'est fait un devoir d'essayer d'atteindre les pauvres qui s'étaient installés dans des villes qui avaient grandi à la suite de la révolution industrielle. Nous en avons déjà parlé (voir Session 5). Après son réveil (voir 3.2), il entreprend de parcourir le pays « pour promouvoir, autant que je peux, la religion pratique vitale et, par la grâce de Dieu, engendrer, préserver et augmenter la vie de Dieu dans les âmes des gens ». Il l'a fait d'abord en prêchant dans les églises, puis, quand les vicaires lui refusèrent de plus en plus l'accès à leurs églises, il s'exprimait dans les champs et sur les places de marché à travers le pays. À partir de 1739, on estime qu'il a parcouru plus de 200 000 milles à cheval ou en calèche au cours de sa vie, en passant par l'Écosse et l'Irlande sur le chemin. Il se levait à quatre heures du matin, prêchait à cinq et passait ses journées dans une routine complète de prédication, de conseil, d'exhortation, de correction, d'organisation et d'encouragement. Il traversait l'Angleterre tous les ans, faisait vingt visites en Ecosse et autant en Irlande. Parfois, il était attaqué par des foules hostiles, mais il n'a jamais été détourné de son objectif. Il croyait que toutes les personnes de la planète pouvaient être justifiées et devait donc avoir l'opportunité d'écouter l'évangile et de répondre avec foi. Wesley a ignoré les frontières des paroisses de l'Église d'Angleterre, se déplaçant largement et librement, faisant sa célèbre déclaration disant que : « Je

vois le monde entier comme ma paroisse » (Journal, 3 juillet 1759). Sa relation avec les travailleurs pauvres est illustrée par une mention dans son Journal du 2 avril 1739 : « À quatre heures de l'après-midi... j'ai proclamé sur les routes la bonne nouvelle du salut, parlant d'une petite élévation sur un terrain proche de la ville, à environ trois mille personnes ».

Les personnes qui ont répondu alors se sont ensuite intégrées à la société méthodiste locale afin qu'elles puissent vivre un culte inspirant, notamment par le chant des cantiques, et ont également participé à une « classe » pour en apprendre davantage sur la foi chrétienne (voir session 15). En Cornouailles, en Angleterre, par exemple, la prédication de Wesley a conduit à la formation d'un groupe connu sous le nom de Chrétiens de la Bible, composé de mineurs d'étain convertis, qui comprenait également des femmes prédicatrices. Plus tard, Billy Bray, qui était un ivrogne notoire et qui s'était converti, a rejoint ce groupe. Il devint un prédicateur dont les sermons comprenaient des chants et des danses spontanées. Il est devenu l'un des héros du méthodisme de la Cornouailles. Malheureusement, à cette époque, le mouvement méthodiste s'était séparé de l'Église d'Angleterre.

Beaucoup d'autres personnes ont suivi l'exemple de Wesley, présentant l'évangile aux marginalisés. Au XIXe siècle, l'histoire de Bernard Mizeki se démarque. C'était une période coloniale, quand la population locale du Mashonaland (au Zimbabwe) fut expulsée des meilleures terres et forcée de vivre dans des « zones communales » où elle devait également payer des impôts. Elle fut également exclue du pouvoir politique par les colonisateurs britanniques.

Mizeki était une figure internationale, né au Mozambique, formé et orienté dans ses premières années en Afrique du Sud par des missionnaires d'Angleterre, et qui a ensuite établi et implanté l'anglicanisme au Zimbabwe. Son histoire montre également l'importance de l'éducation et de l'enseignement de la foi pour cette tradition, car il est arrivé à l'église par le biais d'une école du soir dirigée par une communauté religieuse, puis est entré dans une faculté pour la formation de catéchistes, devenant catéchiste pour le peuple de Mashonaland. Elle montre également l'impact des réveils religieux, en l'occurrence le mouvement d'Oxford, apporté en Afrique du Sud par les Prêtres Cowley. Son travail et son témoignage ont aidé l'anglicanisme à faire la transition, passant d'une église du nord mondial (dans ce cas, l'Église d'Angleterre), pour devenir une église du sud mondiale du peuple Xhosa du Zimbabwe, où elle s'est imposée comme une partie établie de la communauté. C'est une histoire qui montre l'église forgeant l'unité entre les peuples divisés.

Il est né en 1861, où était alors l'Afrique Orientale portugaise, et est maintenant le Mozambique. Son nom de baptême était Mamiyeli Mitseki Gwambe. Vers l'âge de 12 ans, il déménagea au Le Cap (Cape Town) et providentiellement, il fut accueilli et éduqué par les Prêtres Cowley (la Société de Saint-Jean-l'Évangéliste) qui avaient établi une maison et une école du soir dans la ville. Il eut d'excellentes performances académiques, notamment en tant que linguiste, maîtrisant l'anglais, le français, le néerlandais et huit langues africaines. Plus tard, il traduira des textes sacrés, un travail pionnier et extrêmement précieux pour l'église. Il est baptisé en 1886 et prend le nom de Bernard. Il est ensuite allé travailler à l'Hostel de São Columba dans la Ville du Cap, en Afrique du Sud, un refuge géré par les Prêtres Cowley pour accueillir des hommes africains victimes de l'alcoolisme. De là, Bernard a obtenu un parrainage pour fréquenter la faculté Zonnebloem, pour se former comme catéchiste. En 1891, il accompagne l'évêque missionnaire George Knight-Bruce pour établir un nouveau diocèse dans le Mashonaland, dans ce qui était alors la Rhodésie du Sud et qui est aujourd'hui le Zimbabwe.

Mizeki devint catéchiste pour le peuple Xhosa. Il établit son poste de mission à Nhowe, au Zimbabwe, où il vécut les cinq dernières années de sa vie. Il apprit la langue locale, construisit une chapelle, dirigea les services quotidiens, et enseigna et prêcha pour le peuple. Le culte faisait partie intégrante de son évangélisation, tout comme son mode de vie : « Sa prédication fut un exemple de sa vie. Il cherchait à comprendre les croyances monothéistes existantes et les sensibilités spirituelles du peuple Xhosa, tout en proclamant le Christ avec confiance. » (FSJE 2020)

Mizeki a épousé la fille d'un chef local, avec qui il a plus tard eu une fille. Il s'est intégré à la communauté locale tout en continuant à enseigner et à poursuivre l'œuvre missionnaire. Cependant, en 1896, pendant une période de sécheresse, d'invasions acridiennes et de famine, il y eut une série de révoltes des groupes Ndebele et Xhosa contre le gouvernement colonial, qui prélevait des impôts de la population et lui ordonnait de tuer et de brûler ses troupeaux infectés. Les missionnaires africains devinrent des cibles pour être des agents du gouvernement. Mizeki fut conseillé de fuir, mais il affirma qu'il était uniquement le serviteur du Christ. La persécution devint plus organisée, mais il resta encore à Nhowe. Dans la nuit du 18 juin, il fut retiré de sa hutte et tué, vraisemblablement sur l'ordre d'un sorcier local.

Ce qui s'est passé ensuite fut également marquant. Peu de temps après son martyre, le peuple Xhosa commença à se convertir au christianisme et en nombre croissant, beaucoup ont été baptisés comme anglicans, apportant la paix et l'unité

à leur communauté. Depuis lors, Mizeki est devenu une figure de vénération pour le peuple Xhosa et pour les anglicans dans toute l'Afrique du Sud. Le lieu de sa mort est devenu un centre de pèlerinage, où se tient une fête annuelle très populaire de rencontre des anglicans du continent. Une Guilde (Association) d'Hommes de Mizeki fut créée en Afrique du Sud pour les laïcs anglicans, en particulier pour promouvoir leur leadership dans la vie de l'Église. Composées principalement de travailleurs migrants parlant le xhosa, les filiales de la guilde se sont répandues à travers le pays et au-delà, dont les membres portent un gilet violet avec un insigne spécial. Ils s'identifient à Mizeki, comme un collègue migrant qui s'est sacrifié pour le Christ. Comme l'a dit Tertullien, un prêtre de l'église des temps primitifs, « le sang des martyrs est la semence de l'église ».

La missiologue Dana L. Robert a résumé l'importance de cette histoire inspirante de la manière suivante :

La célébration de Bernard Mizeki comme « saint », dont le jour de fête est marqué sur le calendrier anglican, se présente comme un symbole de la confiance croissante en soi et de l'identité locale du christianisme africain en Afrique Australe et Centrale au cours du XXe siècle... Aux côtés d'autres pèlerins du continent, cela montre que le christianisme est pleinement enraciné en tant que religion africaine.

Tâche : Quelles sont les leçons de vie de Bernard Mizeki pour la mission chrétienne ? Comment votre approche doit-elle être adaptée à votre propre contexte ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

15.2 Kon Ajith du Soudan du Sud

Une autre histoire d'anglicans tendant la main aux exclus vient du Soudan à la fin du XXe siècle et est particulièrement dramatique. Lors de la seconde guerre civile entre le sud, base de l'Armée Populaire de Libération du Soudan (EPLS) et le régime militaire du nord, entre 1983 et 2005, la rupture et la violence devinrent de plus en plus intenses. De nombreuses communautés furent contraintes de fuir et se réfugièrent dans d'autres parties du pays ou dans des États voisins. Les croyances traditionnelles ont gagné du terrain, en particulier la croyance Jak chez le peuple Dinka. Les Jak étaient des divinités locales de la religion traditionnelle qui avaient besoin d'offrandes pour rester présentes. Alors que la

guerre s'intensifiait, les personnes chrétiennes croyaient que les Jak attaquaient maintenant le bien-être des Dinkas et ne les protégeaient plus de la guerre. Cependant, la destruction de leurs sanctuaires ne signifie pas qu'ils ont cessé d'exister. Au contraire, on croyait que la destruction des sanctuaires enrageait les Jak et les faisait attaquer encore plus. La seule protection était de faire connaître la puissance du Saint-Esprit par le baptême. Cependant, pour être chrétien, les Dinkas devaient répudier leur croyance dans le pouvoir des Jak sur leur vie.

La personne qui a transmis ce message à ces personnes traumatisées et réfugiées du peuple Dinka et qui l'a fait avec totale conviction et autorité n'était pas un membre du clergé, n'avait aucune éducation formelle, ne savait ni lire ni écrire, mais était un pasteur traditionnel. Son nom était Kon Ajith qui, en 1986, fit une série de rêves troublants et de rapports d'activités miraculeuses, puis demanda à être baptisé. Il a été baptisé par l'Évêque Nathaniel Garang qui, depuis 1984, vivait en milieu rural et n'avait aucun contact avec le monde extérieur. Garang était un évêque de l'Église Épiscopale du Soudan, qui fait partie de la Communion Anglicane.

Kon Ajith devint un pasteur et prédicateur errant, qui a parcouru tout le territoire Dinka. Ses messages étaient fermes. « Le peuple Dinka a désobéi à Dieu en adorant les Jak. Ils avaient besoin de détruire leurs jak et de se faire baptiser ; sinon, Dieu les punirait. Il a construit une nouvelle grande église dans une zone d'élevage appelée Pakeo, et l'a appelée Sion, une référence à un passage d'Ésaïe 18 qui décrit des personnes faisant leurs offrandes et adorant Dieu à Sion. Beaucoup de personnes du peuple Dinka croyaient que ce passage se référait à eux et qu'elle aurait prophétisé la guerre civile. L'église avait le format d'une croix avec une entrée dans chacune de ses quatre points. Kon dit qu'il était nécessaire d'avoir plusieurs entrées, car cela amènerait des gens de tous les groupes ethniques et de tous les points cardinaux. « C'était un message d'harmonie ethnique à un moment où la guerre créait des tensions et des violences significatives entre les personnes du Sud du Soudan » (Jesse Zink). La construction de l'église a montré à quel point l'expérience du culte faisait partie intégrante de sa proclamation, comme elle l'avait été pour Bernard Mizeki.

Au début, beaucoup de gens se méfiaient de son message et de la façon dont il prêchait, y compris le pasteur de l'église (comme John Wesley le découvrit). Il marchait en tapant sur un tambour, portant un drapeau, et enveloppé seulement dans une couverture, et parfois ni même ça. Il se rapprocha de l'APLS (Armée Populaire de Libération du Soudan) et fut initialement refusé. Cependant, en 1991, une faction séparatiste de l'APLS s'est retournée contre le peuple Dinka

et massacra brutalement un grand nombre de personnes à Bor. Cela a été vu par d'autres peuples Dinka comme l'accomplissement des prophéties de Kon, et un nombre croissant de personnes se sont rapprochées de l'église pour être baptisées. L'APLS a également changé d'avis et ses soldats ont aidé à recueillir des symboles jak afin qu'ils puissent être détruits. Pendant ce temps, la nouvelle de ces événements parvint à la garnison de l'armée gouvernementale à Bor, et ils envoyèrent une troupe pour capturer et tuer Kon. Il fut tué le 26 décembre 1992, devenant ainsi un martyr. Cependant, son influence et ses instructions pour détruire les jak n'ont jamais été oubliées. Un révérend épiscopal, John Kelei, a été présent quand 3.000 symboles ont été brûlés en février 1993. Kelei déclara à la foule : « Mettons le feu à ces symboles ici. Mais le jak réel, Dieu, leur enverra du feu et les brûlera. » Les gens croyaient que les jak étaient réels, mais ils n'étaient plus dignes de confiance. Ils déposèrent leur foi en Dieu, de la manière révélée en Jésus-Christ. Ces événements dramatiques furent suivis d'une croissance rapide de l'église, en particulier l'Église Épiscopale du Soudan de Kon.

Tâche : Quelles sont les leçons de la vie de Kon Ajith pour la mission chrétienne ? De quelles manières cette approche peut-elle s'exprimer dans votre contexte ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 16

Nourrir le Discipulat

Question d'ouverture : Avez-vous déjà appartenu à un petit groupe dans le cadre de votre vie de disciple chrétien ? Comment l'appartenance à un petit groupe peut-elle aider les personnes à approfondir leur connaissance de la foi chrétienne et à prendre confiance en elles ?

Cette session analyse la naissance et la croissance de petits groupes de disciples au sein de l'anglicanisme.

La deuxième Marque de la Mission, « enseigner, baptiser et nourrir de nouveaux croyants » a souvent été mise en pratique dans l'anglicanisme par le biais de petits groupes, dans lesquels les croyants apprennent sur la foi chrétienne et sont soutenus et stimulés dans ces derniers. Cela a des racines historiques, remontant au ministère de John Wesley dans les années 1700, et continue dans le présent à travers l'Alpha et d'autres cours et ce qu'on appelle le Temps de Discipulat Intentionnel

16.1 Réunions en Classe et Tables Rondes

L'apprentissage et l'enseignement structurés ont été une caractéristique de la vie anglicane depuis la Réforme, mais principalement à travers la prédication d'exposition dans des sermons pour les personnes qui étaient déjà dans l'église, et en enseignant aux jeunes à mémoriser le catéchisme avant leur confirmation. Tous étaient supposés appartenir à l'Église d'Angleterre parce que tous les bébés étaient amenés à leur église paroissiale pour le baptême et, par conséquent, toute la population d'Angleterre et du Pays de Galles était supposée être chrétienne. Peu de reconnaissance a été accordée à la nécessité d'enseigner la foi aux personnes qui n'allaient pas à l'église. Cependant, cela a changé avec John Wesley. Après son réveil, comme nous l'avons vu dans les sessions 5 et 10, il s'est engagé à parcourir le pays « pour promouvoir, autant que je le peux, la religion pratique vitale et, par la grâce de Dieu, engendrer, préserver et augmenter la vie de Dieu dans les âmes de personnes ». Il l'a fait tout d'abord en prêchant dans les églises, puis, lorsqu'il s'est vu refuser l'accès par des vicaires qui n'aimaient pas son approche, en s'exprimant dans les champs et sur les places de marché à travers le pays.

Mais, de manière cruciale, Wesley ne voyait pas l'évangélisation se faire uniquement à travers des conversations avec des foules : son génie fut de reconnaître que l'apprentissage et l'enseignement doivent continuer après que les personnes sont éveillées à la foi et qu'ils doivent suivre des cours pour y arriver. Il a donc établi un système de « réunions en classes » pour l'enseignement et le soutien des personnes converties, aussi bien les hommes que femmes, ce qui est aujourd'hui appelé nourrir l'évangélisation. Chaque personne convertie était introduite dans une classe d'environ une douzaine de membres, qui se réunissaient sous la direction d'un leader, normalement un autre laïc, pour s'entraider, fraterniser et s'instruire. Ces petits groupes étaient structurés de manière très rigide, mais ils étaient importants pour permettre à leurs membres d'apprendre la foi en posant des questions et en écoutant les réponses car, contrairement à une grande réunion, ils avaient l'occasion d'avoir une conversation impliquant tous les membres du groupe. L'enseignement était donc présenté et entendu dans la langue de cet endroit : c'était l'apprentissage qui se faisait en langue vernaculaire.

Wesley a organisé ce qui est devenu le mouvement méthodiste afin que cette manière interactive d'enseigner fasse partie de ses structures. Ces « réunions en classes » furent le moyen utilisé par Wesley pour s'assurer qu'il y avait une véritable croissance dans le discipulat et les disciples, ce qui pouvait être assez rigoureux. Elles furent une forme d'évangélisation. En 1783, à Bristol, par exemple, il y avait 57 classes de neuf à dix-huit membres chacune. Dans le nord-est de l'Angleterre, en revanche, les classes étaient beaucoup plus grandes.

L'approche de Wesley inspira Charles Simeon (1759-1836) qui fut vicaire de l'église Holy Trinity à Cambridge de 1783 jusqu'à sa mort, une période impressionnante de 53 ans en tout. Il étudia au King's College à Cambridge, puis devint un « associé » de la faculté et responsable de la Holy Trinity. Initialement, les ecclésiastiques tentèrent de l'éloigner, car ils voulaient que le révérend de la paroisse devienne le vicaire. Mais Simeon ne fut pas dissuadé, et son style dramatique de prédication a attiré un grand nombre d'étudiants candidats à diplôme de l'université. Vers la fin de sa vie, il inspira des générations entières d'étudiants. Ils sont ensuite sortis pour répandre la foi évangélique dans les paroisses dans tout le pays et comme missionnaires à l'étranger (y compris Henry Martyn en Inde et en Perse). L'historien Thomas Macaulay dit de Simeon : « si vous connaissiez la dimension de son autorité et de son influence... vous admettez que son influence réelle sur l'Église était bien plus grande que celle de n'importe quel primat. » En 1815, il était la figure de proue évangélique la plus en vue dans l'Église d'Angleterre.

Cependant, les sermons de Simeon ne furent pas l'aspect de plus grande influence de son ministère. Apprenant avec les méthodistes sur l'importance de l'apprentissage interactif, mais reconnaissant que les étudiants universitaires avaient besoin d'une approche différente de celle des travailleurs de l'agriculture et de l'industrie, il commença à réaliser des cours de sermons les nuits de dimanche et des « tables rondes » le vendredi soir chez lui. Ces nouveaux types de rencontres attireraient une quarantaine d'étudiants à la fois. Il les a décrits dans une lettre à un autre membre du clergé :

Mon habitude est la suivante : j'ai une journée portes ouvertes, où tous ceux qui le souhaitent peuvent venir prendre leur thé avec moi. Tous sont libres de poser toutes les questions qu'ils souhaitent, et je leur donne la meilleure réponse possible. Ainsi, une grande variété de sujets est discutée - des sujets que nous ne pouvions pas discuter en chaire - et les jeunes trouvent ce moment très édifiant. Nous n'avons aucune exposition, donc, aucun prédicateur, mais j'ai l'occasion de dire tout ce que mon cœur désire...

Les Écritures ont contribué à la conversation, mais pas comme dans un sermon :

Vous n'exposez pas ; mais s'il y a un passage de l'Écriture que vous considérez qu'il a une importance particulière à prendre en compte, vous pouvez facilement, sans recourir à la ruse, chercher à attirer leur attention sur lui ; et vous pouvez recommander aux jeunes de prier sur ce sujet en secret.

Ces « tables rondes » sont les précurseurs des groupes qui se réunissent dans les foyers des églises modernes, où l'apprentissage et l'enseignement se déroulent au moyen de conversations, parallèlement à la prière et à la communion fraternelle. Mais, comme une forme de mission, pour attirer et conquérir de nouveaux croyants, elles anticipent surtout le Cours Alpha, qui a été créé pour permettre aux personnes extérieures aux églises d'écouter, de questionner et de discuter de la foi chrétienne dans un petit groupe, souvent autour d'un repas. Le cours Alpha, comme nous l'avons vu, a été très efficace dans de nombreuses régions du monde (Session 5).

Tâche : Comment le système des cours de John Wesley pourrait-il être reproduit dans votre église ? Comment faudrait-il l'adapter ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

16.2 Apprentissage à domicile en Tanzanie

Depuis l'époque de Simeon, l'apprentissage en petits groupes pour cultiver la foi a eu lieu dans d'innombrables ambiances et de plusieurs manières. Un exemple peut être cité dans un contexte très différent, celui de l'Afrique de l'Est actuelle. La région de Mara en Tanzanie a connu une croissance phénoménale au cours des trente dernières années. Un prêtre tanzanien a décrit son expérience de cette croissance chez les producteurs d'agriculture de subsistance. Sa description met clairement en évidence comment l'apprentissage par la conversation peut amener les gens à la foi :

« L'idée est de faire de l'évangélisation de maison en maison. Nous avons commencé par des visites dans les maisons de la congrégation, puis nous nous sommes dirigés vers les non-croyants. Quand nous sommes bienvenus dans une maison, je me présente d'abord comme pasteur de l'église anglicane et je dis que je suis venu pour avoir une conversation sur Dieu, Jésus et la Bible. S'ils disent qu'ils sont d'accord, nous pouvons chanter un chant d'adoration, puis nous nous asseyons et prions et je leur dis comment Dieu a créé le monde et que les chrétiens croient en ce grand Dieu et non pas dans les petits dieux des païens. Je parle de la naissance de Jésus, du fait que Dieu est venu à nous et des miracles de Jésus et de la différence qu'il fait dans nos vies ».

C'est un témoignage révélateur. Il montre que la communication entre les évangélistes et les hôtes est basée sur l'invitation et l'intérêt de l'hôte : les évangélistes doivent entrer dans la maison de ceux à qui ils vont parler et dépendent de l'accueil et de l'hospitalité de cette maison. La dynamique de pouvoir de la salle de classe, où l'enseignant a le pouvoir sur les élèves d'approuver ou de ne pas approuver leur travail, est absente. Les évangélistes ne proposent d'enseigner que si l'hôte est prêt à écouter : le pouvoir appartient à l'élève, pas à l'enseignant comme c'était le cas auparavant.

Le témoignage montre comment le contenu de l'enseignement est présenté dans le monde culturel des hôtes, qui est influencé par la religion païenne traditionnelle. L'enseignement est sensible à ce monde culturel, mais il l'interpelle aussi, à partir de la Bible.

La nature conversationnelle de la relation entre les apprentis et les enseignants est à nouveau soulignée, d'une manière simple, mais belle.

Je leur donne toujours la possibilité de décider s'ils veulent devenir chrétiens. Je propose de revenir et de continuer la conversation. Les gens choisissent le

jour qui leur convient le mieux. S'ils disent qu'ils ont un doute, je leur laisse un verset de la Bible pour une lecture et une discussion plus approfondie. Un verset que j'utilise toujours est le Psaume 95 :1. « Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel ! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut. » Je l'écris sur un morceau de papier pour qu'ils puissent méditer dessus. S'ils sont vieux ou ne savent pas lire, je le donne à un membre plus jeune de la famille pour qu'il le lise à haute voix.

Le temps de discipulat intentionnel

Le rôle fondamental de la conversation dans l'éducation des disciples a été affirmé et promu par le « Temps de Discipulat Intentionnel de la Communion Anglicane ». Comme nous l'avons vu (Session 12.2), la réunion du Conseil Consultatif Anglican à Lusaka, en Zambie en 2016 a lancé ce Temps Liturgique, qui devrait durer une décennie. Son *rapport*, *Intentional Discipleship and Disciple-Making* (Discipulat Intentionnel et Formation de Disciples, en français) (CCA 2016) a décrit un large éventail de manières avec lesquelles la promotion délibérée de discipulat était exprimée au moyen de l'apprentissage dans de petits groupes dans différentes parties du monde et dans différentes traditions théologiques au sein de la Communion. Il a décrit comment cela existe « Il y a un consensus croissant au sein de l'Église mondiale que le discipulat est l'une des questions clés de notre temps. » (*ibid.* p.81)

Dans les années qui ont suivi sa publication, ce mouvement n'a cessé de croître et de se renforcer dans différentes provinces de la Communion Anglicane (voir CCA 2020). Le temps de discipulat intentionnel consiste essentiellement à récupérer une manière holistique de suivre Jésus à travers l'autonomisation en petits groupes. Ceci est « mieux compris comme une forme d'apprentissage réalisé dans une communauté intentionnelle : elle est pratique et corporative et implique toute la vie. ... il ne s'agit pas de ce que nous savons, mais de qui nous sommes devenus ». (CCA 2016, p.81). De plus, ce temps est un mouvement car il est contagieux, passant de personne à personne de manière spontanée. L'Archevêque Émérite Moon Hing, de Malaisie l'a décrit comme « ce n'est pas un cours, il n'a pas de certificat, ce n'est pas quelque chose à apprendre pendant un an ou deux... mais c'est une ligne de vie, c'est une vie entière d'apprentissage » (CCA 2016b, p.6). Il s'agit de personnes touchées et façonnées dans tous les aspects de leur vie, « des personnes qui grandissent dans leur sentiment d'être aimées de Dieu et d'aimer Dieu dans la personne de Jésus-Christ, et répondent en s'offrant à Dieu et au monde de Dieu à travers la connaissance plus profonde de Jésus et ordonnant leur vie autour de cette relation, en communauté avec tous les disciples de Jésus. » (CCA 2016, p.3) Il s'agit de vivre « une vie façonnée par Jésus » et illustre la

puissante description de l'Église par le pape François dans son encyclique *Evangelii Gaudium* comme « une communauté de disciples missionnaires ».

Tâche : Comment le discipulat peut-il être mieux expérimenté chez les nouveaux croyants et les anciens membres de votre église ? Qu'est-ce qui fonctionnerait le mieux, des classes ou des groupes de travail ou des conversations informelles et l'hospitalité ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 17

Autonomiser les Femmes

Question d'ouverture : Comment votre église répond-elle aux dons et aux besoins des femmes dans votre communauté ecclésiale et dans la société en général ?

Cette session analyse une manière très répandue et influente de le faire.

17.1 Origines de l'Union des Mères

L'Union des Mères (UM - Mothers Union) est un exemple de la façon de comment les églises ont répondu aux besoins humains au moyen d'un service aimant (la troisième Marque de la Mission) et comment elle a contribué à autonomiser les femmes grâce à l'auto-assistance collective. Aujourd'hui, elle compte plus de quatre millions de membres dans 84 pays et est de loin le plus grand réseau bénévole de la Communion Anglicane en termes de nombre de membres. Elle vise "à mettre en valeur la foi chrétienne à travers la transformation des communautés dans le monde entier. Elle le fait en soutenant des relations fortes au sein de la famille et en promouvant la réconciliation à tous les niveaux". (Union des Mères, 2020)

À bien des égards, la croissance de la MU reflète la croissance de la Communion Anglicane, avec de petits débuts qui conduisent à une présence mondiale. Elle a été fondée en Angleterre en 1876 par Mary Sumner comme un groupe paroissial bénévole dans le village d'Old Alresford, près de Winchester, où son mari était le recteur. En 1885, Sumner s'adressa à un congrès diocésain et l'évêque décida d'en faire une organisation diocésaine avec elle en tant que présidente. Elle est passée à 88 groupes jusqu'en 1888, avec 28 groupes dans d'autres diocèses. L'initiative de Sumner répondait clairement à un besoin. La croissance rapide s'est poursuivie et, en 1896, un Conseil Central national a été créé, avec une constitution et Sumner à nouveau comme première présidente. Ses objectifs étaient

- Maintenir le caractère sacré du mariage ;
- Éveiller en toutes les Mères le sens de leur grande responsabilité dans l'éducation de leurs garçons et filles (les Pères et Mères du futur) ;
- Organisez dans chaque lieu un groupe de Mères qui s'uniront dans la prière et chercheront par leur propre exemple à conduire leurs familles dans la pureté et la sainteté de vie.

Des groupes ont été créés dans d'autres parties de la Communion Anglicane, en partie par les épouses de militaires britanniques, en partie par la migration des familles anglaises et, de plus en plus, par les femmes des églises nouvellement établies dans la Communion, embrassant le mouvement pour elles-mêmes. En 1912, un comité à l'étranger fut formé pour coordonner tout cela, en collaboration avec les sociétés missionnaires. En 1930, une conférence mondiale a eu lieu parallèlement à la Conférence de Lambeth. Depuis lors, au fur et à mesure que les provinces sont devenues autonomes, les organisations de l'Union des mères sont devenues autonomes. L'Afrique a connu la croissance la plus rapide, souvent avec l'épouse de l'évêque comme présidente du bureau et avec la formation de politiques et l'utilisation des ressources étroitement liées à toutes les autres caractéristiques de la politique diocésaine.

Dans une étude récente de l'Union des Mères et d'autres groupes confessionnels de femmes en Afrique de l'Est, son rôle dans l'autonomisation des femmes a été souligné par Esther Mombo. En décrivant les origines de nombreux groupes en tant que groupes de prière, elle écrit,

Avec les femmes africaines prenant le contrôle des organisations de femmes, elles ont appris très tôt que par la prière, elles pouvaient revisiter et traiter les problèmes qui les affectaient dans la société. Les réunions de prière sont devenues un espace où la domesticité dévote a prospéré. Les femmes ont assumé des responsabilités familiales et communautaires, en particulier pendant la période coloniale, lorsque les hommes ont quitté les foyers ruraux pour les centres urbains ou agricoles à la recherche d'un emploi. Les lourdes responsabilités rurales et l'absence des hommes ont conduit les femmes à s'unir et même à prier davantage.

Ces groupes de prière ont ensuite assumé d'autres rôles dans la vie des femmes, les aidant à répondre à de nombreux besoins et leur donnant les moyens de vivre leur vie en général. C'est un exemple d'éducation évangélique pour les nouveaux croyants ainsi que d'apprentissage et de croissance continue pour les membres plus anciens :

Grâce à la réunion de prière, les femmes ont pu trouver un soutien et un encouragement mutuel et faire face aux conflits entre leurs tâches domestiques et l'église. En plus de soutenir les femmes, les réunions de prière ont été très actives pour évangéliser et amener plus de femmes de la communauté à l'église. Les groupes de prière étaient également des espaces d'apprentissage pour les femmes sur des thèmes tels que la Bible, l'évangélisation, le chant, les soins à apporter aux enfants, la nutrition, la

vie familiale et l'agriculture de subsistance. Les leçons étaient précédées et justifiées par des textes bibliques. C'est à travers ces groupes de prière que le leadership des femmes a émergé.

Une conférence de l'Union des Mères au Kenya en 1967 en est un bon exemple. Elle inclut des prières et des discussions sur des questions qui affectaient la famille, telles que le travail hors de chez soi, la polygamie, le dot (la pratique d'un marié versant de grosses sommes au père de la mariée afin d'obtenir la permission de l'épouser), le foyer et la vie familiale, les défis des mères qui travaillent, l'éducation et la discipline des enfants, et les mariages sans enfants (un énorme stigmate pour la femme dans la culture traditionnelle africaine). Ces problèmes se posent encore aujourd'hui. Les aspects du mariage et de la vie familiale restent en suspens, et les groupes de femmes de l'Église prient et cherchent des moyens d'agir. Les contextes diffèrent et les problèmes sont vécus différemment, mais les prières sont importantes et encouragées lorsque les femmes lisent les récits des femmes dans la Bible.

Tâche : L'Union des Mères est-elle présente dans votre église et/ou votre diocèse ? Comment cela a-t-il commencé ? Comment a-t-elle répondu au fil des ans aux besoins des personnes ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

17.2 Projets de la MU au Kenya et dans le Monde

La MU au niveau diocésain et provincial réalise également des projets pour les groupes défavorisés de la société, montrant la troisième marque de mission à ce niveau. Ainsi, par exemple, l'Union des Mères Kenyane dirige un orphelinat, Le Foyer Mère Miséricorde dans le diocèse de Mount Kenya South. Il s'agit d'un foyer pour des enfants défavorisés, aidant les enfants et les jeunes à échapper à la maladie, à la négligence, à la délinquance ou à tout autre problème qui interfère avec leur développement. Le foyer a pour but de fournir de la nourriture, un abri, de l'amour et une éducation aux enfants vulnérables. Il a été fondé par des femmes de grande foi en réponse à l'appel urgent d'un foyer pour le nombre croissant d'orphelins et d'enfants pauvres atteints du SIDA, dont les circonstances familiales leur refusaient les besoins fondamentaux et une éducation chrétienne. Le foyer, situé près de Limuru, à environ 16 km à l'ouest de Nairobi, a été inauguré

en mai 2001. Depuis lors, d'autres enfants ont emménagé dans le foyer et il y a actuellement 155 enfants âgés de 4 ans et plus qui là y vivent. Les jeunes enfants fréquentent les écoles de la communauté voisine et les enfants plus âgés sont inscrits dans des internats secondaires. Le site du foyer rapporte que

Par la grâce de Dieu, nous avons pu nourrir, éduquer et vêtir ces enfants pendant qu'ils continuent de jouir d'une bonne santé. Nous remercions Dieu qui a continué à veiller sur eux. Au cours des deux dernières années, la Maison de la Miséricorde des Mères a connu une grande croissance... Chaque premier samedi de mai, la Maison de la Miséricorde des Mères organise des anniversaires/collectes de fonds. L'argent collecté a nourri les enfants et a également couvert leurs frais de scolarité, y compris les salaires des fonctionnaires, l'entretien des véhicules, les services de sécurité, entre autres. (<https://mothersmercy.weebly.com>)

Aujourd'hui, chaque membre de la MU dans le monde entier souscrit aux mêmes valeurs d'être "fermement enracinée dans une éthique volontaire centrée sur le respect mutuel et la collaboration". Sa « gouvernance, son leadership et ses programmes sont menés et entrepris par des membres au sein de leurs propres communautés à travers le monde ». C'est un réseau inclusif qui travaille avec des personnes « de toutes confessions et celles qui n'ont pas de credo ». L'objectif est « d'encourager les parents dans leur rôle de développement de la foi de leurs enfants, de maintenir une communauté mondiale de chrétiens unis dans la prière, le culte et le service, de promouvoir des conditions, dans la société, favorables à une vie familiale stable et à la protection des enfants, d'aider ceux dont la vie familiale a fait face à l'adversité et promouvoir et soutenir la vie conjugale". (Union des Mères 2020). Depuis 1973, les membres ne sont pas toutes des mères, ni même simplement des femmes. Elles peuvent être célibataires, mariés, parents, grands-parents ou jeunes adultes.

L'un de ses partisans les plus enthousiastes est l'actuel Archevêque de Cantorbéry, Justin Welby. Lors d'un service en 2019 pour commissioner une nouvelle Présidente Mondiale, Sheran Harper de la Guyane, la première à ne pas venir de l'Église d'Angleterre, il a expliqué comment « Il n'y a qu'une seule Union des Mères, elle est unique. C'est le mouvement de femmes le plus ancien et le plus grand au monde. C'est un don de Dieu pour les anglicans et c'est l'un des plus grands dons de la Communion Anglicane à l'église mondiale. » Il a décrit ses quatre millions de membres comme « une puissante force d'espoir dans tous les aspects de la vie de l'église mondiale et même de la société » et a salué leur rôle d'être source d'espérance et de réconciliation. « Vous êtes l'une des grandes

œuvres de Dieu dans toute la Communion Anglicane”, a-t-il déclaré. « Nous sommes ravis et nous nous réjouissons de ce que vous faites. » Vous partagez l'amour et l'espérance ; vous donnez du soutien et de la force. » (Anglican News Service 2019)

En regardant vers l'avenir, la MU fait face à des défis majeurs dans son travail pour soutenir les communautés dans lesquelles les membres vivent et servent. Comme l'a dit Welby,

dans de nombreux endroits, vous devrez porter la croix de la souffrance des autres. Que ce soit au Burundi, en RDC [Congo], en Guyane, au Soudan du Sud, au Nigeria ou dans les villes et les bidonvilles, que ce soit la violence domestique, que ce soit la solitude, que ce soit le vide spirituel, l'Union de Mères est là pour apporter espoir et un futur.

Tâche : À votre avis, à quoi l'Union des Mères sera-t-elle appelée à faire à l'avenir, dans votre propre communauté et dans votre région ? Comment pouvez-vous soutenir son travail ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 18 - Éducation Transformatrice

Question d'ouverture : De quelles manières votre église et votre diocèse sont-ils impliqués dans l'éducation, que ce soit au niveau préscolaire, scolaire ou supérieur ?

Cette session analyse la manière de comment les anglicans ont commencé le travail éducatif et comment il s'est propagé.

L'implication dans l'éducation des enfants et des adultes dans la société en général a été et reste une partie très influente de la mission anglicane. Au cours des deux derniers siècles, cela a été l'une des formes de diffusion les plus répandues par les anglicans dans le monde et continue d'être très importante à ce jour. Les écoles et les facultés sont, comme l'a vu le théologien du XIXe siècle Frederick Denison Maurice, un lieu de transformation sociale. Alors que la mission chrétienne doit inclure l'évangélisation et la prise en charge des personnes dans le besoin, l'éducation a été et reste fondamentale pour transformer les structures du monde pour le mieux, une expression de la quatrième marque de la mission. Comme le dit le proverbe, « Donnez un poisson à un homme et vous le nourrirez pour un jour ; apprenez à un homme à pêcher et vous le nourrirez pour toute la vie. ».

18.1 Comment les Écoles du Dimanche Ont Commencé

Comment tout cela a-t-il commencé et où cela a-t-il mené ? La première étape de l'offre éducative anglicane à la population générale fut l'ouverture d'écoles du dimanche en Angleterre. C'était avant l'offre d'éducation par l'État. Ces écoles s'adressaient aux enfants et aux adultes issus de milieux défavorisés qui travaillaient dans les usines pendant la semaine et ne pouvaient assister aux cours que le dimanche. L'une des premières écoles du dimanche a ouvert ses portes en 1751 à l'église St Mary de Nottingham. Une autre fut ouverte à High Wycombe dans le Buckinghamshire en 1769, fondé par Hannah Ball, qui avait été inspirée par John Wesley et dont l'école a continué à fonctionner pendant une grande partie du XIXe siècle.

Le fondateur de ce qui est devenu le mouvement de l'école du dimanche était un laïc anglican, Robert Raikes, un rédacteur en chef de magazine à Gloucester qui a vu le besoin d'écoles pour les enfants des bidonvilles de la ville, en particulier pour les empêcher de commettre des délits. Il a ouvert une école dans la maison d'une dame appelée Mme Meredith. En utilisant la Bible comme livre didactique, les

enfants ont appris à lire et à écrire. Raikes a financé l'école et a utilisé son travail pour la faire connaître. Il a décrit comment les enfants

devaient venir après dix heures du matin et rester jusqu'à midi ; ils devraient alors rentrer chez eux et revenir à une heure ; et après avoir lu une leçon, ils devaient être emmenés à l'église. Après l'église, ils devaient répéter le catéchisme jusqu'à cinq heures passées, puis ils étaient dispensés, avec la permission de rentrer chez eux sans faire de bruit. (Moses 1907, p.103)

Malgré la controverse sur la question de savoir s'il était acceptable d'avoir des écoles le jour du sabbat, l'idée fut bien acceptée. Bientôt, des écoles du dimanche ont été organisées dans tous les grands centres urbains et dans de nombreuses zones rurales, non seulement par les anglicans mais par toutes les églises. En 1785, environ 250.000 enfants fréquentaient les écoles du dimanche dans toute l'Angleterre. On estime qu'en 1831 environ 1,25 million d'enfants les fréquentaient, soit un quart de la population.

Un autre développement a été l'ouverture d'écoles de jour en plus des écoles du dimanche. Hannah More (1745-1833) en est un exemple. Elle est née à Stapleton, Avon, et en tant que jeune adulte elle est entrée en contact avec David Garrick, directeur de théâtre, et Samuel Johnson, auteur du dictionnaire anglais, qui l'a encouragée à publier des pièces de théâtre et des poèmes. Elle suivit le chemin de l'évangélisation et, en 1788, elle publia *Thoughts on the Importance of the Manners of the Great to General Society* (*Pensées sur l'Importance des Manières pour le Bien de la Société en Général*, traduction libre en français) qui a été grandement lue. Elle a rejoint le cercle de William Wilberforce et John Newton, les militants anti-esclavagistes, et Newton (qui a également écrit l'hymne « Amazing Grace ») est devenu son conseiller spirituel. Wilberforce lui a rendu visite ainsi qu'à ses sœurs en 1789 dans les Collines de Mendip et a déclaré que bien qu'il trouvait le cadre enchanteur, il rencontra une terrible dégradation spirituelle des habitants. La déterminée Mademoiselle More n'avait pas besoin d'être encouragée davantage pour se lancer dans le service en faveur du peuple en créant des écoles pour les personnes parmi lesquelles elle vint vivre. Beaucoup d'autres ont suivi son exemple.

Au tournant du siècle, elle et ses sœurs avaient créé plus d'une douzaine d'écoles de jour et du dimanche pour adultes et enfants dans une région où il n'y avait pas d'offre éducative pour les pauvres. Les écoles Mendip devinrent un modèle pour le développement d'écoles bénévoles à travers le pays. D'autres dames évangéliques ont rapidement suivi l'exemple des sœurs More. En quelques années, une certaine Mme Trimmer avait créé des écoles à Brentford et Mme Spencer avait créé des

écoles du dimanche et des cours pour adultes à St Albans. Plus de dames ont également écrit des textes pour contrer l'influence politique de la Révolution française et, à partir de 1802, elle fait partie de la secte Clapham avec John Venn et Wilberforce, chefs de file du réveil évangélique.

Tâche : Comment fonctionnent les Écoles du Dimanche dans votre église et votre diocèse ? Comment éduquent-elles et encouragent-elles les enfants qui les fréquentent ? Comment peuvent-ils grandir et se développer ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

18.2 Éducation pour tous dans le monde entier

Les églises ont commencé à percevoir le besoin d'une approche planifiée et globale. Les méthodistes, les presbytériens et les congrégationalistes furent les pionniers en 1807 avec la fondation de la Société des Écoles Britanniques et Étrangères. Joshua Watson (1771-1855), marchand de vin londonien et membre éminent du Parti de la Haute Église d'Angleterre, a été une figure clé dans l'organisation d'une réponse anglicane. Il était le leader du Hackney Phalanx (le groupe qui s'est réuni au rectorat de son frère à Hackney) et ils ont décidé que l'Église d'Angleterre devait faire de même. Watson était un puissant bâtisseur de réseau et un bailleur de fonds, qui devint un des principaux défenseurs de la SPCK et de la SPG, entre autres organisations, et a aidé à organiser le soutien du gouvernement après les guerres napoléoniennes pour la construction d'églises dans les nouvelles villes industrielles de la Grande-Bretagne, l'unique fois dans l'histoire anglaise que l'État finança la construction d'églises. Il fut également un ami et un défenseur de nombreux évêques coloniaux de la Haute Église, parmi lesquels l'évêque Thomas Middleton de Calcutta, l'évêque William Broughton d'Australie et l'évêque George Selwyn de la Nouvelle-Zélande (voir ci-dessus). Par conséquent, Watson fut également une figure clé dans la propagation de l'anglicanisme dans le monde.

Un petit groupe se réunit chez Watson à Clapton, au nord de Londres, en 1811, et décida de former « La Société Nationale », ayant Watson comme trésorier. Elle serait destinée « à l'éducation des pauvres dans les Principes de l'Église Établie » (c'est-à-dire de l'Église d'Angleterre). Cela se ferait par la fourniture d'un enseignement primaire en Angleterre et au Pays de Galles avant la création de

tout système d'enseignement public. L'objectif de la nouvelle organisation était que « la religion nationale devait être la base de l'Éducation Nationale, et devait être la première chose enseignée aux pauvres, conformément à l'excellente Liturgie et Catéchisme fournis par notre Église ». L'objectif était d'ouvrir une école dans chaque paroisse pour mener à bien ce type de mission. Une importante campagne de collecte de fonds fut lancée et les paroisses et le clergé furent encouragés à demander une subvention pour construire une école dans leur paroisse. En 1813, après deux ans, 30 écoles avaient été construites, et grâce à cet exemple et aux contacts de Watson, le Parlement a promulgué un droit universel à l'éducation pour tous les enfants. Plus tard, à partir de 1833, l'État a commencé à envoyer des subventions aux écoles par l'intermédiaire des sociétés ecclésiastiques. En 1861, il y avait 12.000 écoles dans toute l'Angleterre et le Pays de Galles liées à la Société Nationale, construites grâce à des dons : « Les écoles devraient dispenser une éducation basée sur les enseignements de l'Église d'Angleterre, avec la conviction que l'éducation morale et spirituelle était aussi importante que l'apprentissage d'habiletés ou d'une profession ». (Société Nationale, 2020). Aujourd'hui, il existe 4.644 écoles de l'Église d'Angleterre, financées principalement par l'État (depuis 1944), mais avec des gouverneurs nommés par l'Église et une éthique chrétienne. Elles sont populaires auprès des parents et contribuent continuellement à l'éducation de la nation.

L'Église d'Angleterre, cependant, n'est qu'une des nombreuses églises anglicanes qui ont créé et géré des écoles religieuses aux niveaux élémentaire et secondaire. L'Église Anglicane d'Australie, par exemple, administre 145 écoles qui éduquent environ 105.000 enfants. Les écoles vont des écoles à basses mensualités, aux écoles régionales et à celles pour les personnes handicapées spécialisées qui paient des mensualités élevées et des écoles indépendantes telles que la Geelong Grammar et la King's School

De nombreuses autres églises anglicanes dans le monde ont construit et administre des écoles primaires et secondaires dans le cadre de leur mission. Il est important de se rappeler que dans de nombreuses régions d'Afrique, quand les missionnaires sont arrivés, ils ont généralement commencé leur travail en ouvrant une école primaire et les églises se sont développées grâce à ceux qui ont assisté à leurs cours. Avec les services de santé, les écoles anglicanes sont une expression historique et continue de service à la société au sens large dans de nombreux pays, éduquant les plus pauvres et parfois aussi l'élite.

Un bon exemple de ceci est la manière de comment l'éducation a joué un rôle central dans la croissance récente et rapide de l'église au Soudan et dans le Soudan du Sud. Alors que le lien entre l'éducation et le christianisme qui date

de la période missionnaire, les bouleversements et la violence de la guerre avec le régime du nord à Khartoum dans les années 1990 ont conduit à un important travail. Pendant la guerre, l'église a pris de l'ampleur surtout chez les Dinkas, mais il n'y avait pas assez de pasteurs. Pour résoudre ce problème, l'évêque Rubin Maciir a créé le Dhiaukuei, un village Dinka qui est devenu un centre éducatif. Jesse Zink rapporte que « c'était loin du réseau routier et donc à l'abri d'attaques potentielles par les forces du nord. La destruction de la guerre signifiait que de nombreux Dinkas de tous âges considéraient désormais l'éducation comme un outil puissant et cherchaient avec impatience à acquérir toutes les connaissances qu'ils pouvaient. » Tout cela se fit malgré le manque de ressources.

Ce schéma s'est répété dans de nombreux camps de réfugiés, comme ceux d'Éthiopie, où le principal outil pédagogique était la Bible. L'éducation était liée à la conversion, et maintenant les jeunes Dinkas étaient avides d'éducation, plutôt que de s'en méfier, comme dans les années d'avant-guerre. L'éducation est devenue pratiquement inséparable des membres de l'Église en raison de l'héritage du mouvement missionnaire.

Éducation pour les adultes

Frederick Denison Maurice (1805-1872), mentionné ci-dessus, a aidé à faire avancer l'éducation des adultes en fondant le Worker's Education College, à Londres, en 1854. Il offrait des cours du soir pour les travailleurs. Il recruta un grand nombre de personnes talentueuses pour administrer l'enseignement, dont John Ruskin, l'historien de l'art, et Octavia Hill, une réformatrice du système résidentiel. Il avait déjà aidé à établir le Queen's College, dans l'Harley Street, une école de formation des professeurs, l'une des premières facultés à être créée pour les femmes, montrant son engagement envers l'éducation des femmes et des hommes. Maurice était passionné par l'éducation en général et cet engagement a été assumé par beaucoup d'autres, tels que Frederick Temple, futur Archevêque de Cantorbéry, qui fut le premier directeur du Kneller Hall pour la formation de professeurs pour les foyers pauvres. Il a ensuite été inspecteur de l'éducation puis directeur de la Rugby School, l'une des principales écoles indépendantes. Il était également le père d'un autre Archevêque de Cantorbéry, William Temple, qui avant de devenir Archevêque il fut professeur, directeur et président de l'association Éducationnelle de Travailleurs (WEA), qui a poursuivi le travail pionnier du Worker's Education College.

La Société Nationale et certains diocèses ont élargi ce travail en créant des facultés de formation de professeurs dans tout le pays. Onze d'entre elles existent encore aujourd'hui, agrandies pour devenir des universités dans un « Réseau de Cathédrales ».

Dans toute la Communion Anglicane, il existe également un grand nombre de facultés et d'universités d'enseignement supérieur avec des bases anglicanes. Beaucoup d'entre elles sont liées dans un réseau spécial, le Colleges and Universities Network of the Anglican Communion – CUAC (Réseau de Facultés et d'Universités de la Communion Anglicane), qui compte neuf membres collégiaux en Afrique, vingt en Amérique du Nord, en Europe et en Asie (hors Inde), quinze membres en Australie et en Nouvelle-Zélande et 54 en Inde. Il existe « pour l'épanouissement mutuel de ses membres par le biais d'une implication mutuelle, de leur société et de leurs églises, alors qu'ils cherchent à préparer leurs étudiants à devenir des citoyens actifs et réactifs dans le monde de Dieu ». (CUAC, 2020)

Tâche : Quels sont les besoins en éducation des personnes de votre région ? Comment votre église peut-elle offrir de l'aide et des incitations ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 19

Protéger la Création

Question d'ouverture : De quelles manières les personnes de votre communauté et de la communauté en général travaillent-ils pour lutter contre la pollution et la destruction de l'environnement naturel dans lequel vous vivez ?

La session analyse les différents projets qui le font dans diverses parties de la Communion Anglicane.

19.1 Églises Écologiques et en défense de l'Environnement (Eco Churches)

La cinquième Marque de la Mission, « lutter pour sauvegarder l'intégrité de la Création, soutenir et renouveler la vie de la terre », est devenue largement reconnue dans toute la Communion Anglicane ces dernières années. Cependant, il est facile d'oublier qu'il s'agit d'un changement radical dans la façon de comment l'Église envisage la mission. La mission n'est plus considérée uniquement comme le salut des personnes, individuellement ou en groupe, et s'adresse désormais au monde naturel dans son ensemble. C'est une vision de plus en plus ample et globale : la terre n'est pas seulement considérée comme le scénario et l'arrière-plan de la vie humaine, mais comme l'objet de la mission du Christ et du service de l'église à cette mission.

La cinquième Marque a été établie par l'influence du Conseil Œcuménique des Églises (COE) qui, à la fin des années 1980, a commencé à mettre en avant la responsabilité des Églises envers la terre en tant qu'élément crucial de la mission de l'Église. En mars 1990, le COE a organisé une Convocation Mondiale pour la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création à Séoul, en Corée du Sud. Cette rencontre a établi diverses affirmations, l'une d'entre elles déclarant que la création était aimée de Dieu, et a établi plusieurs obligations, qui incluaient l'engagement des églises à préserver la création. Il s'agissait d'un nouvel accent mis sur les déclarations officielles de l'Église sur la mission et a influencé le Conseil Consultatif Anglican quand celui-ci s'est réuni en juillet de la même année. Le rapport de cette rencontre affirme que :

« Maintenant, nous sentons que notre compréhension de la crise écologique et, en fait des menaces à l'unité de toute la création, signifie que nous devons ajouter une cinquième affirmation [à la définition antérieure de la mission,

avec quatre marques] : (e) Lutter pour sauvegarder l'intégrité de la Création, soutenir et renouveler la vie de la terre. » (*Mission in a Broken World*, ou Mission dans un Monde Fragmenté, en traduction libre en français, p. 101)

Les églises anglicanes ont ensuite été invitées à accepter les engagements de Séoul et à « prendre des mesures sur des points liés à leurs propres préoccupations locales urgentes ».

Depuis 1990, les églises ont réagi de diverses manières, certaines simples et pratiques et d'autres symboliques et visionnaires. Au Royaume-Uni, par exemple, le mouvement d'Églises Écologiques a connu une croissance constante. Organisé par A Rocha, une organisation de bienfaisance écologique chrétienne, il a aidé près de 1.500 églises dans tout le Royaume-Uni à s'inscrire en tant qu' « Église Écologique », un système qui conduit les églises à réviser ce qu'elles font ensemble et la façon de comment elles prennent soin de leurs bâtiments et terrains pour qu'elles puissent faire ces choses d'une manière plus respectueuse de l'environnement. Le système aide les églises à célébrer ce qu'elles font déjà pour prendre soin de la terre de Dieu et prendre des décisions éclairées ce qu'il faut faire ensuite. Plus de 400 ont déjà obtenu un prix. Ces chiffres représentent des changements réels que les églises ont fait dans leurs culte et témoignage. (A Rocha 2020)

L'église paroissiale de Baildon, dans le West Yorkshire, en est un exemple. Le site de l'église écologique informe que

La combinaison du film d'Al Gore « Une vérité qui dérange » et les livres du fondateur d'A Rocha, Peter Harris, a alerté les trois églises de la Paroisse de Baildon (Saint Jean, Saint Jacques et Saint Hugo) sur le besoin que les personnes chrétiennes ont d'être des administrateurs responsables de la terre de Dieu. Le sondage en ligne de l'Église Écologique les a aidés à comprendre leurs points forts et leurs faiblesses en ce qui concerne le soin des terres de Dieu et à établir des priorités pour l'action. En travaillant à l'obtention de leur Bronze Award (Prix Bronze), les églises ont organisé des Eco Days (Jours pour la Justice Environnementale), auxquels ils ont invité d'autres groupes environnementaux dans leur région. Ensemble, ils ont mis en place plusieurs tentes et offert des activités pour les enfants, ainsi que des collations. Ils ont donné leur appui au programme « Adoptez une Ruche » de l'Association Britannique d'Apiculteurs, aidé le Swan Rescue et donné leur appui à une initiative de Fairtrade (Commerce Équitable) pour aider les agriculteurs en Afrique. Avec trois bâtiments d'église dans la paroisse, la mise en œuvre d'améliorations environnementales représentait un véritable défi sur le plan

financier. Cependant, avec un effort soutenu, ils ont été progressivement en mesure d'installer un double vitrage, des lampes LED et des chaudières plus efficaces. Le travail conjoint pour obtenir le Prix de l'Église Écologique a conscientisé la paroisse sur la beauté de la création, et comment ses bâtiments et ses jardins peuvent être un signe de l'importance de prendre soin de l'environnement pour la communauté environnante. (A Rocha 2020)

Tâche : Quels sont les plus grands besoins de l'environnement naturel dans lequel vous vivez ? Comment votre communauté ecclésiale et la communauté en général peuvent-elles commencer à y répondre ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

19.2 Discipulat pour la Justice Environnementale au Sud de l'Inde

Certaines provinces de la Communion Anglicane ont adopté des mesures de manière plus structurée et globale. L'Église du Sud de l'Inde, qui réunit des personnes anglicanes, presbytériennes, méthodistes, congrégationalistes et baptistes et qui est la plus grande église non catholique romaine du sous-continent indien, a été la pionnière. Grâce à l'initiative de Mathew Koshy au Kerala, l'église a adopté un protocole pour la justice environnementale en 2018. Il consiste dans un mélange d'actions solidement pratiques et imaginativement symboliques, démontrant un profond engagement envers le soin de la création. Il est important de le mentionner dans son ensemble car il comprend de nombreuses initiatives trouvées ailleurs dans la Communion Anglicane et dans l'église mondiale en général. Il montre un engagement profondément incarné et visionnaire envers la Cinquième Marque de la Mission, offrant un leadership dans la mission pour la Communion Anglicane dans son ensemble :

Le protocole est accessible sur le site de l'Église du Sud de l'Inde, depuis mars 2018 (Église du Sud de l'Inde 2018) :

#GPGD 12 Points : Protocole pour la Justice Environnementale pour le « Discipulat pour la Justice Environnementale »

L'Église du Sud de l'Inde (ci-après dénommée CSI), la seule église en Inde à avoir mentionné l'écologie comme une mission dans sa Constitution et sa

déclaration de Mission, souligne le message selon lequel les chrétiens ont le devoir de protéger la création de Dieu. Dans la vie et le ministère de l'église, la CSI aimerait promouvoir des pratiques de développement durable et construire le pouvoir de changer... Nous espérons et prions pour que toutes les paroisses dans la CSI respectent ce protocole en faveur de la Justice Environnementale et participent efficacement au « Discipulat pour la Justice Environnementale » de notre église.

Comme la CSI est déterminée à protéger l'intégrité de la création, nous croyons fermement que le Protocole pour la Justice Environnementale doit se refléter dans la vie et le ministère de l'église. Nous croyons que l'église doit répondre prophétiquement ou lamenter comme Jérémie quand les gens exploitent les ressources naturelles et, par conséquent, crucifient la création de Dieu, la flore et la faune. La CSI exprime sa solidarité avec notre dure création, attendant avec impatience la rédemption. Dieu, le Créateur a conçu l'univers comme interdépendant et comme un organisme vivant et donc sa rédemption n'est possible que grâce à la préservation (dans certains cas, la récupération) de son équilibre dynamique et harmonieux.

GPGD 1 : Développement écologiquement durable selon l'Église du Sud de l'Inde

La CSI soutient tout développement qui répond aux exigences du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins. La CSI estime que le modèle actuel de développement promu par les pays « développés » est responsable de la crise écologique mondiale et, par conséquent, de « l'Injustice Climatique ». Nous exigeons que les pays « développés » changent leur modèle de développement actuel, qui exploite les combustibles fossiles, qui se traduisent par le changement climatique.

GPGD 2 : Économie d'Énergie

1. Réduire l'utilisation des lampes électriques dans les églises pendant la journée lorsqu'il y a suffisamment de lumière solaire.
2. Utiliser un système d'éclairage LED dans l'église et ses bâtiments.
3. Utiliser l'énergie solaire dans les églises et toutes les institutions appartenant à l'Église.
4. Utiliser le biogaz dans la mesure du possible.
5. Encourager les gens à s'appuyer sur des méthodes de conservation de l'énergie telles que le système solaire et l'usine de biogaz.

GPGD 3 : Conservation de l'Eau

1. Collecter l'eau de pluie sur le toit de toutes les églises et bâtiments de la CSI.
2. Encourager les gens à collecter l'eau de pluie sur le toit de leurs maisons et à créer des réservoirs d'eau de pluie dans la terre.
3. Éviter les fuites sur les conduites d'eau.
4. Propager et planter du vétiver, ce qui améliorera la recombinaison des nappes phréatiques et empêchera l'érosion du sol.

GPGD 4 : Ne pas jeter de plastique dans la nature.

1. Éliminer l'utilisation de plastique dans nos églises. Évitez de jeter les sacs en polyéthylène et les autres matières plastiques pendant les activités quotidiennes de l'église.
2. Utiliser des verres et des assiettes en acier pour les fonctions de l'église. Servir les aliments sur des feuilles de bananier ou du papier absorbant sur des assiettes en acier, ce qui réduira l'utilisation de savon et d'eau pour le lavage. Encourager les participants à nettoyer leur vaisselle après utilisation.
3. Promouvoir des discussions au niveau local sur comment réduire l'utilisation du plastique dans votre localité.
4. Prenez toujours avec vous un sac en papier ou en tissu lorsque vous faites des achats dans un magasin ou un supermarché.

GPGD 5 : Plantation de Plants

1. Planter un plant sur le terrain de l'église lors d'événements importants. Planter également un plant pour commémorer la visite de personnalités importantes.
2. Après les services de mariage, les jeunes mariés devraient être encouragés à planter un plant ensemble. Des plants peuvent également être plantés en mémoire d'un membre décédé.
3. Encourager la plantation d'arbres fruitiers dans les lieux publics, qui seront utilisés par d'autres créatures de ces zones. La CSI promeut la biodiversité. Notre slogan est : « Plantez des arbres fruitiers hors de vos frontières et veillez sur eux », soulignant notre spiritualité de prendre soin de tous.
4. Garantir que les plants plantés sont arrosés et bien entretenus.

GPGD 6 : Constructions écologiquement durables

1. Utiliser des matériaux fabriqués de manière durable. Utiliser des articles fabriqués localement dans la mesure du possible. Tenir également compte

des coûts de durée de vie des matériaux lors de la réparation, de la modification ou de la rénovation des installations.

2. Utiliser les opportunités pour conserver et améliorer l'environnement naturel et construit, promouvoir et encourager la construction écologiquement durable.
3. Construire des églises pour le culte de Dieu et non pas pour montrer notre gloire. La taille de l'église doit être proportionnelle au nombre moyen de fidèles qui viennent le dimanche. L'entretien sera un gros problème dans le futur, par exemple, les églises de l'Ouest vendent leurs églises parce qu'ils ne peuvent pas maintenir la grande structure. Nous devons éviter autant que possible l'épuisement des ressources naturelles. La CSI est contre la construction de grands bâtiments luxueux d'églises. Construire des églises simples, écologiquement durables pour recevoir le nombre maximum prévu de personnes. Utilisez la quantité minimum des ressources non renouvelables.
4. Partager les bâtiments de l'Église avec d'autres dénominations est un bon exemple non seulement pour stimuler l'œcuménisme, mais aussi pour l'écologie, car il favorise une utilisation efficace et efficiente des ressources.
5. Mener les discussions nécessaires avant de commencer tout projet de construction. Garantir que la construction est faite d'une manière écologiquement durable.

GPGD 7 : Déjeuner, Dîner et Thé de la fraternité écologiquement durables

1. Tenter d'organiser des déjeuners, des dîners et des thés en réunissant les ressources des membres plutôt que de les acheter. Cela favorisera la valeur chrétienne du partage et est une petite initiative pour lutter contre les tendances de la mondialisation.

GPGD 8 : Gestion des Résidus

1. Notre slogan est : "Réduire, Réutiliser, Recycler, Refuser". Par conséquent : Réduire les résidus autant que possible. Réutiliser les résidus avec un compostage. Refuser des résidus provenant de lobby corporatif. Ne pas recevoir d'équipement d'occasion de pays développés ou de lobbys corporatifs.
2. Les résidus électroniques sont un problème sérieux car ils contiennent des éléments mortels ; par conséquent, si nous les jetons sur le sol et dans l'eau, ils finiront par atteindre le corps humain. Il existe des installations de recyclage et de traitement dans certaines régions dont les installations peuvent être utilisées avec l'aide d'agences gouvernementales.

3. Ne pas brûler de matières plastiques qui produisent un matériau cancérigène appelé dioxine, qui peut causer le cancer et d'autres problèmes de santé graves. De plus, ne pas jeter ces matériaux dans le sol, l'eau et les forêts car ils peuvent causer des problèmes environnementaux. Réduire l'utilisation. Ne pas mélanger avec d'autres résidus.

GPGD 9 : Fonctions écologiquement durables

1. Services Funéraires

Encourager les gens à planter des plants pendant les services funéraires. Réduisez autant que possible le nombre de couronnes de fleurs. Une couronne représentant toutes les organisations suffit.

2. Mariages

Au lieu de servir des bouteilles d'eau en plastique aux personnes, arrangez-vous pour servir l'eau dans des verres. Encourager les jeunes mariés à planter un plant ensemble au lieu d'allumer la lampe. Faire les démarches nécessaires pour la placer dans un lieu adapté et prendre soin d'elle.

3. Conventions et Réunions

Utilisez des amplificateurs du type haut-parleur pour éviter les nuisances sonores. Ne jamais utiliser de bannières et minimisez les décorations. Accueillir les invités non pas avec un bouquet ou des châles, mais avec un plant.

GPGD 10 : Agriculture affirmative de vie

1. Ne pas utiliser aucun type de pesticides chimiques dans la zone de l'église.
2. Suivre les politiques gouvernementales qui encouragent l'agriculture. Par exemple, les assurances de disponibilité couvrant les cultures agricoles. Encourager les agriculteurs à économiser les semences de leur propre terre pour l'année prochaine.
3. Encourager les églises à consacrer un dimanche pour honorer les agriculteurs locaux ; des services valorisant l'importance de l'agriculture. Étendre l'aide financière aux agriculteurs pauvres pendant la période de Noël.
4. Encourager les personnes à planter des potagers et les sensibiliser aux méthodes de plantation en utilisant des sacs pour la croissance et également en terre.
5. Observer avec compassion que nos pratiques agricoles sont responsables de nombreuses maladies, malnutrition, pauvreté, etc. La CSI promeut l'agriculture biologique et s'oppose à la plantation de Cultures Génétiquement Modifiées.

6. Promouvoir l'apiculture dans les fermes pour faciliter une meilleure pollinisation et également comme source de revenus.

GPGD 11 : Transport écologiquement durable

1. Encourager les personnes à utiliser les transports en commun pour se rendre à l'église au moins une fois par mois. Dans la mesure du possible, encourager les gens à transporter une autre famille dans leurs véhicules privés, afin de réduire l'utilisation de leurs véhicules propres.
2. En voyage, nous devons tout mettre en œuvre pour réduire la pollution de l'air et la consommation d'énergie.
3. Soutenir le développement de transports publics de qualité, la mise en place de meilleures conditions pour les cyclistes et les piétons.

GPGD 12 : Empreinte « Verte »

1. Publier la brochure liturgique de l'église/bulletin une fois tous les deux mois au lieu de tous les mois.
2. Réutiliser le verso vierge des avis imprimés et d'autres papiers.
3. Encourager l'utilisation d'enveloppes réutilisables.
4. Utiliser des bannières en tissu.
5. [Utiliser] les médias numériques [au lieu des] médias imprimés pour partager des nouvelles.

Tâche : Lequel de ces douze protocoles est le plus urgent pour vous et l'endroit où vous habitez ? Comment votre communauté ecclésiale peut-elle commencer à faire ce qu'ils prêchent ?

Décrivez ce que vous avez appris dans cette session. Prenez-en note

Au cours de la semaine suivante, mettez en pratique quelque chose de ce que vous avez appris aujourd'hui. Décidez ce que ce sera et prenez-en note.

Session 20

Vers le Futur

Cette session de clôture réunit votre apprentissage avec le cours complet et explore comment vous pouvez aller de l'avant à partir de ce point.

Au début de ce cours, vous avez été invité à lire et à réfléchir sur toutes les histoires et idées mentionnées et à voir comment elles enrichissent, défient et changent la façon de comment vous comprenez la manière anglicane d'être chrétien. Il est maintenant temps de revoir les notes que vous avez prises sur ce que vous avez appris dans chaque session et de décider des leçons les plus importantes pour continuer votre cheminement chrétien. Comparez ce que vous avez appris avec ce que vous vous attendiez à apprendre au début du cours (voir vos notes de la première session). Qu'est-ce qui en ressort ?

Veuillez prendre le temps de le faire avant cette session. Cela permettra que les leçons apprises s'approfondissent réellement. Venez à cette session prêt à partager vos réflexions.

Laissez à chacun le temps de dire ce qu'il a envie de dire. C'est le moment d'écouter attentivement et de se soutenir mutuellement.

Deuxièmement, examinez à nouveau les différentes mesures pratiques que vous avez mises en œuvre sur la base de chaque session. Laquelle de ces mesures pouvez-vous continuer à pratiquer ? Lesquelles n'avez-vous pas réussi à mettre en œuvre ? Pourquoi ?

Maintenant, réfléchissez aux mesures que vous devez continuer à suivre. Pourquoi les avez-vous choisies ? Encore une fois, venez à la session prêt à partager vos réponses à ces questions. Ensuite, pendant la session, laissez à chacun le temps de dire ce qu'il veut dire.

En écoutant ce que les autres ont à dire, cherchez des moyens de vous soutenir mutuellement dans ces prochaines étapes. Discutez de la façon de comment vous pouvez le faire et convenez de la meilleure façon de procéder.

Terminez en priant ensemble et pour que le Saint-Esprit vous guide et vous inspire alors que vous continuez votre chemin chrétien à partir de maintenant.

De la partie 1 à la Partie 2

La deuxième partie de ce matériel d'étude offre l'occasion d'en apprendre davantage sur le fait d'être anglican aujourd'hui dans différentes parties de la planète. Il propose une série de vidéos de témoignages d'un large éventail de laïcs et de membres du clergé anglicans du monde entier. Elle couvre des sujets tels que le discipulat anglican, le culte, la mission, les relations œcuméniques et interconfessionnelles et la Communion Anglicane. Elle contient également de courtes vidéos contenant des commentaires de divers universitaires sur les témoignages, qui aident à expliquer ce qu'ils révèlent et soulèvent des questions de réflexion et de discussion. Tout cela contribuera à élargir et à enrichir votre compréhension de ce que signifie être anglican et comment cela peut vous aider à croître dans une conscience globale et aussi en tant que personne chrétienne anglicane avec des racines locales.

Annexe

Églises de Communion Anglicane

Il existe actuellement 42 Églises membres de la Communion Anglicane (dans une ou plusieurs provinces) :

La Province Épiscopale Anglicane d'Alexandrie [En Égypte, Afrique du Nord et Éthiopie]

L'Église Anglicane d'Aotearoa, Nouvelle-Zélande et Polynésie

L'Église Anglicane d'Australie

L'Église du Bangladesh

L'Église Épiscopale Anglicane du Brésil

L'Église Anglicane du Burundi

L'Église Anglicane du Canada

L'Église de la Province d'Afrique Centrale

L'Église Anglicane d'Amérique Centrale

Province de l'Église Anglicane du Congo

L'Église Anglicane du Chile

L'Église d'Angleterre

Hong Kong Sheng Kung Hui

L'Église de la Province de l'Océan Indien

L'Église d'Irlande

Le Nippon Sei Ko Kai (La Communion Anglicane au Japon)

L'Église Épiscopale de Jérusalem et du Moyen-Orient

L'Église Anglicane du Kenya

L'Église Anglicane de Corée

L'Église Anglicane de Mélanésie

L'Église Anglicane du Mexique

L'Église de la Province du Myanmar (Birmanie)

L'Église du Nigeria (Communion Anglicane)

L'Église de l'Inde du Nord (Unie)

L'Église du Pakistan (Unie)

L'Église Anglicane de Papouasie-Nouvelle-Guinée

L'Église Épiscopale aux Philippines

L'Église Anglicane du Rwanda

L'Église Épiscopale Ecossaise

Église de la Province d'Asie du Sud-Est

L'Église de l'Inde du Sud (Unie)

L'Église Anglicane d'Afrique Australe
L'Église Anglicane d'Amérique du Sud
Province de l'Église Épiscopale du Sud du Soudan
Province de l'Église Épiscopale du Soudan
L'Église Anglicane De Tanzanie
L'Église De La Province d'Ouganda
L'Église Épiscopale (États-Unis)
L'Église au Pays De Galles
L'Église de la Province d'Afrique de l'Ouest
L'Église dans la Province des Indes Occidentales
L'Église Anglicane du Mozambique et d'Angola

De plus, il existe cinq églises extra-provinciales au sein de la Communion Anglicane, sous la supervision de l'Archevêque de Cantorbéry :

L'Église de Ceylan (en discussion actuellement sur l'opportunité de devenir une église provinciale)
Bermudes
L'Église Lusitanienne
L'Église Épiscopale Réformée d'Espagne
Les Îles Falkland

Ressources en Ligne

Anglican Alliance (2020), <https://anglicanalliance.org/about/>

Anglican Communion / AC

- (1888), 'Chicago-Lambeth Quadrilateral' at https://www.anglicancommunion.org/resources/acis/docs/chicago_lambeth_quadrilateral.cfm
- (1908), Résolutions de la Conférence de Lambeth de 1908 <https://www.anglicancommunion.org/media/127728/1908.pdf>
- (1920), 'An Appeal to All Christian People', Résolution 9 de la Conférence de Lambeth de 1920, <https://www.anglicancommunion.org/media/127731/1920.pdf>
- (1930), Résolution 49 de la Conférence de Lambeth <https://www.anglicancommunion.org/media/127734/1930.pdf> ?year=1930
- (1948), Report IV, 'The Anglican Communion', *The Lambeth Conference 1948 : The Encyclical Letter from the Bishops ; together with Resolutions and Reports*, London.
- (1998) Résolutions de la Conférence de Lambeth de 1998 <https://www.anglicancommunion.org/media/76650/1998.pdf>
- (2004), *The Windsor Report* - <http://www.anglicancommunion.org/windsor2004.cfm>
- (2008), *Equipping Bishops as Leaders in God's Mission*, la 14e Conférence de Lambeth, Londres : Conseil Consultatif Anglican
- (2009), 'An Anglican Communion Covenant', texte final, en www.anglicancommunion.org/commission/covenant/final/text.cfm
- (2015), *Equipping Bishops as Leaders in God's Mission : Reports and Reflections on the fourteenth Lambeth Conference [of 2008]*, Londres : Conseil Consultatif Anglican
- (2016), 'Cinco Marcas da Missão', <https://www.anglicancommunion.org/mission/marks-of-mission.aspx>
- (2017), *Walking Together on the Way : Learning to be the Church - Local, Regional and Universal*, Londres : SPCK, <http://www.anglicancommunion.org/media/344839/walking-together-on-the-way-spck-2018.pdf>

- (2018) 'Guidelines for the Networks of the Anglican Communion', <https://www.anglicancommunion.org/media/335434/guidelines-for-the-networks-of-the-anglican-communion.pdf> See also <https://www.anglicancommunion.org/community/networks.aspx>
- (2019) 'Ecumenical Dialogues', <http://www.anglicancommunion.org/ecumenism/ecumenical-dialogues.aspx>

Conseil Consultatif Anglican / CCA

- (1971-2017), Rapports et résolutions des réunions du, de Limuru 1971 à Hong Kong 2017, <https://www.anglicancommunion.org/structures/instruments-of-communion/CCA.aspx>
- (1984), *Bonds of Affection : The Report of CCA-6*, London : Conseil Consultatif Anglican
- (1990), *Rapport du CCA-8*, <https://www.anglicancommunion.org/structures/instruments-of-communion/CCA/CCA-8.aspx>
- (2008), *The Principles of Canon Law Common to the Churches of the Anglican Communion*, London : Anglican Communion Office.
- (2010), *One Love : Rapport du CCA-14*, Londres : Conseil Consultatif Anglican
- (2016), *Intentional Discipleship and Disciple-Making at* <https://www.anglicancommunion.org/media/220191/intentional-discipleship-and-disciple-making.pdf>
- (2016b), *Intentional Discipleship in a World of Difference*, Londres : Conseil Consultatif Anglican
- (2016c), *Résolutions du CCA 16*, Lusaka, Zambie, <https://www.anglicancommunion.org/structures/instruments-of-communion/CCA/CCA-16/resolutions.aspx>
- (2018), *Rapport Annuel du Conseil Consultatif Anglican 2018*, http://apps.charitycommission.gov.uk/Accounts/Ends73/0001137273_AC_20181231_E_C.PDF
- (2019), 'What is the Standing Committee ?', <https://www.anglicancommunion.org/structures/instruments-of-communion/CCA/standing-committee/what-is-the-standing-committee.aspx>

- (2020), The Season of Intentional Discipleship, <https://www.anglicancommunion.org/mission/intentional-discipleship.aspx>
- (2020b), the department for Gender Justice at the Anglican Communion Office, <https://www.anglicancommunion.org/mission/gender-justice.aspx>
- (2020c), the department for Theological Education in the Anglican Communion (TEAC), <https://www.anglicancommunion.org/theology/theological-education.aspx>
- (2020d), the Anglican Communion at the United Nations, <https://www.anglicancommunion.org/mission/at-the-un.aspx>
- (2020e), Anglican Communion News Service, <https://www.anglicannews.org/>

Anglican Communion Environmental Network / ACEN,

- (2020), <https://acen.anglicancommunion.org>

Anglican News Service

- (2019), 'Mothers' Union : One of Anglican Communion's greatest gifts to worldwide Church – Abp Welby', <https://www.anglicannews.org/news/2019/02/mothers-union-one-of-anglican-communions-greatest-gifts-to-worldwide-church-abp-welby.aspx>

A Rocha (2020) <https://ecochurch.arocha.org.uk/stories/>

Basoga, David (2016), Translation of Tukutendereza Yesu, https://www.researchgate.net/figure/Tukutendereza-Yesu-in-Luganda-English-and-Runyankore-tbl1_307444853

Church of England, The (1662), *The Book of Common Prayer*, standard edition of 2004, Cambridge : Cambridge University Press.

Church of South India (2018), Green Protocol for Green Discipleship, https://www.csisynod.com/deptnews_view.php?Id=5605&cat=EC

Colleges and Universities of the Anglican Communion / CUAC (2020), <https://cuac.anglicancommunion.org>

Global Anglican Futures Conference / GAFCON (2020) <https://www.gafcon.org/about/jerusalem-statement>

IARCCUM (International Anglican Roman Catholic Commission for Unity and Mission)

- (1982), Déclaration Commune du Pape Jean Paul II et de l'Archevêque de Cantorbéry Dr Robert Runcie, https://iarccum.org/archive/1982_common_declaration.pdf

IASCUFO (Inter-Anglican Standing Commission on Unity, Faith and Order)

- (2015), *Towards a Symphony of Instruments : A Historical and Theological Consideration of the Instruments of Communion of the Anglican Communion*, Londres : Conseil Consultatif Anglican, <https://www.anglicancommunion.org/media/209979/Towards-a-Symphony-of-Instruments-Web-Version.pdf>
- (2018), *Communion in Ministry and Mission*, London : Anglican Consultative Council, <https://www.anglicancommunion.org/media/345572/Communion-in-Ministry-and-Mission-pdf>

Lambeth Conference Company (2020), website, <https://www.lambethconference.org/>

Law, William (1728), *A Serious Call to a Devout and Holy Life*, at https://www.ccel.org/ccel/law/serious_call.toc.html

MISSIO (Mission Commission of the Anglican Communion)

- (2000), *Anglicans in Mission : A Transforming Journey : Report to the Anglican Consultative Council meeting in Edinburgh 1999*, London : SPCK. Also available at <https://www.anglicancommunion.org/media/108016/MISSIO-The-Standing-Commission-for-Mission-of-the-Anglican-Communion.pdf>

Union des Mères (2020), 'Our Vision', <https://www.mothersunion.org/our-vision>

Archives Nationales (2020), <https://www.nationalarchives.gov.uk/domesday/world-of-domesday/church.htm>

National Society of the Church of England (2020), <https://www.churchofengland.org/more/education-and-schools/church-schools-and-academies#na>

Taylor, Jeremy (end 1620), 'On the Reverence due to the Altar' at <http://anglicanhistory.org/taylor/reverence.html>

- (1650), *Holy Living*, https://www.ccel.org/ccel/taylor/holy_living.html

Theological Education in the Anglican Communion (TEAC),

- (2007), 'The Anglican Way : Signposts on a Common Journey', texto consultivo, Singapura, <https://www.anglicancommunion.org/theology/theological-education/the-anglican-way.aspx>
- (2020), TEAC Home Page, <https://www.anglicancommunion.org/theology/theological-education.aspx>

Congrès Anglican de Toronto (1963), https://anglicanhistory.org/canada/toronto_mutual1963.html

Conseil Mondial des Églises (WCC)

- (1982) *Baptism - Eucharist - Ministry*, Faith and Order Paper 111, https://www.anglicancommunion.org/media/102580/lima_document.pdf
- (1991), *Confessing the One Faith : An Ecumenical Explication of the Apostolic Faith as it is Confessed in the Nicene-Constantinopolitan Creed (381)*, Faith and Order Paper 153, Geneva : WCC, <https://archive.org/details/wccfops2.160/mode/2up>
- (2013), *The Church : Towards a Common Vision*, Faith and Order Paper 214, Geneva : WCC, https://www.oikoumene.org/en/resources/documents/commissions/faith-and-order/i-unity-the-church-and-its-mission/the-church-towards-a-common-vision/@@download/file/The_Church_Towards_a_common_vision.pdf

